Jacquot, Albert
Essai de repertoire des artistes lorrains

UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 01161193 6

NB
549
L6J3

ESSAI DE RÉPERTOIRE

DES

ARTISTES LORRAINS

SCULPTEURS

PAR

ALBERT JACQUOT

CORRESPONDANT DU COMITÉ DES SOCIÉTÉS DES BEAUX-ARTS
DES DÉPARTEMENTS, A NANCY

PARIS
LIBRAIRIE DE L'ART ANCIEN ET MODERNE
ANCIENNE MAISON J. ROUAM ET Cie, ÉDITEURS
14, RUE DU HELDER, 14

1901

A monsieur Victor Champier,

très sympathique souvenir

Albert Jacquot

Paris 30 mai 1901.

50
CXL
C2
U

ESSAI DE RÉPERTOIRE

DES

ARTISTES LORRAINS

SCULPTEURS

L'auteur et les éditeurs déclarent réserver leurs droits de reproduction et de traduction en France et dans tous les pays étrangers, y compris la Suède et la Norvège.

Ce volume a été déposé au ministère de l'intérieur (section de la librairie) en 1901.

DU MÊME AUTEUR

La musique en Lorraine. Paris, Quantin. — Fischbacher, 33, rue de Seine.

Dictionnaire des instruments de musique anciens et modernes. Paris, Fischbacher.

Anoblissement d'artistes lorrains. Nancy, Sidot, 3, rue Raugraff.

Les graveurs lorrains. Paris, Plon-Nourrit et C^ie^, 8, rue Garancière.

Un bas-relief ignoré. Paris, Plon-Nourrit et C^ie^.

Pierre Woeïret, les Wiriot, Woeïriot, graveurs lorrains. Paris. J. Rouam et C^ie^, 14, rue du Helder.

Claude Deruet, peintre lorrain. Paris, J. Rouam et C^ie^.

Claude Jacquard, peintre lorrain. Idem.

Un protecteur des arts, le prince Charles-Alexandre de Lorraine. J. Rouam et C^ie^.

Les Adam, les Michel et Clodion, sculpteurs lorrains. —

Charles Eisen, graveur. —

Essai de répertoire des artistes lorrains, peintres, peintre-verriers, faïenciers, émailleurs. Librairie de l'art ancien et moderne (ancienne maison J. Rouam et C^ie^). Paris, 14, rue du Helder.

EN PRÉPARATION

Les architectes, les graveurs, les musiciens, les comédiens, les fondeurs, les brodeurs, les luthiers, etc., etc.

PARIS. — TYP. PLON-NOURRIT ET C^ie^, 8, RUE GARANCIÈRE. — 1872.

ESSAI DE RÉPERTOIRE

DES

ARTISTES LORRAINS

SCULPTEURS

PAR

ALBERT JACQUOT

CORRESPONDANT DU COMITÉ DES SOCIÉTÉS DES BEAUX-ARTS
DES DÉPARTEMENTS, A NANCY

PARIS
LIBRAIRIE DE L'ART ANCIEN ET MODERNE
ANCIENNE MAISON J. ROUAM ET Cie, ÉDITEURS
14, RUE DU HELDER, 14

1901

LIBRARY
UNIVERSITY OF TORONTO
JAN 25 1971

NB
549
L6J3

A

Monsieur LOUIS DE FOURCAUD

Professeur d'esthétique et d'histoire de l'art à l'École nationale des Beaux-Arts

Hommage très respectueux

Albert JACQUOT

Nancy, 1901.

ESSAI DE RÉPERTOIRE

DES

ARTISTES LORRAINS

SCULPTEURS

Poursuivant le recueil méthodique présenté l'an dernier au Congrès des Sociétés des Beaux-Arts des départements, c'est cette année le répertoire des sculpteurs lorrains que nous avons essayé de dresser.

Suivant l'ordre alphabétique, en indiquant le siècle auquel appartient l'artiste, nous avons rassemblé un nombre imposant de près de trois cent cinquante biographies, courtes, mais offrant, comme pour les peintres, les renseignements puisés aux sources les plus autorisées.

La Lorraine, cette petite province, peut, à juste titre, être fière d'avoir donné le jour à des sculpteurs que la France accueillit à leur heure avec son hospitalité si généreuse, sachant, du reste, que ces artistes étaient, par leur sentiment et l'essence même de leur caractère, intimement liés à elle.

C'est ainsi que nous groupons en une pléiade remarquable les noms des Adam, des Michel, des Clodion, qui ont, ici même, trouvé de sympathiques échos, lorsque, dans des notices particulières, nous les évoquions; puis, dans un lointain resplendissant encore, ceux des Richier, avec le fameux auteur du Sépulcre de Saint-Mihiel et du Squelette de Bar, l'immortel Ligier, qu'un de ses émules, Paul Gaget, de Bar, ne parvint pas à égaler.

Ces artistes suivaient la trace des Jacquin, des Mansuy-Gauvain, créateurs du Palais ducal de Nancy et des églises de la Lorraine, des mausolées du vainqueur du Téméraire et de l'évêque de Toul Hugues des Hazards.

Ces monuments existant encore aujourd'hui attestent assez la valeur de leurs auteurs.

Nous avons cité les principales œuvres de ces maîtres, dans le cours de ces biographies, estimant que leur brève nomenclature devait être jointe aux renseignements documentaires sur la vie de chaque artiste.

Suivons encore ces familles chez qui l'art était en quelque sorte une tradition transmise du grand-père et du père au fils et au petit-fils, caractéristique, à notre avis, dans cet esprit lorrain, et nous rencontrerons les noms des Bagard, dont l'ancêtre, César, avait été initié par le grand Jacquin, son maître ; puis les Foulon, les Grata, le fameux Jacques Houtzeau, de Bar, dont les œuvres sont admirées à Versailles; Nicolas Renard, les Cordier, les Hardy, peuplent de leurs travaux et Nancy et Versailles. Tous appartiennent au XVII^e^ et au XVIII^e^ siècle. Contemplant, avec le XVII^e^ et avec le XVIII^e^ siècle, l'art si délicat de la sculpture sur bois, qui ne s'arrêterait volontiers sur les rarissimes œuvres d'un artiste qui nous est doublement précieux, Jean Lupot, de Mirecourt, d'abord parce qu'il fut un sculpteur d'une naïve délicatesse, puis toute personnelle, ensuite parce que, de ses statuettes dont il ornait le manche des instruments à cordes, est survenue, par la suite, la fondation d'une école de lutherie bien particulière à la Lorraine, et partant à la France, vers laquelle les enfants du sculpteur portèrent leur art?

Nous avons le bonheur de posséder une œuvre de ce Jean Lupot, une Vierge à la chaise, véritable bijou de sculpture faite avec ce bois de Sainte-Lucie que le fameux bénédictin dom Calmet décrit avec soin et qui ne se trouve que dans ces petites forêts des environs de Commercy.

Cette délicate sculpture, dont nous donnons une reproduction photographique, montre, mieux que toute description ne saurait le faire, le sentiment bien caractéristique de ces artistes.

Puisque nous évoquons le souvenir du XVIII^e^ siècle, celui qui le personnifie bien, c'est Claude Michel, dit Clodion.

Clodion ! ce nom n'amène-t-il pas à la pensée toute cette bacchanale de faunes, de satyres, d'enfants gracieux et de bacchantes affolées que, de nos jours, le célèbre Carpeaux, dans un genre assez semblable, a présentée à nos yeux ?

Mais, à côté de ce caractère, Clodion a su aussi, avec des figures comme son Montesquieu du palais de l'Institut, prouver l'étendue et la variété de son talent.

Nous ne nous attarderons pas ici à l'évocation des noms de tous ces artistes, puisqu'on les trouvera dans notre *Essai ;* mais nous invitons les amis des arts à visiter leurs œuvres, qui, heureusement pour la plupart, sont encore à leur place dans notre pays de Lorraine et témoignent toujours de la valeur de ceux qui les ont créées.

Parcourez cette province, et vous remarquerez avec intérêt les basiliques et les cathédrales de Saint-Nicolas de Port, de Toul, de Metz, les cloîtres de Saint-Gengoult, de Verdun, de Saint-Dié, les églises d'Avioth, de Pont-à-Mousson, de Saint-Mihiel, les châteaux de Bourlémont, d'Haroué, de Lunéville, les palais de Nancy, depuis René II jusqu'à ceux dus à la munificence de Stanislas. Il restera dans l'esprit une impression saisissante de la fécondité de l'art sculptural dans ce coin de l'est de la France, et le désir de connaître les noms des artistes auxquels on doit ces travaux. C'est dans cette pensée que nous avons essayé d'entreprendre ce travail.

SCULPTEURS

Adam (Jacob-Sigisbert). XVII[e] et XVIII[e] siècles. Sculpteur, petit-fils de Lambert I[er] Adam, charpentier de la ville de Nancy, et fils de Lambert II Adam, fondeur. Né à Nancy et baptisé le 28 octobre 1670, marié à Sébastienne le Léal, à Essey-lez-Nancy, le 23 juin 1696, et mort à Paris le 7 mai 1747. Il eut sept enfants de ce mariage, parmi lesquels les fameux sculpteurs Lambert-Sigisbert, Nicolas-Sébastien et François-Gaspard. Il habita la belle maison qu'il sculpta si merveilleusement, qui existe encore dans la rue des Dominicains à Nancy et qui porte le millésime de 1718. Une de ses filles, Anne Adam, fut la mère du fameux sculpteur Claude Michel, surnommé Clodion. Don Calmet le dit élève de César Bagard et assure qu'il travailla pendant douze années à Metz. Il devint le sculpteur favori du duc Léopold de Lorraine et fit beaucoup de sculpture en bronze, en plomb, en pierre et surtout en terre cuite. Nous possédons de lui les figures en terre cuite, originales, des quatre évangélistes. Il était membre de l'Académie de St-Luc. En 1701, il fit un Cupidon, entouré de grenouilles, pour le bassin de table du duc ; l'année suivante, quatre figures d'animaux pour Leurs Altesses, deux statuettes, terre cuite, représentant des musiciens, et une tête de Christ. — Palais ducal, musée lorrain, Nancy.

Les Adam, les Michel et Clodion. A. Jacquot, Rouam, Paris, 1897, et compte rendu du Congrès des Sociétés des Beaux-Arts des départements, 1897. Dom Calmet, Bibliothèque lorraine. — Archives de Nancy. — Bellier de la Chavignerie.

Adam (Jean), XVII[e] siècle, charpentier (ou sculpteur), fils de Lambert I[er] Adam, né à Nancy le 31 octobre 1630 (paroisse de S[t]-Epvre).

Archives de Nancy, III, p. 379, 317, 39, 259, 268, 385, 387.

Adam (Lambert-Sigisbert), XVIII[e] siècle, sculpteur célèbre, fils de Jacob-Sigisbert et de Sébastienne le Léal, né et baptisé à Nancy le 10 octobre 1700 (paroisse S[t]-Epvre), mort à Paris le 13 mai 1759 (paroisse de la Madeleine, Ville-l'Évêque). Élève de son père, alla à Metz pendant l'hiver de 1718. En 1719, il part pour Paris, où le rejoindra son frère Nicolas-Sébastien. Lambert-Sigisbert se rendit à Rome en août 1723, où il obtint le prix et où l'attendait la célébrité. Le cardinal de Polignac lui fit réparer des antiques,

LA CHARITÉ

PAR NICOLAS-SÉBASTIEN ADAM

(MARBRE 1747)

(Eglise de Bon-Secours, à Nancy.)

et il devint pensionnaire du Roi. Il revint à Paris en 1737 et fit le groupe du haut de la cascade de St-Cloud, les groupes du triomphe de Neptune et Amphitrite pour le parc de Versailles, une quantité d'autres ouvrages pour le palais et la chapelle. Le duc d'Antin fut son protecteur.

Buste de Louis XV, signé de sa main, marbre vendu à MM. Beurdeley frères, rue de Clichy, à Paris.

Archives de Nancy, III, 385. — Les Adam, les Michel et Clodion. A. Jacquot, J. Rouam, 1897. Dom Calmet, Bibl. lorraine. — J. de la Société d'archéologie lorraine, 1887, p. 124. — B. de la Chavignerie.

Adam (Nicolas-Sébastien), sculpteur, XVIIIe siècle, fils de Jacob-Sigisbert et de Sébastienne Le Léal, frère de Lambert-Sigisbert, naquit à Nancy et fut baptisé le 22 mars 1705 (paroisse St-Epvre de Nancy), épousa le 13 février 1757 Christine-Thérèse Lenoir. Il mourut à Paris le 27 mars 1778. Nicolas-Sébastien Adam fut élève de son père, se rendit à Paris, puis à Montpellier, en 1724, à Rome et enfin à Paris, où on le retrouve en 1728. Une de ses plus belles œuvres, qui lui acquit la célébrité et qui est encore admirable de nos jours, est le mausolée de la reine de Pologne, femme de Stanislas, dans l'église de Bonsecours à Nancy (1747)[1]. Il fut reçu de l'Académie en 1737 et académicien le 26 juin 1762, professeur le 30 janvier 1778, peu de temps avant sa mort, alors que déjà sa vue faiblissait, car il mourut complètement aveugle. Il eut trois fils, Louis-Charles, Gaspard et Jean-Charles-Nicolas ; Nicolas-Sébastien avait obtenu à Rome le premier prix de l'Académie de St-Luc et avait été chargé, comme son frère, de réparer les statues antiques du cardinal de Polignac.

Au musée d'Amiens, dans le jardin, est une œuvre de lui, *Angélique et Médor*, autrefois dans le parc du château d'Heilly, où se voyaient aussi, disparus aujourd'hui, Diane et Apollon. En 1732, il sculpta le portail de l'église abbatiale de Flavigny, avec Mossman, d'Haroué.

Les Adam, les Michel et Clodion, Alb. Jacquot, J. Rouam édit. Paris, 1897. — Bibliothèque lorraine, Dom Calmet. — Bellier de la Chavignerie. — Journal de la Société d'archéologie lorraine, 1887, p. 124. — Archives de Nancy, II, 374 ; III, 307.

Adam (François-Gaspard-Balthasard). Sculpteur. XVIIIe siècle. Sixième enfant de Jacob-Sigisbert Adam et son élève, né à Nancy le 23 mai 1710 (paroisse St-Sébastien). Il épousa, à Nancy, le 8 juillet 1751, Charlotte-Gervaise, et mourut à Paris en 1761. Comme ses frères, il se rendit à Rome en 1729, où il travailla en leur compagnie, et obtint son prix à l'Académie en 1741 et peu après le titre de pensionnaire. Il ne quitta Rome que vers la fin de 1746, allant à Berlin, où il obtenait le titre de premier sculpteur du roi Frédéric le Grand et où ses œuvres ornent encore les jardins de Potsdam.

[1] Voir, ci-après, planche L.

Son neveu, Sigisbert-Michel, l'y remplaça lorsqu'il quitta la Prusse pour revenir à Paris en 1759.

Les Adam, les Michel et Clodion, Albert Jacquot, 1897. Paris. J. Rouam. — Dom Calmet, Bibliothèque lorraine. — Archives de Nancy, III, 268.

Alexis (François), sculpteur, XVIII[e] siècle, né à Nomeny, inscrit comme nouvel entrant aux rôles des bourgeois de Nancy, de 1753 à 1756.

Il fut témoin, le 17 juin 1748, au mariage de la fille de feu Collignon (Nicolas), sculpteur, avec Philippe-François Braquet, sculpteur, originaire d'Arras. (Eglise S[t]-Roch de Nancy.)

En 1788, il fit des ornements et décorations à l'église de Vandelainville.

Archives de Nancy. T. II. p. 182.
Archives de Meurthe-et-Moselle, C. 530.

Armuis (Jacques d'), sculpteur, XVII[e] siècle, originaire de Lorraine, habitait Rome en 1609.

Journal de la Société d'archéologie lorraine, 1887, p. 123. — La sculpture en Lorraine, A. J.

Aubertin (Nicolas), sculpteur, XVII[e] siècle, né vers 1649, mort à Nancy le 14 juillet 1688, fut enterré dans l'église St-Sébastien de cette ville, âgé de 39 ans. Il avait été chargé, en 1679, d'exécuter des sculptures en marbre pour la chapelle du collège des Jésuites, de Nancy.

Archives de Nancy, T. II, p. 329; III, 324.

Bachoit (Jacques), maître sculpteur, XVI[e] siècle, décora, en 1515, l'église S[t]-Nicolas du Port, près Nancy, et en 1520 celle de S[t]-Nicolas de Troyes.

Bérard.

Bagard (Jean), sculpteur, XVI[e] siècle, inscrit sur le rôle des habitants de Nancy, en 1551; on croit que ce serait ce Jean Bagard ou plutôt un homonyme qui était chanoine de St-Georges à Nancy.

On peut penser qu'il s'agit ici d'un des ancêtres des fameux Bagard, famille de sculpteurs lorrains.

H. Lepage. — Journal de la société d'archéologie lorraine, 1853-1864, p. 155.

Bagard (Nicolas), sculpteur, XVII[e] siècle. Eut à Nancy trois enfants baptisés successivement à la paroisse St-Sébastien, d'après des documents inédits retrouvés par nous dans les registres des archives paroissiales de Nancy. En effet : en 1614, le 17 avril, baptême d'Anne, fille de Nicolas Bagard; le 27 novembre 1615, baptême de Catherine, fille de Nicolas Bagard et de Martinne, sa femme. Il se remaria dès l'année suivante, car, deux ans après, le 25 avril 1617, toujours à la même paroisse, il eut un fils, Jacques, qui y fut baptisé; fils de Nicolas Bagard et d'Anne sa femme.

Enfin en 1620, le 27 avril, nous trouvons le baptême de son fils, César Bagard, né d'Anne sa femme; ce César fut le fameux sculpteur lorrain.

Enregistrons aussi, à titre de document, en 1630, le 5 août, le décès d'un Simon Bagard, fils de Henry Bagard (paroisse S^t^-Sébastien), et le 18 juin 1651, celui de Jean-Claude Bagard, évidemment de la même famille.

Archives paroissiales St-Sébastien, de Nancy.

Bagard (César), célèbre sculpteur lorrain (XVII^e^ siècle), né et baptisé à Nancy le 27 avril 1620 (paroisse S^t^-Sébastien), fils de Nicolas Bagard, ancien bourgeois de Nancy, et d'Anne, sa femme; le parrain fut le sculpteur César Foulon. Il fut l'élève de Jacquin, le sculpteur lorrain. Il avait épousé Claude Biclet à Nancy. Il eut un fils, sculpteur comme lui et son élève, le fameux Toussaint Bagard.

César Bagard fut aussi connu sous le nom de Grand César; il mourut en 1709, à Nancy, et fut enterré dans l'église des Minimes. César travailla beaucoup en France; à Paris, il fit les deux figures de la Force et de la Vertu pour l'arc de triomphe élevé pour le mariage de Louis XIV. Parmi ses principales œuvres, on peut citer le portrait de Jean des Porcelets de Maillane, 81^e^ évêque de Toul (actuellement au palais ducal de Nancy); c'est un génie tenant un médaillon renfermant le portrait de l'évêque. Cette sculpture ornait autrefois l'église du collège des Jésuites de Nancy. En 1658, il fit une terre cuite représentant un Cupidon ouvrant la gueule à un lion. Presque tous ses ouvrages étaient dans les églises de Nancy et furent malheureusement en partie détruits en 1789. On citait de lui : un Christ en croix à l'église S^t^-Sébastien, un buste de Louis XIV à l'ancienne porte royale, une Ste Thérèse et un St Jean avec une Vierge, aux Carmes. Le Christ en croix, en bois, encadré, figurait à l'exposition rétrospective de Pau, en avril et mai 1891; il appartient à M. le baron Henry. En 1658, il exécuta un St Honoré, en bois, pour l'église des Dominicains de Nancy; en 1678, il répara les figures de la fontaine du marché de cette ville. En 1682, il sculpta un modèle de lutrin à l'église St-Sébastien.

Enfin, en 1639, il construisait la Porte Neuve, qu'il décora de sculptures en 1675.

La femme de César Bagard, Claude Biclet, mourut à Nancy le 4 avril 1682.

Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 7828. — Noël. — Archives de Nancy. T. II, 8, 180. — Dom Calmet, Bibliothèque lorraine. — Bellier de la Chavignerie. — Archives de Nancy. T. II, 180, 259, 267, 271, 286; III, 248, 261, 296, 323, 357; IV, 67.

Bagard (Toussaint), sculpteur, XVII^e^ siècle. Fils de César Bagard et son élève, avait épousé, le 3 septembre 1683, Anne-Chrétienne Hussart, fille de Hussart, lieutenant à Pulligny; il en eut plusieurs enfants, entre autres

Charles, né et baptisé à Nancy, le 24 juillet 1685; Jean, qui mourut (paroisse St-Sébastien) le 27 mai 1687 ; Toussaint décéda vers 1712.

Parmi ses principales œuvres, il convient de citer un crucifix que la ville de Nancy offrit en 1695 à la maréchale de Lorge ; en 1698, un crucifix encadré, par ordre de la ville, pour Madame Royale, à son entrée à Nancy. Il était officier de la milice bourgeoise en 1663. Le 8 juin 1694, nous le voyons être parrain à St-Sébastien de Nancy du fils du sculpteur Jean Vallier.

Archives de Nancy. T. III, p. 299, etc. Dom Calmet, Bibliothèque lorraine.

Bailly (François), sculpteur, XVII^e^ siècle, reçu membre de la Confrérie de la Congrégation de Nancy, le 15 mai 1667, et inscrit comme contribuable de ladite ville en 1672; il y mourut le 9 décembre 1685, fut enterré au couvent des sœurs grises, âgé de 40 ans. Il était donc né vers 1645.

On ne connaît pas de ses œuvres qui soient signées et parvenues à notre connaissance.

Archives de Nancy. — Lepage.

Bailly (Jean), sculpteur à Damas-aux-Bois, XVIII^e^ siècle. — En 1725, il fit le tabernacle de l'église du couvent de Bayon.

Archives de Meurthe-et-Moselle. H, 857. — Archives de Nancy. II, 282. III, 324.

Barat (Jacques), sculpteur et tourneur. XVI^e^ siècle. Il fit, en 1577, les meubles ordonnés pour la duchesse de Brunswick, Dorothée de Lorraine.

Archives de Meurthe-et-Moselle. B. 7878.

Bastien, de Bar, sculpteur, XVI^e^ siècle. En 1531 il travailla au château du duc de Lorraine, à Gondreville, y sculpta des gargouilles et d'autres œuvres, et l'année suivante au palais, galerie ducale de Nancy.

Archives de Meurthe-et-Moselle, B, 6163, 6164, et Sculpture en Lorraine, A. Jacquot, 1888, compte rendu du Congrès des Sociétés des Beaux-Arts des départements.

Béchamp ou Belchamp (Joseph), sculpteur, XVIII^e^ siècle, à Nancy, fut, le 21 février 1757, le parrain de Joseph, fils du fameux Claude Mique, architecte du roi Stanislas. Il sculpta, de concert avec Guibal et Vallier, les statues du palais du gouvernement et de la place Carrière de Nancy. Les archives de Lunéville le mentionnent, le 10 mai 1749, comme sculpteur du roi. En 1774, il travaillait au catafalque du service funèbre célébré à l'église S^t^-Roch, de Nancy, en l'honneur de la mort du roi Louis XV. Il fut aussi, le 19 mars 1752, parrain de Joseph, fils de Barthélemy Guibal, à Lunéville, et, dans cet acte, est qualifié « sculpteur du roi ». Il se maria à Lunéville, le 15 février 1746, est désigné comme sculpteur, fils de feu Philippe-Joseph Béchant, marchand orfèvre, et de Jeanne-Marie Girard, de la paroisse S^t^-Georges de Chalon-sur-Saône, épousant la demoiselle Catherine Vacquier.

Archives de Nancy, III, 21; IV, 41. Lepage. — Archives de Lunéville.

Benoit (Benoît), sculpteur à Nancy, XVII[e] siècle, compris dans les rôles de commissaires de quartier de Nancy, en 1636. Il épousait, le 31 octobre 1632, Jeanne Mansuy, de cette ville. (Paroisse S[t]-Sébastien.)

Archives de Nancy. III, 294. II, 228.

Bèze (Jean-Claude et Sébastien), sculpteurs, XVIII[e] siècle. Originaires de Château-Voué (Lorraine), sculptèrent avec talent les autels et des reliquaires dans l'église de Château-Voué et dans la plupart des églises environnantes.

Journal de la Société d'archéologie lorraine, 1894, p. 205, etc.

Bonnaire (Louis), sculpteur, XVIII[e] siècle, fit, en 1780, plusieurs sculptures sur bois dans les bureaux de l'intendance à Nancy. Il était originaire de Sandaucourt et fils des défunts Louis Bonnaire, sculpteur, et Anne Martin de St-Benoît du Woëvre (diocèse de Metz). Il se maria, le 15 octobre 1755, à la paroisse S[t]-Epvre de Nancy.

Archives de Nancy. H. Lepage.

Bonnet (Jean-François), sculpteur, XVII[e] siècle, mort à Nancy, le 28 février 1720, âgé de 34 ans, inhumé dans le cimetière de la paroisse St-Sébastien. Il était né vers 1680. On ne connaît rien de ses œuvres.

Archives de Nancy. T. III, p. 328.

Bordenave (Jacques-Joseph de), habile sculpteur lorrain, XVII[e] et XVIII[e] siècles. Il naquit à Nancy, le 27 octobre 1648. Son père, Joseph de Bordenave, était garde de M. de la Ferté, gouverneur de Nancy; sa mère était Louise Gilquin. Il épousa, à Nancy, le 14 mars 1674, Marie-Anne Bailly, et Anne Carel, avant 1695, puisque celle-ci lui donnait un fils, Claude, né à Nancy, le 4 février 1695.

Jacques-Joseph mourut à Nancy, le 26 juillet 1721, et non en 1724, ainsi que l'écrit dom Calmet. Sa fille Marie-Anne épousa, le 14 janvier 1721, Nicolas Durand, fils du maître de la manufacture de tapis de Nancy.

Parmi ses œuvres sculpturales, il convient de citer un beau buste du duc Charles V, une figure de S[te] Anne, à Bonsecours, le crucifix, autrefois à l'église S[t]-Epvre de Nancy, exécuté et posé le 29 novembre 1716. Il était bourgeois de sa ville natale. En 1698 il contribua aux travaux de sculpture des arcs de triomphe élevés à Nancy pour l'entrée solennelle du duc de Lorraine dans cette ville. En 1705, nous rencontrons son nom parmi ceux des contribuables de Nancy. Il fut nommé aussi professeur de l'Académie.

Archives de Nancy, II, 44, 297, 324; III, 381, 384; IV, 8, 13, 24.

Bouillé (Victor de), statuaire et dessinateur lithographe, XVIII[e] et XIX[e] siècles, né à Nancy vers la fin du XVIII[e] siècle. Il fit beaucoup de petites statuettes qui ne manquent pas d'intérêt.

Soliman Lieutaud.

Bourdenan (Jacques), sculpteur, XVIII[e] siècle, sculpteur lorrain, était à Carpi (Italie) au XVII[e] siècle; serait peut-être un des ancêtres de Bordenave.

Journal de la Société d'archéologie lorraine, 1887, p. 124.

Bourdier (Pierre), XVIII[e] siècle, sculpteur du roi de France et architecte lorrain, marié à Jeanne Mallebranche. Ils eurent un fils, né à Lunéville le 12 novembre 1703.

Archives de Lunéville, GG, 17. Denis.

Bousseval (Louis), sculpteur, XVIII[e] siècle, se maria à Nancy, le 4 juillet 1702, était fils de Nicolas Bousseval, maître écrivain. Il naquit à Champigneulles près Nancy en 1648, fut témoin du mariage du sculpteur Carrel de Paris, le 30 juillet 1709, et mourut à Nancy, le 23 avril 1710, à la paroisse S[t]-Epvre. Sculpture d'ornement.

Archives de Nancy, III, p. 302; IV, II, 24.

Boutenier, sculpteur lorrain, XVIII[e] siècle, très excellent modeleur de portraits en cire et d'un très grand goût, écrit dom Calmet, dans sa Bibliothèque lorraine.

Brabant (Pierre), sculpteur de Nancy, XVII[e] siècle, gendre du fameux sculpteur César Foulon, nommé commissaire de quartier de Nancy, en 1636, eut un fils, Jacques, baptisé à Nancy, le 17 octobre 1636, dont Jacques Foulon fut parrain. Pierre Brabant fut aussi reçu membre de la confrérie de la congrégation de sa ville natale, le 8 septembre 1639. Il mourut à Plombières, le 21 septembre 1651, et fut enterré à Nancy. Il eut un autre fils, François (fils de Pierre Brabant et Claude Foulon), baptisé le 26 août 1640 à S[t]-Sébastien de Nancy.

On connaît peu ses œuvres.

Archives de Nancy, II, 228; III, 254, 319.

Brabant (Jacques), sculpteur à Nancy, XVII[e] siècle, fils de Pierre Brabant, né et baptisé à Nancy le 17 octobre 1636, eut pour parrain le sculpteur Jacques Foulon. Il fut reçu membre de la confrérie de la congrégation de Nancy le 15 août 1660.

Archives de Nancy, II, III.

Bracquet (Philippe-François), maître sculpteur (XVIII[e] siècle), natif d'Arras, reçu en 1756 bourgeois de Nancy. Le 21 octobre 1759, il eut à Nancy, de Barbe Collignon, sa femme, un fils, Claude, qui fut son élève. Barbe mourut à Nancy, le 28 novembre 1784, demeurant dans la Grande Rue, en face de la porte d'entrée des Cordeliers. On ne dit pas quelles furent ses œuvres. Il avait épousé Barbe Collignon, à Nancy, le 17 juin 1748.

Archives de Nancy, II, 182; III, 284, 373; IV, 45.

Braquet (Claude), sculpteur, de Nancy, XVIII[e] siècle, né et baptisé (fils de Philippe) le 21 octobre 1759. Il sculpta, en 1783, les socles décoré des fontaines de la place Royale de Nancy.

Archives de Nancy. T. III, 26.

Brêche (Joseph-François), dit Labonté, sculpteur, XVIII[e] siècle, fils de Jean Brêche, épousa Françoise Aubert; né à Nancy en 1717 ou 1716, se maria dans cette ville (paroisse S[t]-Roch), en présence de Louis Lenoir, sculpteur, d'André Gergonne, peintre du roi, etc., le 15 février 1746.

Il ne faut pas le confondre avec son fils, Joseph, né en 1753, ni avec son frère qui devait être jumeau, et décédait à l'hôpital de Nancy le 21 mars 1764, âgé de 47 ans. Ce dernier se nommait aussi Joseph. Joseph-François mourut à Nancy, le 4 juin 1784, âgé de 68 ans.

Il fit, avec Singry, en 1771, des stalles à l'église S[t]-Nicolas de Nancy.

Archives de Nancy. T. IV, 19, 41, 44, 56.

Brêche (Joseph I[er]), sculpteur de Nancy, XVIII[e] siècle, doit être frère jumeau de Joseph-François; nous n'avons trouvé que son acte de décès, à l'hôpital de Nancy, en date du 21 mars 1764, âgé de 47 ans, et avec la mention sculpteur, natif de Nancy.

Il fit beaucoup de sculptures pour le duc de Lorraine Stanislas Leszczinski.

Archives de Nancy. III, 19, 26, 336.

Brêche (Joseph II), dit Labonté, sculpteur de Nancy, XVIII[e] siècle, fils de Joseph Brêche et de Françoise Aubert, se maria, à Nancy (paroisse S[t]-Epvre), le 22 août 1780, âgé de 27 ans (né le 5 février 1753); son parrain fut Joseph Demange, architecte du roi (paroisse S[t]-Roch); il est qualifié dans cet acte « sculpteur, fils de Joseph-François Brêche, dit Labonté, aussi sculpteur ». Il fut député pour l'élection au tiers état, à Nancy, en 1789. Il fit, en 1785, des sculptures sur bois, dans l'intérieur de l'hôtel de ville de Nancy.

Archives de Nancy. IV, 19, 41, 44, 56.

Brefort (Adam-Claude), sculpteur lorrain, XVII[e] siècle, travaillait de son art, à Rome, en 1673.

Journal de la Société d'archéologie lorraine, 1887, p. 124. — Sculpture en Lorraine, A. Jacquot, 1888. — Compte rendu du Congrès des Sociétés des Beaux-Arts des départements.

Canini (Pierre), sculpteur, XIV[e] siècle, du diocèse de Toul, était à la Cour des papes, à Avignon, en qualité de sculpteur.

E. Müntz, Les arts à la Cour des papes, au XIV[e] siècle.

Carrel, sculpteur, de Metz, XVII[e] siècle. « En 1670, à Carrel, de Metz, pour la sculpture des armes du duc Charles IV, à la Chartreuse de Bosserville. »

Archives de Meurthe-et-Moselle. H, 680.

Carrel (Nicolas), XVIII^e^ siècle, sculpteur, originaire de Paris, où il naquit vers 1661, paroisse S^t^-Eustache, ainsi que le témoigne son acte de mariage, daté de Nancy, en 1709, le 30 juillet, où il est déclaré âgé de 48 ans (église S^t^-Epvre de Nancy), mariage célébré en présence de Remy Vuillaume, sculpteur, et de Louis Bousval, également sculpteur.

Archives de Nancy. IV, 11.

Ceintrey, sculpteur, XVIII^e^ siècle. En 1718, il fit des tables et des cadres de sculpture pour les princes, à Nancy.

Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 1634.

César (Claude), sculpteur, XVIII^e^ siècle, est déclaré, comme tel, contribuable de Nancy, où il habitait, dans la Ville Vieille, en 1724. Ses œuvres sont inconnues.

Archives de Nancy, II, 345.

Chassel (les), famille de sculpteurs lorrains d'un réel talent. Deux branches de cette famille, dont la première issue de Nancy, et l'autre de Rambervillers, se sont livrées à l'art sculptural. Plusieurs auteurs ont confondu ces deux familles d'autant plus facilement que deux des chefs ont porté le même prénom : Charles.

Chassel (Charles), sculpteur, XVII^e^ siècle, demeurant à la Ville Neuve, à Nancy, en 1649, y obtient exemption, en cette année, des redevances. Il fut reçu membre de la Confrérie de la Congrégation le 1^er^ janvier 1655. Il eut un fils, nommé aussi Charles, mais spécifié du surnom « le Jeune » dans la mention de sa réception à la Confrérie de la Congrégation de Nancy, le 2 juillet 1673. Charles I^er^ fut un sculpteur très habile et se distingua particulièrement dans les œuvres de petites dimensions, notamment pour les crucifix. Il fit des modèles, pour le jeune Louis XIV, d'une armée en miniature que le Lorrain Merlin, orfèvre du roi de France, exécutait en argent. Chassel obtint du roi, pour lui et pour son fils, un brevet de sculpteur de Sa Majesté. — Charles I^er^ était mort avant 1685. On pense que le sculpteur François-Remy Chassel, né vers 1665, serait un de ses fils.

Archives de Nancy.

Chassel (Charles II), sculpteur lorrain, XVII^e^ siècle, que nous pensons être le fils de Charles I^er^, ou en tous les cas son parent ; il épousa Marie Gerberon. En 1650, le 26 avril, il eut un fils, Remy Chassel, qui fut aussi sculpteur, et qui se maria, à S^t^-Sébastien de Nancy, son père étant mort, le 1^er^ juillet 1687 ; puis, le 10 octobre 1652, il eut un autre fils, Jean, baptisé à S^t^-Sébastien de Nancy, qui devint chirurgien. En 1660, nous le voyons travailler à cette église S^t^-Sébastien ; en 1661, il y fit un beau crucifix en bois. Il était mort avant 1685.

Sculpture en Lorraine, A. Jacquot. — Dom Calmet, Bibliothèque lorraine. — Journal

de la Société d'archéologie lorraine, 1874, p. 124. — Archives de Nancy. T. II ; 274, III, 256, 257, 261, 299.

Chassel (Charles III?), serait originaire de Rambervillers. Épousa, le 12 juillet 1663, à l'église S^t^-Sébastien, Jeanne, fille de Remy Gentilhomme. Le 27 septembre 1677, il eut un fils Charles (IV), dont le parrain fut le sculpteur François-Remy Chassel. On pense que ce fut ce Charles Chassel qui sculpta le beau christ de marbre qui se trouve au bas de l'autel de la chapelle ronde de Nancy. Il fit également une statue de Vénus pour la cheminée de la chambre principale du palais à Nancy.

Sculpture en Lorraine, A. J., 1888, et Archives de Nancy.

Chassel (Remy-François), sculpteur, XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, né vers 1665, puisque lors de sa mort, à Nancy, le 5 octobre 1752, il est dit âgé de 87 ans. (Dom Calmet le croit né à Metz, en 1666, et pense qu'il était petit-fils de Charles Chassel.) Il fut parrain, âgé d'environ onze ans, à Nancy, en 1677, de Charles Chassel, fils de Charles Chassel et de Jeanne Gentilhomme. (Archives de Nancy, 27 septembre 1677.) A Paris, où il alla perfectionner son talent, il fut élève de Le Comte et nommé ensuite professeur, puis directeur de l'Académie de peinture et de sculpture de Nancy. Son père, dit-on, avait dû élire domicile à Metz à cause du mauvais état de la Lorraine pendant les guerres au XVII^e^ siècle. Il se maria à Nancy, paroisse S^t^-Sébastien, son père étant mort, le 19 août 1698, « fils de feu Charles Chassel, vivant aussi sculpteur », avec Madeleine, fille de Gabriel Dufour, bourgeois. Dans cette même année, il fut nommé officier de la milice de Nancy. L'année suivante, le 23 juin, il eut un fils, Nicolas, puis le 11 février 1705 un second fils, Jean-François, dont le parrain fut Jean Darmur, chevalier, seigneur de Maisey ; le 7 février 1709, une fille, dont l'avocat Nicolas-Pascal Marcol fut parrain ; et enfin, le 21 novembre 1711, un dernier fils, Jean, dont le parrain était Jean-François du Bois, écuyer, conseiller du roi.

Sa femme lui survécut.

Les principales œuvres de Remy-François furent : en 1731, une statue d'un Génie, les mausolées du président Bourcier, celui du procureur général de Moulon, celui du président Cueillet, des statues de Vénus, les bustes des ducs Charles V, de Léopold, de la duchesse ; en 1750, les figures de l'autel des Cordeliers de Nancy. En 1728, il sculpte les armes ducales, soutenues par deux aigles, au frontispice de l'église S^t^-Sébastien de Nancy ; en 1730, une figure pour l'Hôtel de ville, représentant un Génie posé sur des trophées des arts et des sciences, se reposant sur le bouclier de Minerve ; en 1742, un *Ex-voto* de la ville à l'église de Bonsecours.

Il sculpta aussi les figures allégoriques de la scène et la balustrade

de la loge ducale de l'Opéra de Nancy, commencé en 1708, sous les ordres de Bibiena. Ces statues ont servi à l'ornementation des loges d'avant-scènes des troisièmes galeries du théâtre actuel de Nancy, et la balustrade se voit aujourd'hui au Musée lorrain de Nancy.

Théâtre en Lorraine. — Compte rendu du Congrès des Sociétés des Beaux-Arts des départements, A. Jacquot, p. 606. — Dom Calmet, Bibliothèque lorraine. Archives de Nancy, I, II, III, IV. — Lepage, II, 68, 269, 301, 345, 349, 352, 353, 367; III, 43, 175, 261, 264, 267, 269, 301.

Chassel (David), XVII[e] siècle, sculpteur lorrain, à Rambervillers, établi en 1687, fut parrain, par procuration donnée à François Chassel, sculpteur, au baptême de David-François, fils de Jean Chassel, garde-magasin des bois du roi. 17 mars 1687. S[t]-Sébastien de Nancy.

Archives de Nancy. III, 262.

Champion (Claude), XVI[e] siècle, sculpteur lorrain, tailla, en 1531, les chapiteaux de la galerie faite au palais de Gondrecourt et plusieurs écussons et gargouilles. En 1532, il fut payé pour les œuvres de cette galerie.

La sculpture en Lorraine, A. Jacquot, 1888. Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 6163, 6164.

Chauvel (Marc), dit Duperche, XVIII[e] siècle, sculpteur, eut un fils, baptisé à Nancy, le 12 avril 1727; on le nomma François. Marc mourut à Nancy, âgé de 52 ans, le 7 novembre 1733. En 1728, il avait sculpté les trente-deux roses aux arcades des collatéraux et chapelles de la Primatiale de Nancy, et les chapiteaux des colonnes au-dessus de la tour à droite de la même église.

Archives de Nancy. III, 278, 331. — Archives de Meurthe-et-Moselle. G, 310, 311, 315, 316.

Chenel, sculpteur lorrain, XVIII[e] siècle, est mentionné, en 1712, pour des ouvrages qu'il sculpta au château de Nancy.

Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 12446.

Chéniot ou Chaigniot, de Nancy (Charles, fils de Jean), XVIII[e] siècle Tous deux sculpteurs. Charles épousa Marguerite, fille de Charles Mutel, à Nancy, le 22 janvier 1754, son père, Jean, étant mort à cette époque. Jean eut deux fils : Joseph, né en 1735, à Nancy, et Charles-Léopold, baptisé le 27 février 1744.

Un frère de Jean, Jean-Claude Chaignot, aussi sculpteur, originaire de la paroisse S[t]-Sébastien de Nancy, fut enterré à S[t]-Epvre, église de la même ville, le 23 août 1761, âgé de 61 ans. Il était donc né vers 1700.

Archives de Nancy. III, 311, 390, 391 ; IV, 28.

Chéniot ou Chaigniot (Jean-Claude), XVIII[e] siècle, sculpteur, mort à

Nancy, paroisse S[t]-Epvre, le 23 août 1761, étant né à Nancy, paroisse S[t]-Sébastien, vers 1700.

Archives de Nancy. IV, 28.

Chéron (François), XVII[e] siècle, sculpteur lorrain, était à Rome en 1673.

Journal de la Société d'archéologie lorraine, 1887, p. 124.

Chevillon (Aubert), imagier, maître d'œuvres à Bar, XIII[e] et XIV[e] siècles.

Cherrier (Claude), XVIII[e] siècle, sculpteur à Lunéville. En 1740, il sculpta un autel dans la chapelle de S[t]-Firmin, au prieuré de Flavigny.

Archives de Meurthe-et-Moselle. H, 110.

Chevalier, XVIII[e] siècle, fameux stucateur de Stanislas qui habitait Lunéville.

Chevrot (Mangin), sculpteur, XV[e] siècle, de Vicherey, travailla au portail de l'église de Toul, en 1460.

Journal de la Société d'archéologie lorraine, 1882, p. 251.

Christophe (François), sculpteur, XVII[e] siècle, à Pont-à-Mousson.

En 1636, il répara le reliquaire d'argent où étaient les reliques de S[t] Sébastien, pour la Confrérie de S[t]-Nicolas, à Pont-à-Mousson.

Archives de Meurthe-et-Moselle. G, 1141.

Chuppin (Nicolas), XVII[e] siècle, fils de Charles, petit-fils de Médard, baptisé à Nancy, le 14 juillet 1595, fit, en 1626, des travaux de peinture pour la ville de Nancy et, en 1629, pour l'arrivée de Gaston d'Orléans. Il eut un fils, Nicolas II, le 13 septembre 1622, dont Nicolas Vignolle fut le parrain. Il s'était remarié, le 25 février 1620, avec Claude Regnaudin. Il mourut le 28 novembre 1635, âgé de 40 ans, et fut inhumé aux Cordeliers de Nancy.

Archives de Nancy.

Cirier ou Syrier (André), sculpteur, XVIII[e] siècle, eut de sa femme, Marie-Claude Richer, dite Révérend, une fille, Claude, baptisée à Nancy, le 12 mars 1714.

Archives de Nancy. III, p. 349.

Claude, XVII[e] siècle, sculpteur lorrain, désigné uniquement sous ce nom, comme étant l'auteur d'une des statues de la fontaine de la place Navone, à Rome, représentant le Danube, et fit également une Léda en marbre.

C'est un des agents du Bernin qui, le 30 novembre 1652, écrivait ceci au duc de Modène.

Journal de la Société d'archéologie lorraine, 1892, p. 157.

Claudot (Pierre et Antoine), XVII[e] et XVIII[e] siècles, sculpteurs à

Épinal. Ils firent l'autel du chapitre de la Chartreuse de Bosserville. Pierre fut reçu, le 4 juin 1675, membre de la Confrérie de la Congrégation de Nancy, par attestation d'Épinal. Il eut un fils de sa femme Élisabeth Robert, qui reçut le prénom de Charles et fut baptisé à Nancy, le 14 août 1675.

Archives de Nancy. III, 261. — Archives de Meurthe-et-Moselle. H, 171, 680.

Clodion (Voir Michel.)

Clément (César), XVII[e] siècle, sculpteur à Nancy. Sans autre indication. Rôle pour la levée des sous.

Archives de Nancy, II, 309, et Archives de Meurthe-et-Moselle, H, 2635.

Coing (Jean-Baptiste-Joseph), XVIII[e] siècle, sculpteur, originaire de Valenciennes, fit, en 1779, six chandeliers sculptés en bois pour la paroisse S[t]-Pierre de Nancy.

Le 5 juillet 1785, il mourut à l'hôpital de Nancy, âgé de 46 ans. Il avait eu un fils, Joseph-Dieudonné, baptisé à Nancy, paroisse S[t]-Pierre, le 29 juillet 1769, et un autre fils, Léon-Joseph, le 25 juin 1775.

Archives de Nancy. III, p. 24, 341; IV, 35.

Collignon (le Marjollet, ou le Moucheté), tailleur d'images du Barrois, travailla à la chapelle de Kœurs, en 1749.

De l'art et des artistes dans le Barrois, Maxe-Werly, 1898.

Collignon (Claude), XVII[e] siècle, sculpteur et architecte, fut baptisé à Nancy, église S[t]-Sébastien, le 2 octobre 1612, fils de défunt Didier Collignon. Il édifia une croix entre la Madeleine et Notre-Dame de Bon-Secours, à Nancy, et la sculptait, en 1653.

Son fils, Balthasar, fut baptisé à Nancy, le 14 juillet 1628. Un nommé Claude Collignon (est-ce le même personnage?) fut déclaré exempt d'impôts, en 1666, en qualité d'architecte de Son Altesse Royale.

Archives de Nancy. H. Lepage.

Collignon (Nicolas des Mutets), dit Collignon, sculpteur, XVII[e] siècle, eut plusieurs fils de sa femme, Claude Fleury : Joseph-François, baptisé à Nancy, le 12 janvier 1687 ; un autre, Nicolas II, le 12 juin 1689, puis Jean-François, le 28 novembre 1699. Il s'était marié à Nancy, le 23 septembre 1685, fut témoin, le 7 janvier 1691, du mariage de Nicolas-François Foulon, sculpteur, de Nancy. Son fils, Nicolas II, se maria, à Nancy, le 8 février 1724.

Il décora des arcs de triomphe, pour l'entrée à Nancy du duc et de la duchesse, en 1698. Un Nicolas Collignon, sculpteur à Nancy, fut chassé, le 15 mars 1654, par ordre du Conseil, de la Confrérie de la Congrégation de Nancy, pour avoir refusé des aliments à son père.

D'autre part, nous voyons Nicolas Collignon reçu membre de ladite Confrérie, le 7 septembre 1693.

Archives de Nancy. H. Lepage.

Collignon (Joseph-François) Desmutet, sculpteur, XVII[e] siècle, né à Nancy, et baptisé le 12 janvier 1687; sa mère était Claude Fleury; il était fils de Nicolas I[er] Collignon et mourut à Nancy le 6 février 1765, âgé de 78 ans.

On ne connaît rien de ses œuvres.

Archives de Nancy.

Collignon (Nicolas II), sculpteur, XVII[e] siècle, fils de Nicolas I[er] Collignon et de Claude Fleury, né à Nancy le 12 juin 1689. Il se maria dans sa ville natale, le 8 février 1724.

Archives de Nancy. H. Lepage.

Commandeur (Jean-François), sculpteur, XVIII[e] siècle, cité comme témoin du mariage de Gilles-Pierre, sculpteur, le 6 janvier 1749, à la paroisse S[t]-Roch de Nancy.

Archives de Nancy. IV, p. 45.

Cordier (Nicolas, dit Franciosini), XVI[e] siècle, sculpteur lorrain, élève de Michel-Ange, né en Lorraine en 1567, mort à Rome le 25 novembre 1612, inhumé à la Trinité du Mont, graveur sur bois, puis sculpteur. Il fit la plupart des belles statues à Rome, sous le pontificat de Clément VIII, entre autres celles de S[te] Sibye, de S[t] Grégoire, de 1600 à 1612, celles des églises de S[t]-Jean de Latran, S[te]-Marie Majeure, S[te]-Agnès hors les murs, S[t]-Sébastien, S[te]-Barbe et S[t]-Paul aux trois fontaines.

Sculpture en Lorraine, A. Jacquot, 1888. — Journal de la Société d'archéologie lorraine, 1887. — Bellier de la Chavignerie.

Courtois (Geoffroy), de Gondrecourt, imagier, maître des œuvres à Bar, XIII[e] et XIV[e] siècles.

Courtois, XVIII[e] siècle, modeleur lorrain, machiniste et ouvrier en cire, né à Nancy, fit, en 1752, l'exposition d'un musée de cire dont il était l'auteur.

Archives de Nancy.

Crocq ou Crocx, XV[e] siècle, sculpteur, de Bar-le-Duc, ymageur et tailleur de pierre et bois, auteur du mausolée du duc de Bourgogne à la collégiale S[t]-Georges de Nancy, laissa une postérité d'artistes en tous genres.

En 1498, il reçoit deux florins d'or du duc René II, pour son voyage, à l'effet de travailler en France. Son fils fut architecte à Bar, en 1537.

La sculpture en Lorraine, A. Jacquot, 1888. — Archives de Nancy. H. Lepage, I, p. 142, 143. — Dictionnaire de Beauchal.

Crock ou Crockx (Martin), XV^e^ et XVI^e^ siècles, sculpteur, fils de Jean, sculpteur comme lui, fut son élève. Il fit, de concert avec Pierre Desmarets, en 1540, la fontaine de l'intérieur du palais ducal de Nancy. Il était mort de 1551 à 1552, puisque à cette époque sa veuve reçut une pension.

Archives de Nancy. I, p. 142. — La sculpture en Lorraine, A. Jacquot, 1888.

Cyfflé (Paul-Louis), XVIII^e^ siècle, sculpteur et céramiste distingué, 1724-1806. Né à Bruges le 6 janvier 1724 ; il fut, à l'âge de quinze ans, élève de Jean Van Hecke, vint, en 1741, à Paris, qu'il quitta en décembre 1746 pour se fixer à Lunéville, où Stanislas le plaça parmi les élèves de Barthélemy Guibal. Dès 1751, il obtint le titre de modeleur et ciseleur du roi, épousa, à Lunéville, le 7 janvier 1751, Catherine Marchal, la fille du facteur d'orgues et organiste de l'église S^t^-Epvre de Nancy. Voici la copie de l'acte :

« 7 janvier 1751, mariage du sieur Paul, fils majeur des défunts Paul « Cyfflé et Marie-Anne Depape, avec demoiselle Catherine, fille mineure « du sieur Joseph Marchal, facteur et organiste de la paroisse S^t^-Epvre « de Nancy, et de feue demoiselle Anne Cousson, de la paroisse S^t^-Epvre « de Nancy. »

Ils eurent plusieurs enfants : 1^o^ le 5 décembre 1751, Stanislas-Thomas, dont le roi Stanislas fut le parrain et Charlotte Beauveau, dame de Bassompierre, fut la marraine ; 2^o^ Joseph, 5 décembre 1752 ; 3^o^ François-Paul, 15 novembre 1753, dont le parrain fut Vinand, maître de clavecin de Mmes les princesses de Lorraine et organiste de la chapelle royale ; enfin, le 30 novembre 1756, il eut un fils, nommé François-André. Chez Guibal, il excella dans la facture de charmantes figurines en terre de pipe qui firent sa réputation et ornent encore aujourd'hui la plupart des salons lorrains et les cabinets des collectionneurs. A la mort de Guibal, Cyfflé obtint sa place en qualité de sculpteur ordinaire du roi de Pologne. On lui doit la fontaine de la place d'Alliance de Nancy, le piédestal de la statue de Louis XV, sur la place Royale de cette ville, statue détruite par les Marseillais. A la mort de Stanislas, il obtint de Louis XV, le 1^er^ juillet 1768, le privilège de cuire pendant quinze années les objets en *terre de Lorraine*. Il dirigea, sans résultats heureux pour lui, successivement les manufactures de Bruges et de Hastière-Lavaux, et mourut dans la médiocrité de fortune, le 24 août 1806, à l'âge de 82 ans, à Ixelles-lez-Bruxelles, où il s'était retiré depuis 1791. Pendant son séjour à Lunéville, il habitait 9, rue des Sœurs-Grises (rue Castara actuelle).

Archives de Lunéville. — Archives de Nancy. G. G, n^o^ 3, section 2.

Dallein (Jean), XV^e^ et XVI^e^ siècles, sculpteur sur bois, mentionné dans les comptes des archives, sans autre indication de ses œuvres.

Archives de Nancy. I, 143.

Dalble (Jean), XIV[e] siècle, sculpteur originaire du diocèse de Toul.

Müntz, Lorrains à la Cour des papes à Avignon.

De la Rue (François), XVIII[e] siècle, maître sculpteur demeurant à Huillécourt; sa femme, Nicolle Hanriot, acquiert du S[r] Claude Duboy, maître tanneur, des terrains à Huillécourt, en 1734.

Manuscrit (Collection A. Jacquot), Sénéchaussée de la Mothe-Bourmont, 1734.

Demenge, de Rosières. Imagier, maître des œuvres à Bar. XIII[e] et XIV[e] siècles.

Denis (Pierre), sculpteur, demeurant à Huillécourt, XVIII[e] siècle, avait marié sa fille à Antoine Hennequin, recteur d'école; ils firent une déclaration concernant des terres qu'ils possèdent à Huillécourt, le 9 mars 1769.

Manuscrit (Collection A. Jacquot), Sénéchaussée de la Mothe-Bourmont.

Desindes ou *des Indes* (Claude), XVII[e] et XVIII[e] siècles, sculpteur, originaire de Paris, vint se fixer à Nancy, vers 1685, où il se maria (paroisse Notre-Dame), le 14 juin 1686, à Catherine Dieudonné. Il fut surtout sculpteur « *en bois de* S[te] Lucie », sculptant de préférence des statuettes religieuses. Le 17 août 1688, il eut un fils, Gabriel. En 1698, on le voit figurer comme contribuable de la ville de Nancy. Il épousa, le 24 septembre 1699, à Nancy, étant veuf de Catherine Dieudonné, Marguerite Perrin, fille de feu Jean Perrin, vivant tabellion général. Il était fils de Charles des Indes, marchand de vin de la paroisse Saint-Jean de Paris.

Il mourut et fut inhumé à la paroisse Notre-Dame de Nancy, le 12 août 1729, âgé de 70 ans.

Archives de Nancy, II, 324; III, p. 300, 301, 309, 324, 349, 354, 366.

Desmaire (Cornille), sculpteur, XVII[e] siècle. Maître sculpteur à Nancy, était mort lorsque Anne Thiébault, sa veuve, acquit une maison sise rue de l'Église.

Archives de Meurthe-et-Moselle. H, 2500.

Desmimieux (Joseph, dit Genet), marbrier et sculpteur à Nancy (XVIII[e] siècle), en 1717.

Desjardins (G.), XVIII[e] siècle, sculpteur à Neufchâteau. En 1786, il fit deux autels pour l'église de Pexonnes.

Archives de Meurthe-et-Moselle. C, 425.

Deprez (Georges), XVIII[e] siècle, sculpteur sur marbre, né à Mittelbronn, près Phalsbourg, vivait en 1779.

Dieudonné (Jean ou Joseph), sculpteur, XVIII[e] siècle, exécuta beaucoup de sculptures dans les églises lorraines. En 1720, il sculpta sur bois

différentes pièces de la tribune et des grandes orgues de l'église Notre-Dame de Nancy.

Archives de Nancy. I, p. 42.

Divrande (Jean), sculpteur ébéniste, XVIII[e] siècle, ébéniste de Son Altesse Royale, mourut le 26 mars 1739, à Lunéville, âgé de 62 ans.

Archives de Lunéville. 66. S[e] n[o] 629.

Doron (Sébastien), XVIII[e] siècle, premier menuisier et sculpteur du Roi à Lunéville, mentionné le 21 décembre 1756, et parrain, le 15 août 1750, d'une des filles du sculpteur Barthélemy Guibal.

Archives de Lunéville. A. Denis.

Droncourt (Jean-Joseph), XVIII[e] siècle, sculpteur de Nancy, né vers 1678, mort dans sa ville natale, le 13 décembre 1761, inhumé dans l'église S[t]-Michel des Pénitents de la paroisse Notre-Dame. Son fils, Jean-Claude, né à Nancy, le 19 janvier 1709. Jean-Joseph, contribuable de la ville de Nancy, en 1724, fut parrain, en 1731, du fils du sculpteur Manvuisse.

Archives de Nancy, II, 345; III, 370, 387; IV, 14.

Drouin (Florent), XVI[e] siècle, un des premiers et des meilleurs sculpteurs lorrains, est né vers 1540 à Nancy ; il habitait Rome, où il étudia vers 1568 avec le titre d'architecte, ainsi que le prouve M. Bertolotti. Il fut la tige d'une nombreuse descendance de sculpteurs, fut membre de l'Académie de sculpture, architecte de l'évêque de Metz; il étudia aussi à Paris. Appelé ensuite à la Cour de Lorraine par le grand-duc Charles III, il fit pour lui, en 1572, une statue d'Adonis. En 1581, il est nommé maître des œuvres du duc. En 1582, il sculpte la Cène des Cordeliers; en 1583, les travaux du château de Vézelise; vers 1589, le tombeau du cardinal de Vaudémont, aujourd'hui en partie à l'église des Cordeliers de Nancy, sauf les quatre statues des docteurs, placées à la primatiale de cette ville.

En 1596, il sculpte les ornements et figures de la porte Notre-Dame, le monument de la famille de Bassompierre à l'église des Minimes, la statue de S[t] Georges, les sphinx et statues (mutilées aujourd'hui) de la porte S[t]-Georges de Nancy.

En 1606, le 9 mai, il donne le plan de l'arc de triomphe élevé à Nancy pour la réception de la duchesse de Bar. En 1608, il répare la fontaine de la place S[t]-Epvre et fait les trois plans du projet de fontaine à ériger à la place de l'Hôtel de ville de la Ville Neuve. On lui doit aussi les statues du grand perron de la cour qui se voient dans les gravures de Callot, les douze apôtres et les quatre évangélistes dans l'église des Minimes et les trois statues du vœu de Nancy à Bonsecours. Il meurt à Nancy, le 8 septembre 1612.

Journal de la Société d'archéologie lorraine, 1887, p. 121.— Dictionnaire de Beauchal.

— Dictionnaire de B. de la Chavignerie. — Bibliothèque lorraine. Dom Calmet. — Archives de Nancy, I, 45, 142, 313; II, 200, 202, 303. — La Sculpture en Lorraine, A. Jacquot, 1888.

Drouin (Jean), XV[e] siècle, de Toul, sculpteur, paraît être un des ancêtres de la famille des fameux sculpteurs lorrains, les Drouin. Ce Jean (I[er]) travaille, en 1460, au portail de la cathédrale de Toul. Il ne faut pas le confondre avec Jean II, des XVI[e] et XVII[e] siècles.

Journal de la Société d'archéologie lorraine, 1862, p. 251.

Drouin (Didier), XVI[e] siècle, sculpteur lorrain, épousa le ... mars 1598, à S[t]-Sébastien de Nancy, Isabey Robinet.

Document inédit. Archives de Nancy.

Drouin (Jean II), sculpteur lorrain, XVI[e] et XVII[e] siècles. Ce n'est pas le même personnage que Jean I[er], le sculpteur du portail de la cathédrale de Toul. Les archives de Nancy (documents inédits) nous révèlent son existence, mais sans indiquer ses œuvres. En 1604, février, mariage de Claude, fils de Jean Drouin, sculpteur, et Mangeotte, fille de Mathieu Mesnier (S[t]-Sébastien de Nancy). — 1615, mariage de Jaspard du Val, paroissien de Notre-Dame de Nancy, et Marguerite, fille de Jean Drouin (S[t]-Sébastien); cette Marguerite meurt : « 11 mai 1651, Marguerite, fille du sieur Drouin, sculpteur. » Jean Drouin était mort bien avant cette époque. Nous avons trouvé la date de son décès, paroisse S[t]-Sébastien de Nancy, 4 septembre 1629; il est qualifié « tailleur de pierres ». Enfin, le 2 juillet 1621, sa fille, Béatrice, « fille de Jean Drouin, tailleur de pierre d'icy », épouse Pierre, fils de Denis Bertrand (d'Art-sur-Meurthe près Nancy). Une autre pièce inédite prouve bien encore son décès en 1629, puisque, le 31 juillet 1633 (paroisse S[t]-Sébastien), on célèbre le mariage de Nicolas Drouin, fils de feu Jean Drouin, *tailleur de pierre*, et Jeanne, veuve de feu Nicolas Michel. (Ce Michel ne serait-il pas un des ancêtres de Thomas Michel, le père du célèbre Clodion ?) Archives de Nancy, documents inédits.

Documents inédits, archives municipales de Nancy, registres des paroisses.

Drouin (Nicolas), XVII[e] siècle, sculpteur et maître d'œuvre, de Nancy, y serait né vers 1580; en tous les cas, ce que l'on ne savait pas exactement jusqu'ici, c'est qu'il est bien le fils de Jean II Drouin; l'acte suivant, que nous avons découvert, le prouve :

Paroisse S[t]-Sébastien de Nancy : 31 juillet 1633, mariage de Nicolas Drouin, fils de feu Jean Drouin, tailleur de pierre, et Jeanne, veuve de feu Nicolas Michel. (Archives de Nancy.)

Ce Nicolas Drouin aurait fait, dit Beauchal, le mausolée du duc

Charles III, en 1615, dans l'église des Cordeliers. En 1625, il aurait été envoyé à Rome, et serait mort en 1669.

Archives de Nancy et Dictionnaire de Beauchal.

Drouin (Jessé ou Josset, Joseph), XVI^e^ et XVII^e^ siècles, maître sculpteur et maître d'œuvre, à Nancy, né vers la seconde moitié du XVI^e^ siècle, puisque, le 9 septembre 1609, à la paroisse S^t^-Sébastien, on baptise Claude, fille de Jossey Drouin, sculpteur, et de Magdeleine sa femme, Nicolas Gennetaire parrain, et Claude de Louppy marraine; le 25 octobre 1620, à la paroisse S^t^-Sébastien de Nancy, on baptisa Nicolle, fille de Jessé Drouin et Madeleine sa femme. Il fit, parmi ses œuvres, en Lorraine, des sculptures et l'autel de Notre-Dame au pied d'argent de la cathédrale de Toul, en 1624. Il fut présent à un marché conclu en 1578 pour des travaux exécutés par ordre du duc de Lorraine. Il est auteur du grand autel qui ornait la collégiale S^t^-Georges de Nancy. Jessé Drouin mourut et fut enterré à S^t^-Epvre de Nancy, le 22 septembre 1627.

Archives municipales de Nancy. III, 247, 315. — Dictionnaire de Beauchal.

Drouin (Demenge), XVI^e^ et XVII^e^ siècles, sculpteur, est porté sur le rôle des habitants de Nancy, en 1551-1552, en cette qualité. Il eut de Marie, sa femme, un fils, Demenge II, baptisé à S^t^-Sébastien de Nancy, le 14 juin 1614, et à la même paroisse une fille, Catherine, le 29 mai 1617. On ne connaît plus quelles furent ses œuvres, mais on sait qu'il établit, dans la fin de sa vie, sa résidence à Rosières-aux-Salines près Nancy.

Archives municipales de Nancy.

Drouin (Siméon), XVII^e^ siècle, sculpteur lorrain et architecte, probablement un des fils des précédents, fait en 1608 des travaux pour la pompe funèbre du duc Charles III, en même temps que Florent Drouin et Jean Richier.

En 1610, il travaille à la coupole du Palais ducal de Nancy, et fait des statues pour l'escalier de ce même palais. En 1626, une statue d'Hercule pour une fontaine sur la place de l'Hôtel de ville lui est commandée, et il l'exécute. (Le dessin de cette statue est reproduit dans le tome IV des Mémoires de la Société d'archéologie lorraine.) Le 5 avril 1629, il est requis comme expert pour examiner le cheval de bronze fondu par les fameux frères Chaligny, sur lequel devra être placée la statue du duc Charles III.

Le 31 octobre 1623 il est parrain du fils du sculpteur Luguet, et le 3 février 1624 du fils du sculpteur Cherier-Lambert; enfin le 22 août 1631 du fils du sculpteur Georges Thibault.

Pendant ce temps, nous le voyons, en 1627, faire les dessins pour machines et figures destinées à l'entrée solennelle de Son Altesse à Nancy;

il est désigné comme commissaire de quartier à la Ville Neuve de Nancy, en 1636.

En 1641, le 22 août, il eut un fils, Joseph, baptisé, dont le parrain fut François Rennel, auditeur de la Chambre des comptes. Il sculpte les armes ducales aux huit bastions de la ville.

En 1645, il exécute trois statues de S^{t} Roch, de S^{t} Charles Borromée et de S^{t} Sébastien pour le vœu de la Ville de Nancy, en l'église de Bonsecours.

En 1646, il fit une figure de bronze, ornée de chardons, pour une fontaine de la place de l'Hôtel de ville, érigée à l'occasion de la Fête-Dieu. On lui doit également deux autres projets de fontaines pour Nancy.

Siméon Drouin mourut, à Nancy, en 1647 ; du reste, l'acte de mariage de sa fille, Claire, avec l'écuyer Dominique de Martigny témoigne de sa mort avant 1652, date de ce mariage.

Archives municipales de Nancy, I, 246, 327, 338 ; II, 242, 243 ; III, 114, 249, 250, 253, 255, 299. — La sculpture en Lorraine, A. Jacquot. — Dictionnaire de Beauchal.

Drouinot (François-Marc), sculpteur, XVIII^{e} siècle, eut un fils, François Marc, baptisé à Nancy, le 13 janvier 1773. Paroisse S^{t}-Epvre.

Archives de Nancy. III. 393.

Dufaut (Joseph), XVIII^{e} siècle, sculpteur à Vergaville, faisait partie, sous cette qualité, en 1790, de la Confrérie du Rosaire à Dieuze.

Archives de Meurthe-et-Moselle. H, 1016.

Dumont (Thomas), XVIII^{e} siècle, sculpteur sur bois, fut nommé, en 1792, membre de l'Académie de peinture et de sculpture, à Nancy, académie fondée par le duc Léopold.

Il était fils de feu Christophe Dumont et d'Anne Darces, de la paroisse S^{t}-Sébastien de Nancy ; il épousa, le 25 février 1783, à Nancy, Jeanne, fille de Dominique Robert, cordonnier, et était né dans cette ville, le 2 janvier 1755. Ils eurent une fille, baptisée à la paroisse Notre-Dame, le 12 février 1785.

Archives municipales de Nancy. III, 352, 358.

Duparc (Antoine), sculpteur et architecte, XVIII^{e} siècle, originaire de Lorraine, mort le 19 avril 1755, à Coutances en Normandie. Il était né à Marseille, mais de parents lorrains, ainsi que le témoigne la plaque qui se trouvait dans la cathédrale de Coutances, aujourd'hui au musée de cette ville.

Il fit de nombreuses œuvres à Coutances et dans la cathédrale.

Falck (Bernard), XVII^{e} siècle, maître sculpteur à Saarbrück. En 1611, il fit un grand crucifix et la croix pour le jubé de l'église de Bitche.

Archives de Meurthe-et-Moselle. 3104.

Félix (Charles), sculpteur sur bois, XVIII[e] siècle, cité parmi les contribuables de la Ville Vieille de Nancy en 1724. Il travaillait en 1729 à l'église de Notre-Dame à Nancy et faisait, en 1728, deux armoiries sculptées pour les bancs de la même paroisse. A la même époque, il sculpta l'autel au pilier de S[te] Catherine à l'église d'Amance près Nancy.

Archives de Meurthe-et-Moselle, G, 1002, 4861, et Archives municipales de Nancy, II, 345, 350; III, 44, 46.

Fiacre (Fiacre), maître sculpteur de Vic, XVII[e] siècle, mort à Nancy en 1650. On ne connaît pas ses œuvres.

Archives de Nancy. III, 318.

Foulon (César), XVII[e] siècle, sculpteur émérite et chef de la famille des sculpteurs lorrains de ce nom. Il était né à Neuves-Maisons près Nancy. Il fut reçu bourgeois de la capitale lorraine en 1614 et épousa en cette ville Nicole, qui mourut, veuve, le 29 décembre 1652. Lui-même était mort vers 1644, à Nancy. Il eut un fils, Nicolas-François, son élève et sculpteur comme lui, qui naquit à Nancy, paroisse S[t]-Sébastien, le 19 mai 1628. César fut parrain, le 27 avril 1620, du fameux sculpteur sur bois César Bagard. En 1632, il passa un traité avec la Ville de Nancy pour exécuter une table d'argent avec le plan en relief de cette ville, pour le vœu à Notre-Dame de Lorette en reconnaissance de la délivrance de la peste qui sévissait sur la cité, depuis 1631.

On le voit nommé commissaire de quartier de la Ville Neuve en 1636.

Archives de Nancy, I, 338; II, 174, 176, 178, 179, 225, 228, 305; III, 218, 249, 251, et archives de Nancy, documents inédits. A. Jacquot.

Foulon (Nicolas-François), XVII[e] siècle, sculpteur, fils de César, né à Nancy et baptisé (paroisse S[t]-Sébastien) le 19 mai 1628. Élève de son père, il collabora surtout à ses travaux. On le voit contribuable de la ville de 1658 à 1672. Il eut de sa femme, Claire Allié, plusieurs enfants, dont César II, né à Nancy le 2 juin 1656; Nicolas-François II, le 30 octobre 1658; puis, le 1[er] août 1671, François-Ignace, dont le parrain fut le fameux François Serre, conseiller d'État de Lorraine. Claire Allié était morte avant 1691, car Nicolas-François se remaria le 7 janvier de cette année avec Claude Verlaine. Nicolas-François I[er] mourut à Nancy et fut enterré le 26 avril 1698, âgé de 70 ans. Il avait été reçu, en qualité de sculpteur, comme membre de la Confrérie de la Congrégation de Nancy, le 1[er] janvier 1667. Un autre fils de Nicolas-François I[er], Jean Foulon, sculpteur, épousa à Nancy, le 28 avril 1682, Claude-Françoise Levert et fut reçu membre de la Confrérie de la Congrégation, comme sculpteur, le 8 octobre 1682.

Archives de Nancy. I, 178.

Foulon (Nicolas-François II), XVII[e] siècle, sculpteur, élève de son père Nicolas-François I[er], naquit à Nancy, et fut baptisé le 30 octobre 1658; épousa, dans sa ville natale, le 26 mai 1686, Jeanne Jeanpierre, fille de Nicolas Jeanpierre, tabellion à Nancy.

Archives de Nancy.

Foulon (Jean), fils de Nicolas-François I[er], XVII[e] siècle, sculpteur, élève de son père, épousa à Nancy, le 28 avril 1682, Claude-Françoise Levert et fut reçu membre de la Confrérie de la Congrégation, en qualité de sculpteur, le 8 octobre de la même année. Élu conseiller à Nancy, le 26 février 1688, il figure sur le rôle des contribuables en 1698, toujours en qualité de sculpteur. Il eut plusieurs enfants, dont deux fils : Nicolas-François III, baptisé le 9 février 1688, et César-Ignace II, le 24 janvier 1689, dont Nicolas-François II fut parrain, pour César Hennequin, sculpteur de Metz, absent. Jean était, en 1698, officier de la milice bourgeoise de Nancy.

Archives de Nancy, II, 179, 282; III, 175, 258, 260, 300, 301, 324; IV, 9. — Documents inédits. Albert Jacquot et t. IV, p. 9.

Fritte (Dieudonné), XVIII[e] siècle, sculpteur sur bois, de Nancy, fit des travaux de son art à l'église S[t]-Sébastien de cette ville, en 1722.

Archives de Nancy. II, 343.

Gaget (N.), XVI[e] siècle, sculpteur et architecte de Bar-le-Duc, né vers 1500, dans cette ville, dit-on. C'est un artiste émérite qui collabora avec Ligier-Richier, tout au moins à l'édification de la chapelle des Princes dans la collégiale de S[t]-Maxe à Bar-le-Duc. Le retable, représentant la Nativité de Notre-Seigneur à Bethléem, lui est attribué par quelques auteurs, ainsi que celui de la chapelle S[te]-Anne qui était dans l'abbaye de S[te]-Vanne à Verdun. On mentionne plusieurs de ses travaux faits en 1555.

Bibliothèque lorraine. D. Calmet. — Dictionnaire de Noël et Beauchal.

Gaspar (maître Abraham), XVII[e] siècle, sculpteur, reçut en 1611 cent francs pour payement du tabernacle du grand autel de l'église S[t]-Jacques de Lunéville. Il était l'oncle de Claude-Élie.

Archives de Lunéville. G. b, n° 5. Denis.

Gaspar (Claude-Élie), sculpteur, XVII[e] siècle, neveu et élève de maître Abraham, fit, en 1614, quatre colonnes sculptées près du grand autel de S[t]-Jacques de Lunéville.

Archives de Lunéville. G. b, n° 5. Denis.

Gassotte (Jean), XVII[e] siècle, sculpteur, comédien et opérateur, natif d'Orbey en Brie, épouse à l'église S[t]-Epvre de Nancy, le 22 septembre 1626, Barbe Blanvarlety, veuve de Jean Leroy.

Archives de Nancy. IV, 5.

Gauthier (Louis), XVIII[e] siècle, sculpteur à Nancy, contribuable de la Ville Vieille en 1724. Mention le 19 juillet 1756 du S[r] Nicolas Gauthier, menuisier du Roi à Lunéville. Nicolas serait, sans doute, le fils de Louis.

Archives de Nancy. II, 345.
Archives de Lunéville. Denis.

Gauvain (Mansuy), XV[e] et XVI[e] siècles. Un des plus fameux sculpteurs lorrains ; il était aussi architecte distingué. Le duc Antoine l'attacha à son service en cette qualité. On lui attribue, en 1505, la Vierge de Bonsecours, par ordre de René II, pour l'église de ce nom[1]. Cette statue existe encore. On lui doit la belle porterie du Palais ducal, qui se voit de nos jours, ainsi que la statue du duc Antoine, qui autrefois ornait le dessus de la porte du palais. En 1527, il fit la fontaine du jardin ; en 1529, des cheminées monumentales. En 1531, il est pensionné par le duc et fait des travaux d'art à l'église des Clarisses de Pont-à-Mousson, où se trouvait la duchesse Philippe de Gueldre, veuve du duc René II. Il sculpta les images des enfants du duc de Lorraine, aux Cordeliers, les tombeaux des ducs Jean et Nicolas, le mausolée de René II en 1508, celui de Hugues des Hazards, évêque de Toul, à Blenod-lez-Toul (ces deux beaux monuments sont encore parfaitement conservés). Il fit aussi la chapelle de S[t]-Hubert, à Charmes, en 1530, et le mausolée des ducs de Bassompierre aux Minimes de Nancy. Il vivait encore en 1542, mais était mort en 1551. Il eut un fils, Jean Gauvain, qui fut son élève. Sa veuve habitait à Nancy le faubourg S[t]-Nicolas et ensuite le petit village de Jarville-lez-Nancy.

Archives de Nancy. I, 127, 142. — La sculpture en Lorraine. Albert Jacquot, 1888.

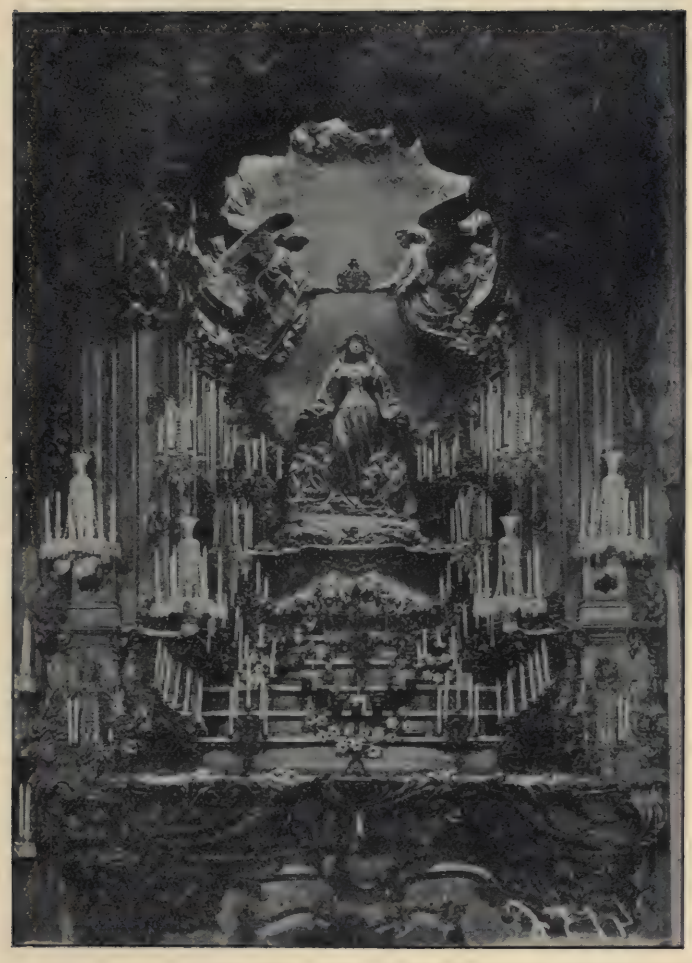
Gauvain (Jean), XVI[e] siècle, architecte et sculpteur, fils et élève de Mansuy Gauvain. Sculpta, en 1507, différents ouvrages pour le Palais ducal de Nancy, en collaboration avec son père, et, en 1542, un crucifiement en marbre.

Archives de Meurthe-et-Moselle, t. I, 142.

Gérard (Jean), XVII[e] siècle, sculpteur sur bois, sculpta en 1622 les armes de la Ville de Nancy, pour placer au-dessus des orgues de l'église S[t]-Epvre ; fit, en 1633, les bâtons sculptés et peints pour les sergents de ville à la procession de la veille des Rois. Il sculpta et peignit la pyramide de la fontaine de la place Carrière. En 1637, il sculpta les 18 bâtons d'ébène pour les commissaires de quartier de la ville de Nancy. Il fut élu conseiller de ville en 1639, et à la même époque fut reçu de la Congrégation de Notre-Dame, où il était encore adjoint en 1680. Il eut un fils, Claude, né et baptisé le 9 septembre 1633 à la paroisse S[t]-Sébastien de Nancy.

Archives de Nancy, II, 2026, et t. II, 27, 225, 226, 229 ; III, 253.

[1] Voir, ci-contre, planche.



VIERGE DE BON-SECOURS

ÉGLISE DE BON-SECOURS, A NANCY (1505)

(Attribuée à Mansuy Gauvin.)

Gérard (Claude), XVII[e] siècle, fils de Jean, sculpteur, élève de son père, né à Nancy et baptisé le 9 septembre 1633 (paroisse S[t]-Sébastien). Il travaillait déjà en 1646, âgé de 13 ans, sous les ordres de Drouin, avec son père, à la sculpture de la fontaine du reposoir de la Fête-Dieu à Nancy.

Archives de Nancy. II, 243; III, 253.

Gérard (Jacques), XVIII[e] siècle, sculpteur à Nancy, eut un fils, Antoine, né et baptisé le 15 novembre 1760. Il y a tout lieu de les croire parents de Claude Gérard.

Archives de Nancy. III, 392.

Gerdy (Jacques), XVIII[e] siècle, sculpteur; eut, le 20 février 1718, un fils, Michel, né et baptisé à Nancy. Il était originaire de la paroisse S[t]-Michel de Hambourg et était fils de Pierre Gerdy, entrepreneur des bâtiments de S. A. R. le duc de Lorraine. Il se maria à Nancy, le 15 avril 1716.

Archives de Nancy. III, 350; IV, 12.

Gérin (Adrien), XVIII[e] siècle, sculpteur à Nancy; s'y était marié, le 8 mai 1703, à la paroisse S[t]-Sébastien avec Jeanne Moineau. Ils eurent plusieurs enfants, dont François, le 18 juillet 1704, et Nicolas, le 17 septembre 1712. On ne connaît rien des œuvres de Gérin.

Archives de Nancy, III, 269, 302, et documents inédits.

Gille (maître), de Neufchâteau, XVI[e] siècle, sculpteur, fit en 1506 le tombeau d'Olry de Blâmont, évêque de Toul, dans l'église collégiale de Deuneuvre, monument aujourd'hui disparu.

La sculpture en Lorraine. Albert Jacquot, 1888.

Gillet (Nicolas-François), XVIII[e] siècle, né à Metz en 1709, reçu académicien en 1757. Directeur de l'Académie des Beaux-Arts à S[t]-Pétersbourg. Revint en France en 1778.

Dictionnaire de Bellier de la Chavignerie.

Glave (Adam), XVII[e] siècle, sculpteur lorrain; habitait Rome en 1636, et y travaillait de son art.

Sculpture en Lorraine. Albert Jacquot, 1888. — Journal de la Société d'archéologie lorraine, 1887, p. 124.

Gondreville (Isaac), XVII[e] siècle, architecte et sculpteur à Lixheim; en 1626, il reçoit des gages pour l'inspection des bâtiments à Lixheim. En 1631, il sculpta des épitaphes et des motifs décoratifs au-dessus de la grande porte de l'abbaye.

Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 6606, 6608.

Grandmengin (Claude), XVII[e] siècle, originaire de Pont-S[t]-Vincent près

Nancy, sculpteur, reçu bourgeois de Nancy en 1626. Son fils, Didier, mourut dans cette ville le 31 août 1626, paroisse S^t^-Sébastien. On ne connaît pas ses œuvres.

Archives de Nancy. II, 176; III, 314.

Grata (Antoine), XVI^e^ et XVII^e^ siècles, sculpteur, fut la souche d'une famille nombreuse de sculpteurs lorrains qui ornèrent les principaux monuments de leur pays. Antoine avait épousé Mougeotte, dont il eut plusieurs enfants, qui furent la plupart ses élèves.

En 1616, le 31 janvier, baptême de Benoît I^er^; le 10 janvier 1619, d'Anne; le 28 mai 1620, de Nicolas, et le 16 décembre 1622, de Catherine, dont sa grand'mère, Catherine Grata, fut la marraine.

Archives de Nancy. II, 179; III, 247, 248, 353. — Documents inédits. Albert Jacquot.

Grata (Benoît), XVII^e^ siècle, fils d'Antoine et Mougeotte, sculpteur ornemaniste et élève de son père, naquit à Nancy et fut baptisé le 31 janvier 1616. Il fut parrain de son petit-fils, Benoît II, baptisé à Nancy, fils de Léger Grata, le 1^er^ janvier 1671. Benoît I^er^ avait épousé Barbe Poirel, à Nancy, le 1^er^ juin 1637. Ils eurent plusieurs enfants, dont nous avons retrouvé les actes de baptême dans les Archives municipales de Nancy. Le plus connu fut Léger Grata, qui fut son élève.

Archives de Nancy. III, 248, 260, 295, 297.

Grata (Léger), XVII^e^ siècle, sculpteur lorrain, fils de Benoît I^er^ et de Barbe Poirel, épousa à Nancy, le 21 janvier 1670, Catherine Marchal, qui lui donna un fils, Benoît II, dont le grand-père, Benoît I^er^, fut le parrain, le 1^er^ janvier 1671. Léger perdit une fille le 4 août 1677, et mourut à Nancy le 28 octobre 1691. Il avait été reçu membre de la Confrérie de la Congrégation de Nancy, en qualité de sculpteur, le 8 février 1669. Il sculpta des ornements principalement dans les châteaux et palais lorrains.

Archives de Nancy. III, 259, 260, 297, 315, 364.

Grata (Jean), XVII^e^ siècle. Il est qualifié tailleur de pierres dans l'acte de baptême que lui et sa femme Marguerite signèrent le 19 juillet 1623, paroisse S^t^-Sébastien, pour leur fille Anne.

Aucune autre trace de renseignements pour ce sculpteur, qui pourrait être parent d'Antoine Grata. Un Benoît Grata, originaire de Pont-à-Mousson, marié à Idate, habitait aussi Nancy en 1616 et 1617; ils y eurent deux enfants, Didier, le 19 mai 1616, et Jennon, le 4 décembre 1617.

Archives de Nancy. Documents inédits.

Grégoire (Jean), XVII^e^ siècle, sculpteur; baptisé à S^t^-Sébastien de Nancy, le 25 janvier 1622, fils de feu Noël Grégoire, menuisier, habita, en 1658, la Ville Neuve de Nancy, où il fut reçu bourgeois. En 1660, il

acquit, des Jésuites, une maison à S^{t}-Nicolas du Port, et en 1680 il fit, à la collégiale S^{t}-Georges de Nancy, des réparations à la grosse croix, aux chérubins et au chef de S^{te} Euphémie.

Archives de Nancy. II, 1179; III, 257.

Grégoire (Denis), XVII^{e} siècle, sculpteur sur bois, parent de Jean, fit, en 1676, un cadre sculpté et doré pour la thèse de M. de Rennel, dédiée à Messieurs du Conseil de Ville.

Archives de Nancy. II, 284.

Grosjean (Joseph), XVIII^{e} siècle, sculpteur, frère de Robert Grosjean; eut un fils, Nicolas, baptisé à Nancy, le 25 juin 1779. Il avait épousé à Nancy, à l'âge de 28 ans, Élisabeth Desmimieux, dite Genet, fille du marbrier de ce nom. On ne connaît pas ses œuvres.

Archives de Nancy. III, 394; IV, 19.

Groux (Pierre-Vincent), XVIII^{e} siècle, sculpteur; eut une fille Élisabeth, baptisée à Nancy le 17 octobre 1766, dont le parrain fut Jean-François Hardy, le sculpteur bien connu.

Archives de Nancy. III, 392.

Guérin (Ferdinand), XVIII^{e} siècle, sculpteur; mort célibataire, à Nancy, le 26 novembre 1751, âgé d'environ 80 ans. Paroisse S^{t}-Roch. Il fit des sculptures, principalement pour les églises.

Archives de Nancy. IV, 52.

Guillot (Nicolas), XVIII^{e} siècle, sculpteur et figuriste en cire, né à Nancy vers 1701, y mourut le 25 avril 1780, âgé de 79 ans; il était l'aîné de deux frères, François et Charles. Tous trois étaient fils d'Antoine Guillot, cordonnier de Nancy, et d'Anne Aubry. Il excella dans le perfectionnement du modelage en cire et fit des figures pour les ducs Léopold et Stanislas. Il était né dans la Grande Rue, Ville Vieille.

Archives de Nancy. IV, 55.

Guillot (François), XVIII^{e} siècle, sculpteur et modeleur en cire, fils d'Antoine et frère de Nicolas et de Charles, bourgeois de Nancy, fit en 1744, pour la ville et pour offrir à Leurs Majestés, les portraits de cire du roi Louis XV et du Dauphin.

Il épousa Élisabeth Martin et eut d'elle un fils, Claude-Louis, le 24 août 1752. Il assista au mariage du sculpteur nancéien Singry, le 28 avril 1772, et était présent aux obsèques de son frère Charles, en 1778. Il demeura à Nancy, rue de l'Esplanade.

Archives de Nancy. II, 370; IV, 48, 55, 141.

Guillot (Charles), XVIII^{e} siècle, prêtre et figuriste en cire, fils d'Antoine et frère de François et de Nicolas, né le 24 février 1718 à Nancy, y mourut le 2 juin 1778.

En 1765, il fit, pour Stanislas, duc de Lorraine, une réduction du château de la Malgrange et le plan des nouvelles casernes de Nancy, le tout en cire. Dans son acte mortuaire, il est qualifié prêtre, figuriste en cire et ci-devant chantre en la primatiale de Nancy. Il était né à la paroisse S^{t}-Epvre.

Archives de Nancy. III, 10, 389; IV, 41, 48, 55.

Guibal (Barthélemy), XVII^{e} et XVIII^{e} siècles, sculpteur, né à Nîmes le 3 février 1699, fut appelé à la cour de Lorraine par le duc Léopold, qui lui donna le brevet de sculpteur de son hôtel, le 6 octobre 1724, charge qui lui fut continuée par François III et par Stanislas. On peut le considérer comme Lorrain, non seulement par ses œuvres, qui toutes se manifestèrent en Lorraine, mais aussi par les alliances qu'il y contracta. Il était fils d'Étienne Guibal et de Suzanne Roque, de la paroisse S^{te}-Eugénie. Son acte de mariage, à Lunéville, le 6 février 1725, en témoigne. Il indique en outre qu'il épousa Catherine, fille de feu Dominique Barthélemy et de Catherine Bellefoy. Ils eurent plusieurs enfants : Nicolas, né à Lunéville, le 29 novembre 1725, devint architecte, sculpteur et littérateur ; Jean-François, né le 23 juin 1743, décédé le 5 août 1747 ; Dieudonné-Barthélemy, 3 janvier 1745 ; 1746, Élisabeth, décédée, neuf mois après, le 28 juillet 1747. Le 15 août 1750, baptême d'Anne-Claude, et le 19 mars 1752, de Joseph. En 1733, le 3 février, Barthélemy Guibal ayant perdu sa femme, Catherine Barthélemy, épousa, en secondes noces, Jeanne Lécrivain, de Lunéville. Tous les enfants depuis 1733 sont de ce second mariage, notamment Barthélemy II, baptisé le 26 avril 1754, et enfin Louis-Stanislas, le 17 juillet 1755.

Barthélemy Guibal mourut à Lunéville et fut enterré le 5 mai 1757, âgé de 58 ans.

Guibal fut un sculpteur de talent et un architecte distingué ; parmi ses œuvres principales, il convient de citer les belles fontaines de Neptune et d'Amphitrite sur la place Stanislas à Nancy, ainsi que la remarquable statue de Louis XV, placée sur cette place en 1755 et abattue par les Marseillais. On lui doit aussi les deux statues surmontant les tours de l'église de Lunéville. Il eut son fils pour élève, ainsi que Basile-Benoît Mathis, qui épousa une de ses filles, Marie-Jeanne.

Archives de Nancy. III, 35. — Archives de Lunéville. Ch. Denis. GG. 37, 47. — Soliman Lieutaud.

Guibal (Nicolas), XVIII^{e} siècle, sculpteur, fils de Barthélemy I^{er} et de Catherine Barthélemy, né à Lunéville le 29 novembre 1725, fut son élève. Il était architecte, sculpteur, peintre et littérateur. Il a peu produit en Lorraine, car il fut professeur à l'Académie de Stuttgard, où il obtint le titre de premier peintre du duc. Il mourut à Stuttgard le 3 novembre 1784.

Archives de Nancy. IV, p. 59.

Haener (Jean), XVIII[e] siècle, sculpteur, vint habiter Nancy, où son fils, Jean-Jacques, abjura la religion luthérienne, le 3 avril 1735. Il était natif d'Umstade, du comté d'Armstate.

Archives de Nancy. IV, p. 59.

Hainzelin (Toussaint), XVII[e] siècle, sculpteur, neveu de Jean Richier. Ce dernier (fils aîné de Gérard et petit-fils de Ligier-Richier) fit avec Jean une fontaine à Metz, en 1612. Elle représentait S[t] Jacques, et au-dessous de lui trois dauphins supportant chacun un enfant versant l'eau dans un bassin.

Documents inédits.

Hamalle (Jean), XVIII[e] siècle, sculpteur, à Pont-à-Mousson, vers 1770; il fit un traité avec la ville pour ouvrages à l'église de Reginéville.

Archives de Meurthe-et-Moselle. C, 469.

Hannequin (César), XVIII[e] siècle, sculpteur; en 1700 il travaille au catafalque du duc Charles V, à Nancy, et en 1703 aux châteaux de Lunéville et d'Einville.

Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 1541, 1562.

Hardy (Jean), XVII[e] et XVIII[e] siècles, sculpteur, né à Nancy, dit Bellier de la Chavignerie, en 1653, mort à Versailles le 14 janvier 1737 (paroisse S[t]-Louis). Reçu académicien le 26 juin 1688. On voit de ses œuvres à Versailles et au Louvre.

Nous n'avons pas trouvé dans les archives de Nancy l'acte de baptême pouvant le concerner.

Archives de Nancy. III, 255.

Hardy (Jean-François), XVIII[e] siècle, sculpteur, fut parrain, le 17 octobre 1766, de la fille du sculpteur Pierre-Vincent Groux, à Nancy.

Archives de Nancy, III, 392.

Hardy (Charles ou Charles-François), XVIII[e] siècle, sculpteur en bois de S[te]-Lucie, qualifié comme tel dans un acte de baptême d'un de ses enfants en 1712. Il épousa le 13 janvier 1711, à Nancy, Claire Pierson et eut, le 31 octobre de la même année, une fille, Anne, puis, le 15 octobre 1717, un fils, Jacques; il perdit sa fille le 2 juillet 1712.

Archives de Nancy. T. III, 269, 272, 304, 327.

Harlaut (Claude), XVIII[e] siècle, sculpteur mentionné comme menuisier et machiniste du Roi, le 18 juillet 1759.

Archives de Lunéville, Ch. Denis.

Hault (Philippe de), XVI[e] siècle, sculpteur, menuisier et ébéniste de

la cour de Lorraine, et au service du duc Charles III. Qualifié comme tel dans le rôle des habitants de Nancy en 1551-52. *Idem* en 1544. Sculpteur sur bois.

Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 1075, 7616. — Archives de Nancy, I, 143. — La Sculpture en Lorraine. A. Jacquot, 1888.

Hault (Claudio de), XVI[e] siècle, imagier à Nancy. En 1558, fit deux têtes de lion en pierre, au bassin de la fontaine du Palais ducal. Est certainement de la même famille que Philippe.

Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 1118.

Hecker (Jean-Baptiste), XVIII[e] siècle, sculpteur du roi à Nancy, témoin au mariage d'André Gergonne, peintre du roi, le 8 mai 1759.

Archives de Nancy. III, 358.

Herbault (André), XVIII[e] siècle, sculpteur à Nancy, eut une fille, née à Nancy, le 20 juin 1775.

Archives de Nancy. III, 393.

Hennequin (César), XVII[e] et XVIII[e] siècles. Demeurait à Metz en 1689. Le 24 janvier 1689, il est le parrain du fils du sculpteur Foulon, de Nancy. En 1701, le 31 mars, il habitait cette ville, se maria le 27 novembre 1673, et y eut un fils, Claude, baptisé à cette date et dont le parrain fut le graveur de Son Altesse Royale, Claude Hardy. César était fils de François I[er], bourgeois de Nancy. Il eut un fils, François, son élève, qui se maria à Nancy le 6 septembre 1713.

Il fit des travaux au château de Nancy en 1712.

Archives de Nancy, II, 305; III, 263, 265, 298, 304. — Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 12446.

Homch (Louis), XVII[e] siècle, sculpteur à Haguenau. En 1625, tailleur d'images en cette ville, il fit, pour l'église de Bitche, un grand crucifix avec quatre anges tenant chacun un calice en main, les images de Notre-Dame, S[t] Jean et S[te] Catherine et les piliers, le tout pour mettre sur le grand autel.

Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 3153.

Houzeau (Jacques), XVII[e] siècle, sculpteur de Bar-le-Duc, travailla à Paris, notamment à Versailles, sculpteur de la maîtrise, sculpteur du Roi, par brevet du 23 décembre 1656 et du 15 mars 1663. Né à Bar-le-Duc en 1624. Mort à Paris le 18 mai 1664. Parmi ses principales œuvres, citons à Versailles : le Cholérique, un Faune, Galatée, le mois d'Octobre, Thalie, Momus, Terpsichore et le dieu Pan, un tigre terrassant un ours, une lionne et un cerf. Dans la salle de bal, des goulettes de

marbre, des groupes d'enfants jouant avec une écrevisse, un griffon.

V. Archives de l'art français. T. III, p. 251. — Dom Calmet, Bibliothèque lorraine. — Chevrier et Bellier de la Chavignerie.

Huelman (François), XVIII[e] siècle, sculpteur à Lunéville, fit en 1730 un traité avec les religieuses du couvent de Gerbévillers pour un autel de leur église.

Archives de Meurthe-et-Moselle. H, 2542.

Humbert (Sébastien), XVIII[e] siècle, sculpteur de Bar, qui accompagnait les agents du Directoire procédant à l'inventaire du mobilier des églises dans le Barrois pendant la Révolution. Nous ne connaissons pas ses œuvres.

Hussenot (Claude), XVIII[e] siècle, sculpteur, à Nancy, y eut un fils, baptisé le 27 février 1719. Il est qualifié sculpteur dans cet acte.

Archives de Nancy. III, 350.

Husson (de Bar), XV[e] siècle. Imagier, sculpteur, travailla au portail de la cathédrale de Toul en 1460 et à celui de Saint-Martin de Pont-à-Mousson. Il fit aussi, en 1464, des travaux au château de Louppy (Meuse).

Journal de la Société d'archéologie lorraine, 1862, p. 251.

Indes (des). Voir Desindes.

Isaac (X.), XVII[e] siècle, sculpteur à Nancy, eut un fils, Claude-Nicolas, décédé en cette ville, le 14 mai 1626. Sa qualité de sculpteur est mentionnée dans l'acte, sans détails sur ses travaux.

Archives de Nancy. III, p. 314.

Jacob (maître), sculpteur, XVI[e] siècle. En 1531, il travailla de son art au château du duc de Lorraine à Gondreville.

La sculpture en Lorraine. A. Jacquot, 1888.

Jacques (maître), XV[e] siècle, imagier, reçut une somme d'argent, en 1407, pour un crucifix et la croix qu'il avait faits dans l'église de Saint-Vaast, à Toul, lequel mesurait une longueur de quatre pieds.

La sculpture en Lorraine. A. Jacquot, 1888.

Jacquemin (Rogier ou Gérard, dit de Commercy ou encore de Lenoncourt), XV[e] siècle, semble bien être un seul et même personnage, sculpteur et maître d'œuvres, architecte, dit de Commercy, mais à qui les annales de Toul donnent Lenoncourt pour patrie, a été le maître architecte et sculpteur du portail de la cathédrale de Toul, en 1460. Il fut appelé à Nancy en 1480 par le duc René II, vainqueur du Téméraire, pour orner son oratoire. Du reste, dès 1443, il décora de son art la chapelle des évêques à la cathédrale de Toul et coopéra aux fortifications de cette

ville. C'est lui aussi qui, en 1474, fit le portail de l'église de Pont-à-Mousson et la chapelle S^t^-Georges, à Nancy, en 1471 et 1485.

Certains auteurs pensent qu'il mourut à Nancy et donnent la date du 11 février 1446. C'est une erreur, à moins qu'il s'agisse d'un second personnage, portant le même nom et sculpteur comme lui, ce qui n'est pas prouvé.

Journal de la Société d'archéologie lorraine, 1862, p. 251. — Archives de Nancy. I, 142. — Dictionnaire de Beauchal.

Jacquard (Claude I^er^), XVII^e^ siècle, sculpteur et charpentier à Nancy; il eut une fille née à Nancy en février 1625 et peut être considéré comme le père d'Edmond Jacquard, celui-ci père du fameux peintre lorrain de ce nom.

Claude Jacquard. A. Jacquot, 1897. Rouam, Paris.

Jacquin, dit *le grand Jacquin,* XVII^e^ siècle, cité par Soliman Lieutaud comme le maître du fameux César Bagard, est sans contredit le chef d'une école de sculpture lorraine et d'une famille de sculpteurs de ce nom. Dom Calmet le dit originaire de Neufchâteau. Il alla à Paris, fut reçu de l'Académie et travailla beaucoup pour le duc d'Orléans. Il fit, en 1656, la statue de la Vierge pour l'église des Carmes déchaussés de Paris et le dessin du maître-autel, en 1683.

Dom Calmet, Bibliothèque lorraine.

Jacquin (Nicolas), XVII^e^ siècle, sculpteur, né à Neufchâteau en 1625, cité par Chevrier. Nous n'avons aucun détail sur ses œuvres. Mais nous pensons qu'il s'agit de Jacquin dit le Grand.

Jacquin (Mathieu), XVII^e^ siècle, sculpteur reçu bourgeois de Nancy en 1658, où il habitait dès 1614.

Archives de Nancy. Document inédit. A. J.

Jacquin (Antoine), XVII^e^ siècle, sculpteur, est cité dans un mémoire pour des travaux de son art qu'il fit en 1719, au nouveau palais de Léopold, à Nancy.

Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 1640, 2446.

Jacquot (Clément), XVII^e^ siècle, sculpteur-marbrier à Nancy, où une allocation lui fut donnée par le duc pour l'aider à construire une scierie pour débiter ses marbres.

Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 1463.

Jacquot (Jacques), XVIII^e^ siècle, sculpteur, originaire de Raon-l'Étape (Vosges), se maria à Nancy, à la paroisse S^t^-Roch, le 11 octobre 1785, âgé de 25 ans.

Archives de Nancy. IV, 49.

Jacquot (Georges), XVIII[e] et XIX[e] siècles, sculpteur, né à Nancy le 15 février 1794, mort à Paris le 25 novembre 1874, élève de Bosio, second prix de Rome en 1817, grand prix de Rome en 1823. Sa *Jeune Baigneuse* est à Trianon. Le duc d'Orléans acquit son œuvre, l'*Amour jouant avec un cygne*. *Pâris* et un *Mercure* sont placés à Versailles. Il fit deux statues en bronze pour l'église S[t]-Germain des Prés, une odalisque à la Maison du Roi et la statue, en bronze, de Stanislas, érigée sur la place de ce nom, à Nancy. Cette dernière œuvre, un peu massive, lui fut commandée de cette façon, avec l'obligation par la commission de représenter le monarque vêtu d'un énorme manteau de fourrure ; c'est pourquoi on ne peut rendre l'artiste responsable de ce défaut résultant d'ordres donnés. Il obtint une médaille d'or au Salon de 1831 et habitait, en 1832, au numéro 12 de la rue Madame, à Paris. Une rue de Nancy porte son nom.

Annuaire des artistes, 1836. — Dictionnaire de Bellier de la Chavignerie.

Jadin (François-Léonard), XVII[e] siècle, sculpteur et bourgeois de Nancy, figure en cette qualité dans les registres des contribuables de cette ville en 1658.

Archives de Nancy. Documents inédits. A. J.

Jean (maître), XVI[e] siècle, sculpteur, né à Metz, cité par le journal d'Albert Dürer (1520-1521). « J'ai fait, dit-il, avec de la craie noire le portrait de maître Jean, le bon sculpteur en marbre, qui ressemble à Christophe Kehler ; il a étudié en France et est né à Metz. »

Journal d'Albert Dürer.

Jean de Senlis (XV[e] siècle), imagier de terre ; a travaillé pour le duc René II de Lorraine.

Archives de Nancy. I, 142.

Jehan de Saint-Joire. (Voir Saint-Joire.)

Jehan le Menuisier, XIV[e] siècle, sculpteur lorrain, cité par M. Maxe-Werly.

Arts et artistes dans le Barrois, Maxe-Werly.

Joffrin (Pierre), XVIII[e] siècle, sculpteur à Nancy, y eut un fils, baptisé le 16 avril 1728.

Archives de Nancy. III, 278.

Joseph, XVIII[e] siècle. (Voir Béchamp.)

Labroise (Joseph) ou de Labroise, XVIII[e] et XIX[e] siècles, sculpteur, de Nancy, y mourut en 1835. Il avait été élu membre de l'Académie de sa ville natale, et chargé de sculpter la première statue de Stanislas, duc de Lorraine ; ensuite, en 1808, il fit une statue de pierre, représentant le

Génie de la France distribuant des couronnes aux armées françaises et qui fut élevée sur la place Royale (Stanislas actuelle) à l'emplacement occupé par la belle statue de Louis XV, détruite à la Révolution. En 1814, il retoucha son œuvre pour le retour de Louis XVIII; elle fit ensuite place à celle du duc Stanislas actuellement édifiée sur son emplacement. Labroise habitait, en 1836, rue Jacquard, à Nancy. Il sculpta aussi, pour l'église ancienne de la paroisse S^{t}-Nicolas, de Nancy (1809, démolie en 1879), une statue de S^{t} Nicolas qui se trouve aujourd'hui dans le jardin du couvent de la Doctrine, à Nancy.

Archives de Nancy, I, 301 ; III, 19, 26. — Soliman Lieutaud.

Labonté. (Voir Brêche.)

Lacour, maître sculpteur, XVIII^{e} siècle, à Toul, sculpta, en 1752, la belle tribune de la cathédrale de cette ville.

Document inédit. A. J.

Lallemand (Jacques), XVI^{e} siècle, sculpteur du duc de Lorraine Charles III; sculpteur sur bois.

Archives de Nancy. I, 143.

Lamarc ou Lamare, XVII^{e} siècle, sculpteur sur bois, sculptait spécialement de très beaux crucifix. Il est qualifié comme tel, dans le rôle pour la levée des sous à la Ville Vieille de Nancy, en 1672.

Archives de Nancy. II, 282.

Lambert (Chérier), sculpteur, XVII^{e} siècle, était un artiste d'un certain mérite, à Nancy; le fameux Siméon Drouin consentait à être le parrain de son fils, Siméon Lambert, le 3 février 1624; la marraine, Catherine de la Cloche, à la paroisse S^{t}-Sébastien.

Lange, XVIII^{e} siècle, sculpteur, originaire de Paris, établi à Nancy, où il fit, pour l'hôtel de Mayenne, de fort belles sculptures, en 1713.

Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 12439.

Lanio (Claude-Georges), XVIII^{e} siècle, né à Lunéville, vers 1756, sculpteur, fils de Gabriel Lanio, suisse à l'Hôtel des Fermes de Nancy, se maria, son père étant mort, le 21 décembre 1784, à Nancy, à la paroisse S^{t}-Epvre. Il était, à cette date, âgé de 28 ans.

Archives de Nancy. IV, 20.

Lanticque (Nicolas), XVI^{e} siècle, attaché, en qualité de sculpteur sur bois, à la maison du duc de Lorraine Charles III, et embellit de ses ouvrages le Palais, dont ce prince avait fait un véritable musée des arts.

Archives de Nancy. I, 143.

Lapicque (Nicolas), XVII^{e} siècle, sculpteur à Nancy; assistait au second

mariage de son ami, le fameux sculpteur Nicolas-François Foulon, à Nancy, le 7 janvier 1691, paroisse St-Sébastien.

Archives de Nancy. III, 301.

La Renaudie. (Voir Renaudie.)

Lecomte (Félix), XVIIIe siècle, élève de Vassé, acheva, en 1774, le mausolée du roi Stanislas, dans l'église de Bon-Secours de Nancy.

Archives de Nancy. III, 13.

Lechien, XVIIIe siècle, sculpteur et fameux marbrier à Nancy, en 1756 et 1760. Il fut chargé de presque tous les ornements en marbre sculpté des châteaux de Nancy, de Lunéville, sous le règne de Stanislas.

Archives de Nancy. II, 383, 387.

Lecygne ou Le Cygne (Adam), XVIe siècle, sculpteur sur bois, tourneur, sculpteur du duc Charles III. En 1518, il fit une « couche de lit « de camp, taillée d'ouvrages plat et des moulures étant avec l'assem- « blement à la mode d'Italie, qu'il avoit fait de son bois, tout chêne, « pour mettre au petit poële de la Duchesse ».

Archives de Nancy. I, 143. — Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 7592.

Lefèbvre (Joseph), XVIIe siècle, sculpteur à Nancy, est qualifié tel, dans son acte de décès ainsi conçu : 1679, 27 novembre. « Décès de « Joseph Lefèbvre, sculpteur, fils de feu le sieur Lefèbvre, huissier « de S. A., 21 ans. Paroisse St-Sébastien. Inhumé à Notre-Dame. »

Archives de Nancy. III, 323.

Lemaire (Philippe), XVIIIe siècle, sculpteur, de Nancy, fit, en 1728, des travaux de son art à la primatiale de cette ville ; en 1726, les chapiteaux et consoles du second attique, et, en 1741, travailla au monument élevé par la ville à l'église de Bon-Secours.

Archives de Nancy. II, 367. — Archives de Meurthe-et-Moselle. G, 310, 312.

Lemire ou Le Mire (Gilles), XVIIe siècle, sculpteur et tailleur de pierre, fils de Noël Le Mire, boulanger, depuis un an dans la paroisse St-Sébastien de Nancy, y a épousé, le 21 février 1674, Anne Thouvenin.

Archives de Nancy. — Document inédit, A. J.

Lemire (Charles-Gabriel, dit). (Voir Sauvage.)

Lenoir (Louis), XVIIIe siècle, sculpteur, né à Nancy, vers 1712, y mourut, âgé de 60 ans, le 8 janvier 1772. Il était fils de Guillaume Lenoir et de Marguerite Lebre, de la paroisse St-Sulpice de Paris, et épousa, à Nancy, le 9 février 1740, Marie-Élisabeth, fille de Jean-Bernard Berkenbouch et de feue Madeleine Fischer.

Il fit, en 1760, les sculptures dans l'intérieur de l'Hôtel de ville de Nancy, ainsi que la plupart des groupes d'enfants, au-dessus des bâti-

ments de la place Stanislas, ceux, en pierre de Savonnières, et le buste de Stanislas, au-dessus de la porte S^t^-Nicolas de cette ville, pour l'entrée de Mesdames de France, en 1760. Les groupes d'enfants seuls subsistent aujourd'hui ; le buste a disparu.

En 1761, il fait des sculptures pour la salle d'assemblée de l'Hôtel de ville ; l'année suivante, d'autres ouvrages pour le palais de l'Intendance, et répare la statue équestre du duc René II, sur la place S^t^-Epvre, en 1764.

En 1746, il fut le parrain du fils du sculpteur François Brêche, dit Labonté, et, la même année, témoin du mariage de Joseph-François Brêche, dit Labonté.

Archives de Nancy, II, 390, 392, 396 ; III, 47 ; IV, 39, 41, 45.

Leroux, XVIII^e^ siècle, sculpteur sur bois, fit la sculpture de l'orgue de l'église des Dominicains de Nancy.

Archives de Meurthe-et-Moselle. H, 824.

Leroy (Dominique), XVIII^e^ siècle, sculpteur, porté sur la liste des contribuables de la Ville Neuve de Nancy, en 1703. Il est parrain, dans cette ville, paroisse S^t^-Sébastien, le 3 février de la même année.

Archives de Nancy. II, 320, et document inédit.

Lespingola (François), XVIII^e^ siècle, né à Joinville (Meuse), dit dom Calmet, travailla dans le parc de Versailles, où sont deux de ses œuvres : *Bérénice*, puis *Pœtus et Arria*. Il fit les armes de Colbert sur son mausolée, aux Minimes de Paris ; les anges et le tabernacle des religieuses du S^t^-Sacrement à Paris.

Description de Paris, Piganiol de la Force, 1742. — Dom Calmet, Bibliothèque lorraine.

Lépy (Nicolas-Adrien), XVIII^e^ siècle, sculpteur, marié à Dieudonnée Thiriet, à Nancy, eut plusieurs enfants, qui furent aussi ses élèves : Nicolas-Joseph, né à Nancy, paroisse S^t^-Roch, et baptisé le 29 septembre 1759 ; Joseph, qui se maria dans cette ville, à la paroisse Notre-Dame, le 27 février 1781, et d'abord Nicolas, né vers 1748, qui se maria, à Nancy, paroisse S^t^-Fiacre, le 15 février 1774, à l'âge de 26 ans. Le premier, Nicolas-Joseph, eut un fils, Nicolas, sculpteur comme lui, qui naquit à Nancy, le 2 mai 1785, et dont le grand-père, Nicolas-Adrien, fut le parrain. Les œuvres de Nicolas-Adrien sont peu connues. Il n'en est pas de même de celles de son petit-fils.

Archives de Nancy, III, 358 ; IV, 31, 42.

Lépy (Nicolas I^er^), XVIII^e^ siècle, sculpteur, né à Nancy, vers 1748, fils de Nicolas-Adrien et son élève. Il se maria dans sa ville natale, paroisse

S[t]-Fiacre, le 15 février 1774, fils d'Adrien-Nicolas Lépy, sculpteur, et de Dieudonnée Thiriet.

Archives de Nancy. IV, 31, 42.

Lépy (Nicolas-Joseph), XVIII[e] siècle, né à Nancy et baptisé, paroisse S[t]-Roch, le 29 septembre 1759, fils d'Adrien-Nicolas Lépy, sculpteur. Élève de son père, il eut un fils, Nicolas II, né le 2 mai 1785, dont le grand-père, Adrien-Nicolas, fut le parrain, et qui devint le plus célèbre de la famille.

Archives de Nancy. III, 352.

Lépy (Joseph), XVIII[e] siècle, fils d'Adrien, né à Nancy, s'y maria le 21 février 1781, à la paroisse Notre-Dame. Il est qualifié artiste sculpteur et fils d'Adrien. On ne connaît plus aucune œuvre signée de lui.

Archives de Nancy. III, 358.

Lépy (Nicolas II), XVIII[e] et XIX[e] siècles, sculpteur, fils de Nicolas-Joseph et petit-fils d'Adrien-Nicolas, né à Nancy et baptisé, paroisse Notre-Dame, le 2 mai 1785, eut pour parrain son grand-père. Il fut élève de son père, voyagea beaucoup pour se perfectionner dans son art et revint dans sa ville natale, en 1823. Il demeurait place Carrière et exécuta la statue en plomb de René II (actuellement au Musée lorrain), le buste de Léopold, dans l'église des Cordeliers de Nancy, placé sur le monument de ce prince. C'était un très bon sculpteur.

Archives de Nancy. III, 352, 358. — Dictionnaire Bellier de la Chavignerie.

Lignon, XVII[e] siècle, sculpteur en cire, originaire de Paris, s'établit à Nancy, où il eut une fille, baptisée le 2 septembre 1698, paroisse S[t]-Sébastien.

Archives de Nancy. III, 264.

Luguet (Abraham), XVII[e] siècle, sculpteur de Nancy, est qualifié comme tel dans le rôle dressé par les commissaires de quartier de la Ville Neuve, en 1636. Il eut plusieurs enfants, dont trois fils : 1° Siméon, baptisé à l'église S[t]-Sébastien, le 31 octobre 1623, dont le parrain fut le fameux sculpteur Siméon Drouin; 2° Georges, baptisé le 30 septembre 1625, et enfin Philbert, baptisé à la paroisse S[t]-Sébastien, dont le parrain fut noble Philbert, conseiller d'État de Son Altesse. Ses œuvres sont ignorées.

Archives de Nancy, II, 228; III, 249, 250, 253.

Lupot (Jean-François), sculpteur, XVII[e] et XVIII[e] siècles, né à Mirecourt le 25 juillet 1684, où il est mort le 1[er] mars 1749. S'est distingué dans son art, qu'il appliqua principalement à la sculpture religieuse, crucifix, statuettes de la Vierge et des saints, le tout en bois de S[te]-Lucie, mais aussi en faisant à la perfection des figures décoratives ou grotesques pour orner la tête des instruments à cordes, dont les luthiers anciens de

Mirecourt faisaient leur profit. Don Calmet, à ce sujet, écrit dans sa Bibliothèque lorraine que les luthiers de Mirecourt, qui de son temps sont en grand nombre, le regrettent infiniment. Il ajoute que le bois de Ste-Lucie est tiré d'une petite forêt, située près du couvent de Ste-Lucie, possédée par les pères Minimes, entre Commercy et Sampigny; que ce bois, tirant sur le roux, un peu odorant, ne se trouve que dans cet endroit et en quelques haies du pays; les feuilles sont comme celles de l'épine noire ou nerprun. Nous possédons dans notre collection une charmante statuette faite par Lupot en bois de Ste-Lucie, et représentant la Vierge à la chaise.

Lupot est le fils de Jean Lupot et de Lucie Henry. Jean-François, aîné d'environ dix frères et sœurs, épousa, le 1er août 1723, Colombe Argenton, fille d'un soldat aux gardes de Léopold, qui mourut le 17 mai 1746, âgée de 66 ans. Jean-François Lupot mourut le 1er mars 1749, comme nous l'avons dit.

En 1719, il fut acheté à Lupot, sculpteur à Mirecourt, un crucifix pour la sacristie de l'église de cette ville, moyennant la somme de quarante-deux francs.

Un des autres fils de Jean Lupot fut le fondateur des luthiers de ce nom, Laurent Lupot, né à Mirecourt en 1696. Nous retrouverons cette famille dans le chapitre consacré aux luthiers.

Archives de Mirecourt. A. J. Dom Calmet, Bibliothèque lorraine.

Lusenier, XVIe siècle, sculpteur lorrain, était à Rome, comme sculpteur, en 1568.

Journal de la Société d'archéologie lorraine, 1887, p. 123. — La sculpture en Lorraine, A. J., Rouam, 1888. — Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 1058.

Malhoste (Daniel), XVIIe siècle, sculpteur, né à Épinal, mourut à Nancy, à l'hôpital, le 21 novembre 1629. On n'a aucun renseignement sur ses œuvres.

Archives de Nancy. III, 315.

Mangin ou Mengin (François Ier), XVIIe et XVIIIe siècles, sculpteur de Nancy, fils de Dominique Mengin, orfèvre de cette ville, et d'Anne Braban, épousa, à Nancy (paroisse St-Epvre), le 19 mai 1699, Thérèse Guinot. Il perdit sa femme et se remaria avec Barbe Magon avant 1712. Il eut deux fils : 1° François II, baptisé à Nancy le 30 avril 1712; 2° Jean-François, baptisé le 22 avril 1716. Il fut nommé collecteur des âmes, paroisse St-Epvre, le 10 juin 1701. En 1703, il fait des sculptures à l'église St-Epvre. On le voit contribuable comme sculpteur, quartier de la Ville Vieille, en 1705. En 1703, une somme lui est payée pour ouvrages de sa profession faits à l'église Notre-Dame de Nancy, suivant l'estima-

VIERGE A LA CHAISE

sculpture en bois de Sainte-Lucie, par LUPOT, de Mirecourt

(*collection Albert Jacquot, Nancy*).

tion de Remy Chassel et de Toussaint Bagard, sculpteurs. En 1719, enfin, il fait des travaux de son art au château de Lunéville.

Archives de Nancy, II, 34, 220, 324; III, 269, 272; IV, 10. — Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 12446.

Mangin (Pierre), XVIII[e] siècle, sculpteur, de Pont-à-Mousson. En 1757, il reçoit une somme pour travaux de son art au séminaire de cette ville. En 1736, il sculpte les armes du duc Léopold; en 1754, la chaire à prêcher et une statue de la Vierge. En 1762, il fit le beau plafond de la Bibliothèque du séminaire et la croix de mission d'Amel. Mais en 1767 il eut des démêlés avec le chapitre de l'église de S[t]-Martin de Pont-à-Mousson, qui le fait poursuivre pour la rente qu'il lui doit.

Archives de Meurthe-et-Moselle. G, 1117. H, 1599, 2155, 2156, 2158, 2170.

Mansiaux (Jean-Baptiste), XVIII[e] siècle, sculpteur et marbrier de Stanislas, habitait, en 1769, rue de Craon, à Lunéville.

Archives de Lunéville. Ch. Denis.

Mansuy (Jehan), XVI[e] siècle, « tailleur d'ymaiges » de Nancy, chargé par le duc Antoine des fonctions de monnayeur en la monnaie de Nancy en 1542. Il était le fils du fameux Mansuy Gauvain, l'auteur de la statue du duc Antoine et des décorations sculpturales de la porterie du Palais ducal de Nancy.

Trésor des Chartes, reg. B. 22, f° 60.

Manvuisse (Laurent I[er]), XVII[e] siècle, sculpteur de Nancy, paraît être le père ou l'oncle de François I[er] et le fondateur d'une lignée de sculpteurs sur bois de ce nom. Il était déjà veuf de Sébastienne Latour, quand, à Nancy, à l'église Notre-Dame, le 22 novembre 1677, il épousa Marguerite Lançon. Il eut, en tous les cas, un fils, François, baptisé le 16 juillet 1696, qu'il ne faut pas confondre avec François II, le sculpteur dont il sera question plus tard.

Archives de Nancy. III, 354.

Manvuisse (François I[er]), XVII[e] et XVIII[e] siècles, sculpteur à Nancy, où il était contribuable en 1698. Il était sculpteur en bois de S[te]-Lucie. Il avait épousé Jeanne-Thérèse Nicolas et en eut un certain nombre d'enfants : 1° Jean-François, né et baptisé à Nancy le 26 juillet 1698, dont Jean Manvuisse, aussi sculpteur, fut le parrain. Ce Jean était fils de Laurent I[er] Manvuisse. 2° Le 23 mai 1701, Jean-François II, dont Jean Manvuisse fut encore le parrain. 3° Laurent II, né et baptisé le 18 décembre 1703. 4° Le 8 juillet 1713, Marc, et 5° le 18 juillet 1720, Jean-Jo-

seph. Nous voyons François Ier être le parrain, le 5 juin 1705, de Jean-François, fils de Jean Manvuisse, aussi sculpteur.

Archives de Nancy, II, 309; III, 264, 265, 266, 267, 270, 273, 302, 346.

Manvuisse (Jean), XVIIe et XVIIIe siècles, sculpteur à Nancy, fils de Laurent Manvuisse de Nancy, fut parrain de Jean-François, fils de François Ier, le 26 juillet 1698, ainsi qu'en 1701, le 23 mai. Il eut un fils, Jean-François, avec sa femme Anne Depardieu, né et baptisé le 9 juin 1705, à Nancy, paroisse Notre-Dame. Il s'était marié à Nancy, le 17 avril 1703. Ils eurent encore un autre fils, Claude Léopold, dont le parrain fut Claude des Indes, maître sculpteur à Nancy.

Jean Manvuisse fut surtout un sculpteur sur bois.

Archives de Nancy. III, 265, 267, 302, 349.

Manvuisse (Laurent II), XVIIIe siècle, sculpteur, fils de François Ier et de Thérèse Nicolas, né à Nancy le 18 décembre 1703, fut élève de son père, sculpteur en bois de Ste-Lucie.

Laurent II épousa Anne Saint-Urbain, fille du fameux graveur, le 13 novembre 1731, en présence de Jean Droncourt, sculpteur. Il eut, d'Anne Saint-Urbain, François, né à Nancy le 4 février 1745. Nicolas, né vers 1738, épousa à Nancy, le 26 février 1754, Christine Pogny; Anne Saint-Urbain était morte à Nancy le 31 mars 1764, lorsque Laurent II mourut le 10 avril suivant, âgé de 62 ans.

Il fut parrain de Laurent III, fils de Nicolas, le 25 mars 1755.

Archives de Nancy, III, 266, 354, 391; IV, 14, 17, 29.

Manvuisse (Nicolas), XVIIIe siècle, sculpteur, fils de Laurent II, épousa, à Nancy, le 26 février 1754, Christine Pogny ou Paunier. Ils eurent un fils, Laurent III, né à Nancy le 25 mars 1755, dont Laurent fut le parrain. Nicolas s'était remarié avec Catherine Nicole, le 1er juillet 1755, dont il eut une fille, Anne-Catherine, le 20 août 1759. Il épousa enfin en troisièmes noces Anne Sigur, le 11 septembre 1764, en présence de François Nicole, le fameux graveur lorrain, son ex-beau-père, et de Théodore Aubry, peintre à Nancy.

Il mourut, le 29 mai 1781, à Nancy, âgé de 43 ans. Il était né vers 1738.

Archives de Nancy. T. III, 391; t. IV, 17, 18, 30, 45.

Manvuisse (Jean-Baptiste), XVIIIe siècle, sculpteur, mort à Nancy, le 3 avril 1748, âgé de 72 ans; donc il était né vers 1676.

Archives de Nancy. IV, 28.

Marc (François), peintre et sculpteur, XVIIIe siècle. En 1733, somme payée à François Marc, peintre et sculpteur à Nancy, pour avoir sculpté

en pierre les armoiries de la Ville, sur le bâtiment de la Poissonnerie.

Archives de Nancy. II, 356.

Marchal (Thierry), XVII[e] siècle, sculpteur à Nancy ; passa une transaction avec Antoine de Lénoncourt, primat de Lorraine, le 8 juin 1624, pour ouvrages faits au village de Blainville.

Journal de la Société d'archéologie lorraine, p. 31. 1859.

Marchand (Jacques), XVIII[e] siècle, sculpteur. En 1725, il fut acheté d'un sculpteur de Mirecourt, nommé Jacques Marchand, deux reliquaires pour l'église, lesquels furent payés 116 francs.

Comptes fournis par les maires de Mirecourt.

Marcy (Nicolas), XVIII[e] siècle, sculpteur. Mention de Nicolas Marcy, sculpteur à Lunéville, le 18 avril 1716.

Archives de Lunéville. — Ch. Denis. GG. 28.

Marcou (Jacques), XVII[e] siècle, sculpteur à Nancy, y eut un fils, François, né et baptisé à Nancy, le 16 juin 1622 (paroisse S[t]-Sébastien). On ne connaît pas ses œuvres.

Archives de Nancy. III, 249.

Maret (Nicolas), XVIII[e] siècle, sculpteur à Nancy, est qualifié comme tel dans la liste des contribuables de cette ville, en 1724, sans qu'il soit fait mention de ses œuvres.

Archives de Nancy. III, 345.

Mathey (Michel), charpentier sculpteur, XIV[e] siècle, du diocèse de Toul.

Artistes et artisans lorrains à la Cour des papes à Avignon. — E. Müntz, les Arts à la Cour des papes.

Mathis (Basile-Benoît), XVIII[e] siècle, sculpteur à Lunéville, élève de Barthélemy Guibal, dont il avait épousé une des filles, Marie-Jeanne ; restaura, en 1767, les figures des trois fontaines de la place Royale, à côté de la Comédie, à Nancy. Il demeurait rue S[te]-Élisabeth, n° 6, à Lunéville, en 1769. Il eut une fille, Catherine, née et baptisée à Lunéville, le 1[er] mars 1761. Il travailla aux sculptures du château de Chanteheux près Lunéville. Il dessinait fort bien, surtout aux deux crayons. Il habita aussi la Russie, Moscou notamment. Il mourut en 1805 à Lunéville, et y était né vers 1736.

Archives de Nancy. III, 35. — Notes de M. Le Brun. Lunéville.

Mayeur (Claude), XVII[e] siècle, sculpteur à Nancy, fils de feu Gabriel Mayeur et d'Anne du Paget, baptisé à Nancy, le 28 février 1604, épousa à Nancy, paroisse S[t]-Epvre, le 24 octobre 1627, Jeanne Mollet, et mourut

le 22 janvier 1675, âgé d'environ soixante-dix ans, après une longue maladie.

En 1628, il refait le piédestal de la grande fontaine de la place S^t^-Epvre de Nancy. Il est commissaire de quartier de la Ville Neuve de Nancy en 1636. En 1649, il refait la statue équestre de la place S^t^-Epvre de Nancy. En 1657, il fit des travaux de son art pour l'entrée du roi de France à Nancy, d'après les dessins du peintre Claude Deruet. Il s'était remarié, car en 1649 il eut de Pauline Adnot, sa femme, un second fils, Charles II. Il était mort lors du mariage d'un de ses fils, Joseph Mayeur, son élève, sculpteur comme lui (9 juin 1682). Claude Mayeur fut adjoint, en qualité de sculpteur, à la confrérie de Notre-Dame de Nancy, et en 1654 une somme fut payée, d'après son devis, à Grata, pour travaux exécutés au cabinet du maréchal de la Ferté, gouverneur de Nancy. Il était conseiller de la ville en 1639.

Archives de Nancy, II, 180, 221, 228, 247, 267; III, 254, 256, 299, 322; IV, 5. — Archives de Meurthe-et-Moselle, B, 7488; H, 2653, 42026.

Mayeur (Joseph), XVII^e^ siècle, sculpteur, fils et élève de son père, Joseph, se maria à Nancy le 9 juin 1682. Il mourut, âgé seulement de 40 ans, à Nancy, le 15 septembre 1685; il était donc né vers 1645. Il avait épousé Élisabeth-Blanche Barbe.

Archives de Nancy, III, 299, 324.

Melling ou Mélin, XVII^e^ siècle, sculpteur à S^t^-Avold (Lorraine), père de Joseph Melling, le peintre.

Notice sur des artistes lorrains, A. Jacquot, 1886.

Mélin (Jean), XVII^e^ siècle, sculpteur imagier, à Nancy, eut, de sa femme Nicole, un fils, Jean II, baptisé à l'église S^t^-Sébastien, le 1^er^ juillet 1625.

Archives de Nancy, documents inédits, A. Jacquot.

Melin ou Merlin (Nicolas), XVIII^e^ siècle, sculpteur, né à S^t^-Avold, reçu bourgeois de Nancy, en 1748, fit, en 1752, des travaux de son art à l'église S^t^-Pierre de Nancy. Il se maria, le 23 octobre 1757, en présence de Bernard Mélin, sculpteur à Nancy, son parent.

Archives de Nancy, II, 181; III, 46; IV, 61.

Melin (Jean-Bernard), XVIII^e^ siècle, sculpteur à Nancy, témoin au mariage de Nicolas Melin, le 23 octobre 1757.

Archives de Nancy. IV, 61.

Mélin (Didier-Joseph-François), sculpteur, député pour élire le tiers état à Nancy, en 1789.

Archives de Nancy. I, 301.

Ménard (Jean), XVI^e siècle, sculpteur lorrain, travaillait à Rome, de 1573 à 1583.

Journal de la Société d'archéologie lorraine, 1887, p. 123, et Artisti francesi in Roma. Chevalier Bertolotti.

Mengin d'Essey, XV^e siècle, sculpteur architecte; fit les travaux de la chapelle S^t-Thiébaut de Nancy, en 1481-82, et en 1488 l'escalier de la chambre des comptes du Palais ducal, avec Didier de Neufchâtel. Ils décorèrent la porte de cet escalier de colonnettes supportant un entablement au-dessus duquel les armes ducales étaient soutenues par deux anges.

Dictionnaire de Beauchal.

Mengin-Chevron, appelé aussi Mengin de Bar, XV^e siècle, sculpteur, originaire de Bar, travailla, en 1460, au portail de la cathédrale de Toul.

Journal de la Société d'archéologie lorraine, 1862, p. 251.

Mélin (Barthélemy), XVIII^e siècle, sculpteur de la Cour ducale, à Lunéville, le 5 octobre 1720.

Archives de Lunéville. GG. 31. Ch. Denis.

Menuet (Louis), XVIII^e siècle, sculpteur, fils de Guillaume Menuet, de la paroisse S^t-Gervais de Paris, habitait Nancy depuis trois mois, lorsqu'il s'y mariait, le 8 octobre 1709. Il est parrain, à Nancy, en 1719, du fils de Barthélemy Mesny, sculpteur à Nancy, et y mourut le 28 mai 1755. Il était donc né vers 1689.

En 1729, il travaille au catafalque du duc Léopold, et en 1750 à la Comédie de Nancy. En 1739, il fit des ouvrages au Palais ducal de Nancy, et déjà en 1740 à la fontaine de la place Carrière et à l'hôtel de l'Intendance.

Archives de Nancy, II, 350, 373, 378; III, 44, 45, 46, 303, 350; IV, 52.

Merlin, XVII^e siècle, sculpteur et orfèvre lorrain au service de Louis XIV, à Paris, où il exécutait en argent les petites statuettes modelées par Charles Chassel.

Bibliothèque lorraine. Dom Calmet.

Mesny (Regnauld ou Renauld), XVII^e et XVIII^e siècles, sculpteur lorrain, né à Nancy, vers 1662, décédé à l'âge de 50 ans, le 26 septembre 1712. Il était fils de François I^er Mesny et de Catherine Gaillard. Sculpteur de Son Altesse Royale et l'un des professeurs de l'Académie de peinture et de sculpture, fut enterré dans la nef de l'église Notre-Dame de Nancy, en présence de sa femme, de ses enfants et de maître François Mesny, prêtre de cette paroisse. Nous le voyons contribuable, à Nancy, en 1698. Il eut de sa femme, Françoise Norroy, plusieurs enfants : 1° Benoît-Arnault, né le 8 novembre 1689; 2° Nicolas-Léopold, 24 novembre 1697;

3° Sébastien, 28 novembre 1698; 4° Thérèse, qui épousa son cousin, le sculpteur Barthélemy Mesny, le 3 mai 1732, et qui mourut le 22 juillet 1769. Il était membre de la Confrérie de la Congrégation de Nancy, le 11 mars 1685.

C'est un sculpteur habile qui exécuta beaucoup de travaux de son art, à Lunéville principalement, et pour le compte du duc de Lorraine. Il fit de bons élèves. Il avait épousé Françoise Norroy, le 23 juillet 1686, à l'église S^t^-Epvre de Nancy.

Archives de Nancy, II, 305; III, 347, 357, 365; IV, 9.

Mesny (Barthélemy I^er^), XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, sculpteur; fut parrain, à Nancy, le 25 septembre 1678, du fils de François Mesny, marchand, et de Marie Collot. Il était né à Nancy, vers 1650, et y mourut le 16 mars 1724, âgé de 74 ans. Il fut inhumé à la paroisse Notre-Dame, et, en dehors de son état de sculpteur, il était aide-major de la bourgeoisie. Sa femme, Jeanne Bailly, qu'il avait épousée vers 1675, à Nancy, mourut, âgée de 61 ans, le 14 juillet 1717. Il était membre de la Confrérie de la Congrégation de Nancy, reçu le 25 mars 1679. Ils eurent un fils, Sigisbert, baptisé à Nancy, paroisse S^t^-Epvre, le 24 mai 1676.

Il est qualifié, dans l'acte de baptême de son fils, maître sculpteur.

Archives de Nancy, II, 305, 309; III, 261, 365, 366, 383.

Mesny (Barthélemy II), sculpteur lorrain, XVIII^e^ siècle, fils de Jean Mesny, boulanger de Nancy, et de défunte Claude Parterre; se maria, dans sa ville natale, le 7 février 1713, avec Charlotte Drouot, et ensuite, le 2 mai 1732, avec Thérèse Mesny, fille de défunt Regnault Mesny, sculpteur, et de Françoise Norroy, en présence de Renaud-Sigisbert Mesny, son frère. Il mourut à Nancy, le 2 janvier 1756, âgé de 68 ans; il était donc né vers 1688. Thérèse Mesny, sa seconde femme, mourut le 22 juillet 1769. Il eut plusieurs enfants : Césaire, né et baptisé à Nancy, le 14 septembre 1717; Louis-Alexandre, le 6 septembre 1719, dont le parrain fut Louis Menuet, le sculpteur.

Parmi ses œuvres, il faut citer : en 1736, la table d'autel et le tabernacle de Notre-Dame, à Nancy; en 1747, les ouvrages à l'Intendance; en 1745, des restaurations à la fontaine S^t^-Nicolas.

Barthélemy, sculpteur de talent, fut le sculpteur du roi de Pologne, duc de Lorraine, Stanislas Leszczinski, et exécuta la plupart des sculptures des constructions ordonnées, à Nancy et à Lunéville, par ce prince.

Barthélemy II était le cousin de François Mesny.

Archives de Nancy. III, 356, 357, 368, 371.

Mesny (Renault-Sigisbert), XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, sculpteur lorrain, frère de Barthélemy II, devint sculpteur de S. A. R. le duc Léopold, duc

de Lorraine, et professeur de son Académie; était fils de Jean Mesny, boulanger à Nancy, et de Claude Parterre. Il eut une fille, Jeanne, morte à Nancy, le 19 décembre 1778, âgée de 77 ans, donc née vers 1701, et un fils, Barthélemy IV, le 23 novembre 1712. Ses œuvres peuvent se rattacher à celles de son frère Barthélemy II.

Archives de Nancy. III, 269, 357, 368, 372.

Mesny (François), XVIII[e] siècle, sculpteur lorrain, cousin du sculpteur Barthélemy II qui était mort à Nancy, le 2 janvier 1756. François avait épousé Anne Miston et eut plusieurs enfants : Jean-François, le 8 mai 1732; Pierre, en 1735; Claude-François, le 14 décembre 1737, dont le parrain fut Claude-François Nicole, graveur célèbre, de Nancy. Ils eurent encore une fille, le 11 février 1730.

Archives de Nancy. III, 389, 390.

Mesny (Christophe), XVII[e] siècle, sculpteur lorrain, épousa Barbe Bailly et eut un fils, Toussaint, né et baptisé à Nancy, le 24 janvier 1689, dont Toussaint Bagard, le fameux sculpteur, fut parrain.

Archives de Nancy. III, 347.

Mettreau (Alexandre), sculpteur, XVII[e] siècle, eut un fils, Alexandre-Nicolas, né et baptisé à Nancy, le 10 novembre 1695, dont Nicolas Foulon, le sculpteur, fut parrain.

On n'a pas de détails sur les œuvres de cet artiste.

Archives de Nancy. III, 264.

Munich (Louis), XVIII[e] siècle, sculpteur. En 1724, le rôle pour la levée des sous mentionne son nom et sa qualité.

Archives de Nancy. II, 345.

Michel (Thomas), XVII[e] et XVIII[e] siècles, sculpteur (cité dans plusieurs actes, comme traiteur, pourvoyeur de S. A. le duc de Lorraine, puis sculpteur), né (dit son acte de mariage) à Metz, habitant Nancy depuis 1703. Il épousa, à Nancy, le 30 octobre 1725, Anne Adam, fille du sculpteur lorrain Jacob-Sigisbert Adam et de Sébastienne Le Léal. Ils eurent dix enfants, dont le fameux Claude Michel, dit Clodion, le célèbre sculpteur; Sigisbert-Martial et Sigisbert-François. L'un de ces derniers fut aussi sculpteur, peut-être tous deux, et remplaça son oncle, François-Gaspard Adam, à Berlin, lors de son départ, en 1759.

La découverte que nous fîmes, aux Archives de Nancy, de l'acte de décès d'Anne Adam, 12 août 1787, fait cesser tous les doutes à cet égard et affirme bien que Thomas Michel, le père de Clodion, était vraiment le sculpteur de Frédéric le Grand. Un certain nombre de sculptures du parc de Potsdam sont dues à son ciseau.

Voir notre étude sur les Adam, Michel et Clodion. Rouam, 1897. Albert Jacquot.

Michel (Sigisbert-François), XVIII[e] siècle, sculpteur lorrain, fils de Thomas Michel, frère aîné de Clodion, né à Nancy en 1728, paroisse S[t]-Sébastien, mort célibataire à Paris, le 21 mai 1811. Sculpteur du roi de Prusse (1764), membre de l'Académie de S[t]-Luc. Il passa six ans à Berlin, où il fit une statue de Mars pour le château de Sans-Souci. A la suite de discussions, il revint à Paris et prit part aux expositions de 1774 à 1800.

Les Adam, Michel et Clodion, Albert Jacquot, 1897, et Dictionnaire de Bellier de la Chavignerie.

Michel (Sigisbert-Martial), XVIII[e] siècle, sculpteur, fils de Thomas Michel et frère de Claude (Clodion) et de Sigisbert-François, demeurait à Paris, rue d'Anjou-S[t]-Honoré. Il prit part, dit Bellier de la Chavignerie, aux expositions du Salon de la Correspondance, en 1781.

Michel (Claude, dit Clodion), XVIII[e] siècle, fameux sculpteur, né à Nancy, le 20 décembre 1738, paroisse S[t]-Roch, fils de Thomas Michel et d'Anne Adam. Marié à Flore Pajou, le 17 février 1781, à Paris, à l'âge de 42 ans. Élève de Lambert-Sigisbert Adam, son oncle maternel. Agréé à l'Académie royale, le 29 mai 1773. N'a exposé que sous son surnom de Clodion, sous lequel il est connu. Il fit des envois à tous les Salons, depuis 1773 jusqu'à 1810. Son talent est trop connu pour qu'il soit nécessaire d'en faire l'éloge ; ses œuvres répandues sont admirées et charment tous les amateurs ; elles sont bien empreintes de la grâce française du XVIII[e] siècle, mais il sut prouver aussi, dans l'exécution de certaines œuvres, comme pour le *Montesquieu* qui est à l'Institut, qu'il pouvait aborder la grande sculpture. Clodion resta à Rome depuis le 25 décembre 1762 jusqu'en juin 1767 et revint à Paris en 1771. Nous avons mentionné, dans notre étude spéciale sur cet artiste, ses travaux exécutés pour le comte d'Orsay. M. Thirion, dans son bel ouvrage sur Clodion, a aussi mis en lumière la plupart de ses œuvres. D'autre part, nous avons retrouvé celles qu'il fit pour le château de S[t]-Cloud et pour la Russie.

Clodion revint en Lorraine, où il séjourna jusqu'au début de la Révolution française. Il fit, à Nancy et pour la faïencerie de Niderviller, plusieurs œuvres remarquables et retourna à Paris, en 1798, où son frère, Sigisbert-Michel, l'avait précédé, après un séjour en Lorraine.

Clodion mourut à Paris, le 28 mars 1814.

Pendant son séjour à Nancy, il fit un projet de statue de Stanislas, projet proposé par Durival, alors lieutenant de police de cette ville.

Principales œuvres de Clodion : le groupe du Déluge, le buste de Tronchet, celui de Madame, première fille de Louis XVI, *le Scamandre*

desséché par les feux de Vulcain, la statue de Montesquieu, les bas-reliefs du château de St-Cloud, ceux de la chapelle succursale de St-Eustache, à Paris, des quantités de statuettes en terre cuite représentant des bacchantes et des satyres, *Jupiter prêt à lancer la foudre*, *le Fleuve du Rhin séparant ses eaux*, *Hercule au repos*, *Sainte Cécile* et un bas-relief, pour la cathédrale de Rouen, le tombeau de la comtesse d'Orsay. Il avait ébauché, pour la ville de Montpellier, le groupe de Turenne et de Condé, que la Révolution empêcha l'artiste d'achever, les bas-reliefs de la maison Demenge-Crémel, de Nancy, *le Baiser donné* et *le Baiser rendu*, enfin un des bas-reliefs de l'arc de triomphe du Carrousel, à Paris.

Archives de Nancy, III, 127, etc., et les Adam, Michel et Clodion. Albert Jacquot, Rouam, éditeur, 14, rue du Helder, Paris.

Milon (Pierre), XVIIe siècle, sculpteur lorrain, de Damvillers (Meuse), fit des armoiries sculptées en pierre.

La sculpture en Lorraine, A. Jacquot, 1888.

Milan (Pierre de), XVe siècle, sculpteur, avait un atelier à Bar-le-Duc, de 1462 à 1464.

Mique (Dominique), sculpteur et tailleur de pierre à Nancy, XVIIIe siècle, eut, de sa femme, Barbe Noël, un fils, dont le parrain fut Renaud Mique, tailleur de pierre à Nancy.

Archives de Nancy. III, 269.

Munich (Louis), XVIIIe siècle, sculpteur, porté comme tel sur la liste des contribuables de la ville de Nancy (Ville Vieille), en 1724. On ne connaît rien de ses œuvres.

Archives de Nancy. II, 845.

Nardet (Pierre), XVIIIe siècle, sculpteur lorrain, mourut à Nancy le 8 juillet 1745, âgé de 40 ans. Il était donc né vers 1705, paroisse St-Roch. On ne connaît rien de ses œuvres.

Archives de Nancy. IV, 51.

Natoire (Florent) père, XVIIIe siècle, sculpteur et architecte, né à Nancy, vers 1667; alla se fixer à Nîmes (Gard) et y exercer ces deux professions. On manque de détails sur ses travaux, mais on sait qu'il occupa une charge de consul. Il est le père du fameux Charles-Joseph Natoire, peintre et graveur nîmois.

Dictionnaire de Bellier de la Chavignerie.

Navatel ou Navatelle (Claude), XVIIIe siècle, sculpteur; eut un fils, Joseph, baptisé à Nancy, le 8 décembre 1767. On ne sait rien de ses œuvres.

Archives de Nancy. III, 392.

Nicolas (Michel), XVIIIe siècle, sculpteur; porté comme tel dans le

registre des décès, du 7 juin 1722, à Nancy, où on le dit âgé de 70 ans.

Archives de Nancy. III, 329.

Nicolas de Saint-Blaise, XIII[e] et XIV[e] siècles, à Bar, sculpteur.

Arts et artistes dans le Barrois, Maxe-Werly.

Nicole (Louis-Barthélemy), XVIII[e] siècle, sculpteur; le 20 août 1759, baptême d'Anne-Catherine, fille de Nicolas Manvuisse, sculpteur, et de Catherine Nicole; parrain, Louis-Barthélemy Nicole, sculpteur (St-Epvre, baptêmes).

Pariset (Nicolas), XVII[e] siècle, sculpteur et orfèvre à Nancy, conseiller en 1689.

Archives de Nancy. — Document inédit, A. J.

Patena (François), XVII[e] siècle, sculpteur à Nancy, exécuta, en 1658, sur les dessins de Callot, le fameux graveur, et de Drouin, une table d'argent, vœu de la ville de Nancy à la Vierge de Notre-Dame de Lorette.

Soliman Lieutaud.

Paulus (Charles-Joseph), XVIII[e] siècle, sculpteur à Vergaville, fut pourvu, en 1766, d'une pension par Anne-François d'Offay de Rieux.

Archives de Meurthe-et-Moselle. H, 2822.

Pernet (Gérard et Claude), XVII[e] siècle, père et fils, sculpteurs lorrains, sur bois; travaillaient de leur art, à Rome, en 1616.

Journal de la Société d'archéologie lorraine, 1887, p. 124, et Sculpture en Lorraine, A. Jacquot, 1888.

Perrin (Michel et François), XV[e] siècle; travaillaient à Bar-le-Duc, vers 1474.

De l'art et des artistes dans le Barrois, Maxe-Werly, 1898.

Pestre, de Deneuvre, XV[e] siècle, sculpteur; fit, en 1449, les armes de Thiébaut de Neufchâtel, entre les deux portes du châtel.

La sculpture en Lorraine, A. Jacquot, 1888.

Peter (Antoine), XVI[e] siècle, sculpteur italien ou allemand, attaché à la cour de Lorraine; fit, en 1581, des portraits en cire pour le duc.

Mémoires de la Société d'archéologie lorraine, 1854.

Philbert (Antoine), XVI[e] siècle, sculpteur sur bois; embellit de ses œuvres le Palais ducal de Nancy, sous Charles III.

Archives de Nancy. I, 143.

Piédechaux (Le), XVI[e] siècle, imagier et menuisier. En 1531, il reçut une somme pour avoir taillé une gargouille et un chapiteau à la Galerie du Palais ducal à Gondreville.

Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 6163.

Pierre de Milan. (Voyez Milan.)

Pierre (Antoine), XVII[e] et XVIII[e] siècles, sculpteur, contribuable de la ville de Nancy, en 1698. En 1703, il fit les deux petits autels de l'église S[t]-Sébastien de Nancy ; le 4 décembre 1702, mariage de son fils, Jean-Claude, paroisse S[t]-Epvre, avec Marguerite Bertin.

Archives de Nancy, II, 305 ; III, 40, 387.

Pierre (Pierre), XVIII[e] siècle, sculpteur, fils de Gilles Pierre, eut, d'Élisabeth Gravois, un fils, Louis, baptisé à Nancy, le 8 juin 1707.

Archives de Nancy. III, 267.

Pierre (Gilles), XVIII[e] siècle, sculpteur, de Nancy : eut un fils, Pierre, né et baptisé à Nancy, paroisse S[t]-Roch, le 3 avril 1743. Il se remarie, le 8 janvier 1749, avec Marguerite Vuillaume, en présence de Jean-François Commandeur, sculpteur à Nancy.

Archives de Nancy. IV, 41, 45.

Pierre (François), XVIII[e] siècle, sculpteur, de Nancy ; fit, en 1727, le fronton du portail de l'église S[t]-Sébastien de Nancy.

Archives de Nancy. III, 43.

Pierre (Joseph-Dieudonné), bon sculpteur de Nancy, XVIII[e] siècle. Il fit, en 1717, les armes de Son Altesse Royale et de la ville sur le fronton du bâtiment de Maréville. En 1727, il sculpta les deux grands panneaux où se voient le Christ et la Vierge à l'entrée extérieure du portail de l'église S[t]-Sébastien de Nancy, et d'autres travaux au sanctuaire, à la voûte de cette église et de celle des Trois-Maisons ; puis la fontaine du Pont-Mouja, en 1744 la statue de S[t] Nicolas qui se trouvait sur la fontaine de ce nom à Nancy.

Archives de Nancy. II. 348, 353, 356, 387 ; III, 41, 42, 45.

Pilot (Louis), XVIII[e] siècle, eut de sa femme, Marie-Marguerite Hussenot, un fils, Pierre, né et baptisé à Nancy, le 15 octobre 1717. Louis est qualifié sculpteur, dans cet acte.

Archives de Nancy. III, 350.

Pincedé (Robert), XVIII[e] siècle, sculpteur lorrain, né à Château-Voué (Lorraine) vers 1691, y mourut le 11 septembre 1775.

Auteur des bénitiers qui se voient encore dans l'église de son village natal, ainsi que des sculptures de l'abbaye de Salival. Toutes ces sculptures sont ordinairement en gypse rose avec des rehaussements dorés.

La sculpture en Lorraine, Albert Jacquot, 1888.

Poiret (Pierre), XVII[e] siècle, sculpteur et théologien, né à Metz le 15 avril 1646. Son père était fourbisseur. Il le perdit en 1652. On le

mit chez un sculpteur, qui lui apprit à dessiner. Il réussit si bien qu'il fit le portrait de Mlle Bourignon, longtemps après la mort de celle-ci.

Il ne put cependant se fixer au dessin et à la sculpture, et les quitta pour les sciences. Il mourut à Reinsbourg, en Hollande, le 21 mai 1719, âgé de 73 ans.

Bibliothèque lorraine. Dom Calmet.

Poirot (François), XVIII[e] siècle, architecte et sculpteur, de Nancy, fut chargé en 1760 de la réfection du piédestal et de la croix érigée en l'étang St-Jean de Nancy, à la mémoire de Charles le Téméraire et de la bataille de Nancy.

Soliman Lieutaud.

Poirson (Antoine), XVIII[e] siècle, sculpteur de Nancy, fils de Nicolas Poirson, menuisier et sculpteur, se maria en cette ville, le 27 août 1703, église St-Epvre.

Archives de Nancy. IV, 10.

Potier (Antoine), sculpteur, à Commercy, XVII[e] siècle. En 1642 il refit la balustrade sculptée du château de Commercy, et des travaux à Ville-Issey en 1648.

Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 4791, 4797.

Pousset (Marc et Félix), sculpteurs sur bois, XVIII[e] siècle, firent des sculptures sur bois dans l'église Notre-Dame, à Nancy, en 1729.

Marc, né vers 1670, eut un fils, Ferdinand, né et baptisé le 23 mai 1706, dont le parrain fut le fameux graveur Ferdinand de Saint-Urbain.

Marc était fils de Jean Pousset, bonnetier à Nancy. Il se maria, le 12 janvier 1704, avec Anne-Françoise Villaume, et, veuf de celle-ci, il épousa, le 5 février 1715, Thérèse Martin.

Marc mourut le 6 mai 1735 à Nancy, âgé de 65 ans (St-Sébastien).

Archives de Nancy, II, 350; III, 267, 302, 305, 331.

Puel (Pierre), XVIII[e] siècle, sculpteur. Mention, le 10 janvier 1712, à Lunéville et mariage en cette ville, le 20 juin 1713, du sieur Pierre Puel, sculpteur de Son Altesse Royale, homme veuf, originaire de la paroisse St-Roch de Paris, et de celle-ci depuis deux ans, et demoiselle Marguerite Gauchy.

Archives de Lunéville. Ch. Denis.

Ravinot (Pierre), XVII[e] siècle, sculpteur, est porté comme tel sur le rôle des contribuables de la ville de Nancy en 1698.

Archives de Nancy. II, 305.

Raulot (Didier), XVI[e] siècle, sculpteur à Bar.

Art et artistes dans le Barrois. Maxe-Werly.

ÉVANOUISSEMENT DE LA VIERGE

BOIS, PAR LIGIER-RICHIER

ÉGLISE ABBATIALE DE SAINT-MIHIEL

Renaglerius ou Renauld (Gérard), XIV[e] siècle, sculpteur originaire du diocèse de Toul, sur lequel on n'a pas d'autre renseignement.

Müntz, Lorrains à la Cour des papes à Avignon.

Renard (Nicolas), XVII[e] et XVIII[e] siècles, fameux sculpteur, fils de François Renard, boulanger à Nancy, et de Claude Claudot, fut baptisé, le 22 septembre 1654, à l'église S[t]-Sébastien, avait épousé Marie-Élisabeth Grave; il était mort avant 1733, date du décès de son fils, Michel-Alexandre Renard, peintre, qui mourut à Nancy, âgé de 23 ans, et qui était l'élève préféré de Claude Charles et de Jacquard; c'est lui que le duc Léopold avait envoyé à Rome à ses frais pour y étudier la peinture.

Nicolas Renard apprit son art sans maître, alla à Paris à l'âge de 15 ans, fit les beaux chapiteaux du Louvre, fut envoyé à Rome, où il demeura pendant trois années ; revint à Paris, où il exécuta, en 1693, le mausolée du prince d'Harcourt aux Feuillants ; ce mausolée fut ensuite transporté dans l'église S[t]-Roch de Paris, dans la chapelle du côté droit; le groupe principal est signé N. Renard, Lothar : in fecit; travailla au dôme des Invalides et au chœur de Notre-Dame. Il se rendit à Brest, où il resta huit ans, et revint en Lorraine avec sa famille vers 1715. Professeur à l'Académie de Nancy, il fit les statues des Bosquets à Lunéville, celles de la Malgrange près de Nancy et de l'hôtel de Craon, dans cette ville. Il mourut à Nancy, vers 1720, âgé de 66 ans, et fut enterré chez les Pères Augustins de Nancy.

Archives de Nancy. III, 257, 331. — A. Montaiglon, Art français, 1856. — Bibliothèque lorraine. Dom Calmet.

Renaudie (Jean-Pierre, dit Dumont), XVIII[e] siècle, sculpteur, natif de Paris, établi à Nancy et reçu bourgeois, entre 1739 et 1748. Il se maria dans cette ville, le 7 juin 1734, avec Élisabeth Ploussart; il était fils de Jean de la Renaudie, de la paroisse de Bonne-Nouvelle, à Paris.

Archives de Nancy, II, 180; IV, 15.

Retournard, XVIII[e] siècle, sculpteur à Nancy, fit en 1733 les stalles, les cadres de St-François et une statue de Notre-Dame des Ermites à l'église des Tiercelines, de Nancy.

Archives de Meurthe-et-Moselle. H, 2868.

Richardot (Jacques), XVIII[e] siècle, né à Lunéville le 28 juillet 1743. Il était fils de Richardot, céramiste, et de Catherine Barbe, qui s'étaient mariés à Lunéville le 14 mai 1742. Jacques, fils de Claude Richardot, était petit-fils de François Richardot et de Marguerite Droüan. Ces derniers avaient eu sept enfants, dont Jacques Richardot, qui mourut à Andenne le 18 octobre 1806. Claude avait eu, à Bruxelles, le 23 janvier 1761, un fils,

Jacques II. Jacques Ier était père de trois enfants nés à Bruxelles, une fille et deux fils, Ghislain, figuriste, et Guillaume.

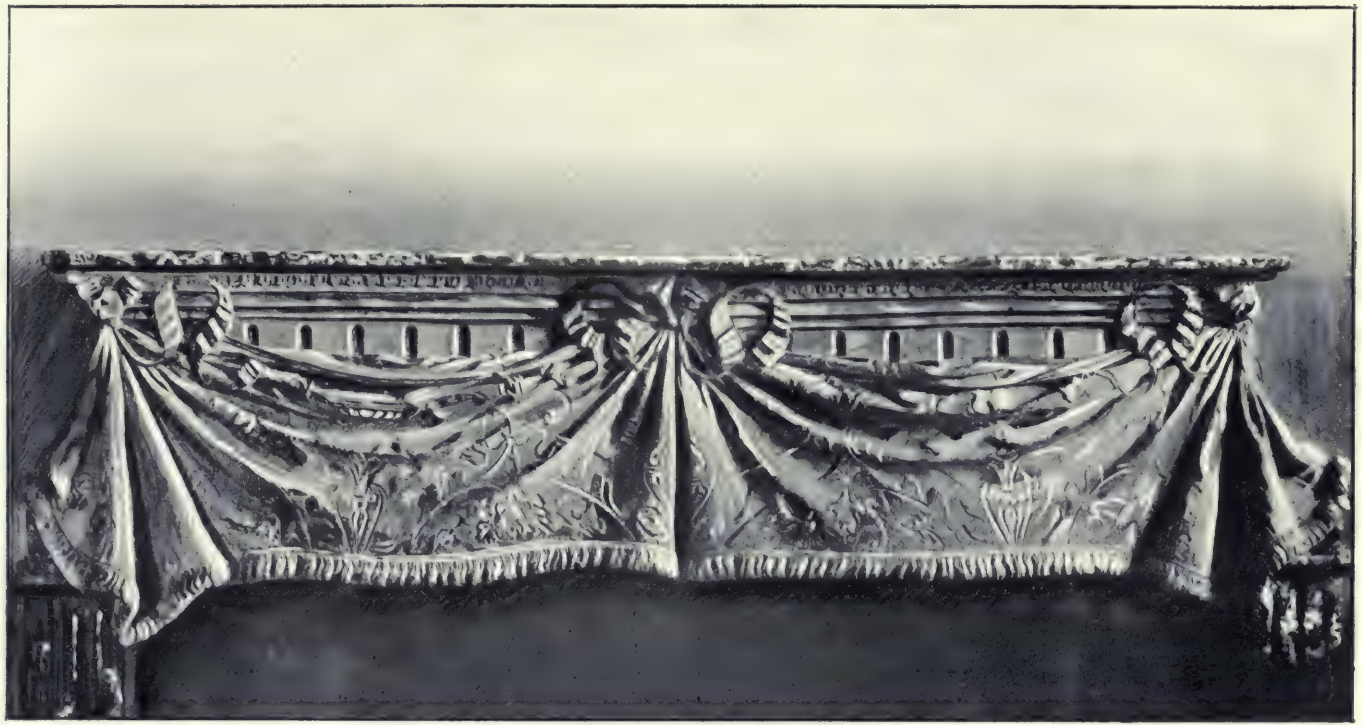
Niffle-Ancianme, Compte rendu du Congrès des Sociétés des Beaux-Arts des départements, 1895.

Richer ou Richier (Claude), XVe siècle, sculpteur, frère supposé de Ligier, qui serait né en 1668.

Voir la Sculpture en Lorraine, A. Jacquot, 1888. Paris. Congrès des Sociétés des Beaux-Arts des départements.

Richier (Ligier ou Leger), XVIe siècle, le plus célèbre sculpteur de la Lorraine, né vers 1500 (d'après Chevrier en 1506), au village de Dagonville, près St-Mihiel, ou à St-Mihiel même; mort dans les environs de Genève, entre le 12 août 1566 et le 11 avril 1567, d'après l'acte trouvé à Genève chez le notaire Ragueau. Il est avéré qu'il était protestant, ce qui indique son exil vers Genève dans les dernières années de sa vie, ce qui ne l'a pas empêché de consacrer sa vie à des œuvres éminemment dans l'esprit catholique. Dom Calmet dit, du reste, dans sa Bibliothèque lorraine « qu'étant à l'abbaye de St-Mihiel, il apprit par tradition que les Richier « étaient trois frères *calvinistes* qui demeuraient dans une petite maison « fort basse à un simple étage (cette maison existe encore), où l'on « voyait une cheminée (aujourd'hui au presbytère de Han-sur-Meuse) « dont le manteau et les montants étaient d'une seule pierre, travaillée « d'une draperie si bien faite qu'on l'aurait prise pour une tenture ou un « rideau, et finie qu'aujourd'hui elle paraît sortir de la main de l'ouvrier. « Le plafond de leur chambre est orné de pièces de rapport en relief; « c'est ce qu'on montre encore à présent dans la ville de St-Mihiel, « mais depuis on a exhaussé la maison et fait un second étage. Un « nommé Haroux, fort habile armurier, se souvient d'avoir entendu « dire par son grand-père, armurier comme lui, que l'auteur du sépulcre « se nomme Michier ou Ligier Richier, natif de Dagonville, à deux petites « lieues de Ligny en Barrois; que ses parents s'établirent à St-Mihiel et « avaient embrassé le calvinisme si fort à la mode; que ses parents « avaient remarqué son inclination; il apprit le dessin et se passait de « maître à 15 ans. Soi-disant, Michel-Ange passant à St-Mihiel l'aurait « emmené à Paris, où il le mit chez un sculpteur. Le nommé Sansonnet, « fondeur de cloches à St-Mihiel, serait un de ses descendants. » (Au XVIIIe siècle.)

Parmi ses œuvres principales, on connaît la cheminée de Han-sur-Meuse, le sépulcre de St-Mihiel, en 1532, le squelette en décomposition à Bar-le-Duc pour le tombeau de René de Châlons en 1554, différentes œuvres pour l'église St-Maxe de la même ville, la statue de Philippe de Gueldre, autrefois sur son tombeau dans l'église des Clarisses de Pont-à-



Cheminée sculptée par Ligier Richier

ornant autrefois sa maison à Saint-Mihiel,

(*actuellement au presbytère de Han-sur-Meuse*).

Mousson en 1547, où la duchesse veuve de René II était morte, actuellement à l'église des Cordeliers à Nancy ; le tombeau de René de Beauvau. En 1555, il aurait fait, avec Paul Gaget, la chapelle et les douze statues des apôtres à l'église S^t^-Maxe de Bar-le-Duc. En 1559, il construisit sa maison à S^t^-Mihiel. Quant au mausolée de Claude de Guise, à Joinville, fait en 1550, on pense qu'il est dû à la collaboration des trois sculpteurs Dominique Florentin, artiste italien, Jean Picard, dit le Roux, et Ligier Richier[1].

Archives de Nancy, I, 142. La sculpture en Lorraine, A. J. Compte rendu du Congrès des Sociétés des Beaux-Arts des départements, 1888. — Dictionnaire de Beauchal. — Dictionnaire Bellier de la Chavignerie. — Bibliothèque lorraine de dom Calmet.

Richier (Gérard), XVI^e^ siècle, sculpteur, fils de Ligier Richier, né à S^t^-Mihiel en 1534, fut aussi architecte. Il épousa Marguerite Groulot, de laquelle il eut plusieurs enfants, dont trois fils : Jean, Jacob et Joseph Richier, tous trois sculpteurs de talent. Gérard mourut en 1600. Parmi ses œuvres, on connaît la cheminée qu'il construisit en 1571, appelée la cheminée des Grands Jours, à S^t^-Mihiel, et en 1575 celle de l'Abbatial. En 1581, il fit élever le tombeau de Perrin Lécuyer. En 1598, il sculptait les armes ducales au bastion de Nancy. En 1578, il avait parachevé la porte de la Neuve Écurie du Palais ducal de Nancy, d'après les dessins de Médard Chuppin. En 1588, il sculptait les armoiries à la porte du bastion de Salm, à Nancy.

La sculpture en Lorraine, A. Jacquot, 1888 — Compte rendu du Congrès des Sociétés des Beaux-Arts.

Richier (Jean), XVII^e^ siècle, sculpteur et architecte, fils de Gérard et petit-fils de Ligier Richier, naquit à S^t^-Mihiel dans la seconde moitié du XVI^e^ siècle. Il semble avoir habité Metz et Nancy. En 1608, il fit des travaux pour la pompe funèbre de Charles III avec Florent et Simon Drouin. Il travailla aux Cordeliers en 1609 et en 1614 aux fortifications de la ville de Nancy, échoua en 1608 au projet d'ornementation de la porte S^t^-Georges de Nancy.

Jean habita Metz et travailla à partir de 1604 à Vizille en Dauphiné. Nous possédons une grande partie des dessins recopiés par nous sur les originaux de Jean, de Jacob et de Joseph Richier.

On pense, mais sans certitude, qu'il y a eu deux Jean Richier, un, Jean le Messin, fils de Gérard, dont il est question ici, et un, Jean le Nancéen, probablement le neveu de Ligier Richier.

La sculpture en Lorraine, A. Jacquot. Compte rendu du Congrès des Sociétés des Beaux-Arts des départements, 1888. Dictionnaire de Beauchal.

Richier (Jacob), XVII^e^ siècle, sculpteur, deuxième fils de Gérard Richier et petit-fils de Ligier Richier, né à S^t^-Mihiel vers 1585, mort à

[1] Voir, ci-dessus, planche.

Vizille en Dauphiné en 1640 ou 1641. Jacob Richier avait épousé, le 29 juin 1615, Jeanne Chaléon. Ils eurent plusieurs enfants : 1° David, né le 3 juin 1616, mort avant 1651. 2° Charles, né le 25 février 1618, maître peintre, partit pour Rome en 1649. 3° Olympe. 4° Jean Richier, qui fut marchand drapier, marié le 23 février 1645 à Marie Arvel, à Vizille, mort avant 1659. Celui-ci eut trois filles et un fils, Thomas, baptisé le 23 septembre 1657 et qui devint chirurgien.

Parmi ses travaux, il faut citer le château de Vizille en 1611, pour le connétable de Lesdiguières, ainsi que deux groupes, Hercule terrassant un lion et Un lion enchaîné par trois Amours, les trophées de la porte S^t^-Laurent en 1615 et la porte de France, en 1620, à Grenoble; en 1622, la statue équestre, en bronze, de Lesdiguières représenté en Mars, actuellement à Vizille; la statue de la Victoire et celle de la Paix, à Grenoble, le buste en bronze du connétable, à la Bibliothèque, un Hercule en bronze dans le jardin de la ville; le tombeau de Lesdiguières, aujourd'hui à la préfecture de Gap, avec les quatre bas-reliefs. Il fit aussi les tombeaux de Claudine de Béranger et du connétable lui-même, dont nous donnons un dessin, transférés à Gap. En 1633, à Grenoble, il sculpta le tombeau de la seconde femme du connétable, Marie Vignon, marquise de Treffort. On lui doit le tombeau de M^e^ du Harlay, à Lyon, en 1618; en 1635, celui de Charles de Nesfville.

La sculpture en Lorraine. A. Jacquot, 1888. Compte rendu du Congrès des Sociétés des Beaux-Arts des départements, 1888. — Dictionnaire Bellier de la Chavignerie. — Dictionnaire de Beauchal. — Natalis Rondot.

Richier (Joseph), XVII^e^ siècle, sculpteur, troisième fils de Gérard et petit-fils de Ligier Richier, auteur de la plupart des projets et dessins signés et datés reproduits par nous.

Joseph naquit à S^t^-Mihiel, où il fut baptisé le 21 octobre 1581. Sa mère était Marguerite Groulot. Il travailla de son art à Cadillac en Gascogne et pour le duc de Lesdiguières. Il fit, en 1625, le mausolée des Gondrecourt.

La sculpture en Lorraine. A. Jacquot. Compte rendu des Sociétés des Beaux-Arts des départements, 1888.

Richier (Claude), XVII^e^ siècle, sculpteur tailleur de pierre, de la même famille, est élu conseiller de la Ville de Nancy, en 1624. Ce doit être lui qui fit les travaux au Palais ducal en 1628. Nous avons retrouvé ce document inédit aux archives de Nancy (registres des paroisses).

Mémoires de la Société d'archéologie lorraine.

Richier (Thiéry), XVII^e^ siècle, sculpteur, tailleur de pierre, élu conseiller de la Ville de Nancy.

Document inédit. Archives de Nancy.

Robert (Nicolas), XVII[e] siècle, sculpteur, né à la Mothe, en Lorraine, voyagea beaucoup et s'établit à Metz, où il travailla de son art dans la cathédrale de cette ville. Il mourut à Delme.

Bibliothèque lorraine, dom Calmet.

Robert (Ignace), XVII[e] siècle, sculpteur à Nancy, épousa Claude Faber; eut une fille, née et baptisée à Nancy, le 20 janvier 1657. Absent de Nancy, ainsi que toute sa famille, en 1658, où il figurait sur la liste des bourgeois absents.

A la fin du dix-septième siècle, il passa marché pour la sculpture du grand autel de l'église des Carmélites de Pont-à-Mousson.

Archives de Nancy, II, 179; III, 322. — Archives de Meurthe-et-Moselle. H, 2522.

Rollier ou Roullier (Jean-Chrysostome, dit Belle-Isle), XVIII[e] siècle, sculpteur à Nancy, fit des travaux de réfection, en 1767, aux figures de la grande fontaine de la place Royale de Nancy, près l'Évêché, et en 1769 à celles placées autour du piédestal de la statue de Louis XV, représentant l'Économie, la Justice, la Prudence, place Stanislas actuelle. Ces statues ont été démolies à la Révolution.

Archives de Nancy. III, 17, 35.

Roncourt, XVIII[e] siècle, sculpteur à Nancy, dut un cens, en 1766, pour une maison située rue de la Monnaie, en cette ville.

Archives de Meurthe-et-Moselle. H, 2699.

Royer (Jean-Denis), XVIII[e] siècle, sculpteur, fils de défunt Jean Royer, tireur d'or à Nancy, s'y maria le 18 septembre 1781, à la paroisse S[t]-Nicolas.

Archives de Nancy. IV, 61.

Sabol ou Sabolle (Claude), XVIII[e] siècle, sculpteur, né à Nancy, fils d'Antoine Sabolle, monnayeur de S. A. R. le duc de Lorraine, épousa Anne-Françoise de Linage, fille du sieur de Linage, écuyer, seigneur de la cour de Braste, le 21 février 1713, à la paroisse S[t]-Epvre de Nancy. Il est porté sur le rôle des contribuables, en qualité de sculpteur, en 1724.

Archives de Nancy, II, 345; IV, 11.

Saint-Joire (Jehan de), XVI[e] siècle, sculpteur, auteur du monument de Guy de Sailly, aujourd'hui au musée de Bar-le-Duc.

Sansonnet (Jacob), XVII[e] siècle, sculpteur, commissaire de quartier pour les contributions de 1636, Ville Neuve de Nancy, porté en cette qualité.

Archives de Nancy. II, 228.

Sauvage (Charles-Gabriel, dit Lemire), XVIII[e] siècle, sculpteur, fils du fameux fondeur de statues Gabriel Lemire ou Sauvage et de Madeleine

Thomas, naquit à Lunéville le 24 avril 1741, mourut à Paris en 1827. Son père mourut lorsque le jeune Charles-Gabriel était âgé de quatorze ans. Il entra à la faïencerie de Niederviller et ensuite à celle de Lunéville. Les statuettes principales qu'il y fit furent l'Amour silencieux, le Joueur de cymbales, Vénus fouettant l'Amour, le Jugement de Pâris, etc.

Denon l'engagea à sculpter en marbre son Amour tendant son arc, figurant au Louvre. Il mourut à Paris, en 1827. Il demeurait à Lunéville, 22, rue Ste-Élisabeth, en 1769. Il obtint une médaille au Salon de 1808 et au Salon de 1810, et demeurait à cette époque rue Childebert, n° 9, à Paris.

Archives de Lunéville. Ch. Denis. — Dictionnaire Bellier de la Chavignerie.

Schmiltanzer (Philippe), XVIII[e] siècle, figuriste et sculpteur, demeurant rue de Viller, n° 1, à Lunéville, en 1769.

Archives de Lunéville. Ch. Denis.

Senlis (Jehan de), XVI[e] siècle, sculpteur et imagier de terre du duc Antoine ; en 1521, il reçut ses gages ; en 1524, il habite Nancy, et en 1530 il est qualifié ymaigier de terre.

La sculpture en Lorraine. A. Jacquot, 1888. — Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 1028, 1030, 5261.

Simon (Gabriel), XVII[e] siècle, sculpteur demeurant à Neufchâteau, fit, en 1607, des armoiries sculptées de Charles III, à Mattaincourt ; en 1613, il sculpta celles du duc aux deux portes de l'église des Minimes d'Épinal et à l'entrée de la maison de ces religieux.

Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 5998, 6000, 7089. — La sculpture en Lorraine. A. Jacquot, 1888.

Simonin (Claude), XVII[e] siècle, sculpteur sur bois, à Nancy, fit, en 1629, un crucifix en bois avec deux figures de part et d'autre pour le compte du duc de Lorraine.

Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 1474.

Simony (Alexandre), XVIII[e] siècle, figuriste sculpteur, né à Coreil, république de Lucques, bourgeois établi à Nancy en 1748.

Archives de Nancy. II, 181.

Simony (Joseph), XVIII[e] siècle, figuriste en plâtre, établi à Nancy ; en 1790 était locataire du couvent des Dominicaines de Nancy.

Archives de Meurthe-et-Moselle. H, 820.

Singry (Jean-Pierre), XVIII[e] siècle, sculpteur, perdit un fils, Nicolas-Christophe, âgé de 16 ans, et demeurait à cette époque, le 6 juin 1771, aux arcades de la place St-Epvre, à Nancy. Il était veuf de Marguerite Doron, sa première femme, lorsque, le 28 avril 1772, il épousa à Nancy (paroisse

St-Roch) Françoise Charmoy, de Lunéville, en présence du sculpteur Söntgen et du figuriste Guillot.

En 1769, il démonta et replaça le mausolée du roi de Pologne à l'Hôtel de ville de Nancy; en 1771, il fit les stalles de l'église St-Nicolas en collaboration avec Joseph Brêche, dit Labonté.

Archives de Nancy. III, 17, 19, 371; IV, 48, 56.

Slodtz (René-Michel), XVIIIe siècle, cité ici comme auteur du buste du roi Stanislas, au séminaire de Nancy.

Söntgen (Jean-Joseph), XVIIIe siècle, sculpteur distingué et particulier du roi-duc de Lorraine Stanislas, né à Coesfelden (Westphalie), fils de Jean-Henri Söntgen et de Marguerite Volchier. Avait épousé, à la paroisse St-Roch de Nancy, le 12 mai 1770, Marie Desgranges, cuisinière, en présence de Jean Girardet, le fameux peintre lorrain. En 1772, le 28 avril, il assiste au mariage de Jean-Pierre Singry, sculpteur à Nancy. Il eut un fils, Charles-Joseph, né et baptisé à Nancy, le 26 octobre 1776, dont le parrain fut le peintre Charles-J.-B. Claudot et la marraine Marie-Anne Claudot, sa sœur. Jean-Joseph Söntgen mourut à Nancy le 4 août 1788; J.-P. Singry, son ami, assistait à la déclaration de son décès. Parmi ses travaux, il fit un mausolée pour le service funèbre du roi Stanislas à St-Roch de Nancy, le 26 mai 1766. En 1764, il sculpte les bas-reliefs de la caserne Ste-Catherine de Nancy; en 1769, il replace, avec Singry, le mausolée de Stanislas à l'Hôtel de ville; en 1774, il érige le catafalque pour la mort de Louis XV à l'église St-Roch. En 1776, il répare les figures de la fontaine de la place Stanislas de Nancy.

On lui doit aussi le fronton de la chapelle (actuelle) du lycée de Nancy.

Archives de Nancy, II, 96; III, 9, 12, 17, 21, 117. Dorival, t. I, p. 247. Lionnois, t. II, p. 188.

Soudier (Pierre-René, dit du Verger), XVIIIe siècle, maître sculpteur de Son Altesse Royale, marié à Marie Droüette; eut une fille, née à Lunéville, le 30 février 1704. Il fit, en 1703, les sculptures du château de Lunéville et d'Einville.

Archives de Lunéville. GG, 17. — Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 1562.

Sualem ou Swalem (Jean-François), XVIIIe siècle, sculpteur, originaire de la paroisse de St-Pierre d'Autun; eut un fils, Louis, qui fut son élève Existant encore en 1784.

Archives de Nancy. IV, 49.

Sualem ou Swalem (Louis), XVIIIe siècle, sculpteur, fils de Jean-François, se maria à Nancy, âgé de 25 ans, le 23 février 1748

Archives de Nancy. IV, 49.

Syrier. (Voyez Cirier.)

Tabourin (Jean), dit Jean de Lorraine, XV[e] siècle, sculpteur, en 1491, à Commercy; maître d'œuvre de la cathédrale de Toul, fit le beau cloître de S[t]-Gengoult existant encore aujourd'hui; travailla aux fortifications de Lyon, de 1512 à 1514, mourut en cette année.

Dictionnaire de Beauchal.

Tarnot (François), XVIII[e] siècle, sculpteur âgé de 26 ans en 1779, fils de feu Claude-François Tarnot, maître menuisier de S[t]-Nicolas des Champs de Paris, se maria le 8 février 1779, à la paroisse S[t]-Epvre de Nancy.

Taupin, sculpteur lorrain, XVIII[e] siècle, travailla à Versailles.

Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 121436.

Thoussain (Nicolas), XVII[e] siècle, sculpteur, travaillait et demeurait à Toul, où il passa, en 1633, un marché pour des sculptures à la cathédrale.

Archives de Meurthe-et-Moselle.

Thouvenot (Pierre), XVIII[e] siècle. Le 17 février 1778, mention de Pierre Thouvenot, de Lunéville, sculpteur et doreur.

Archives de Lunéville. Ch. Denis.

Thiébaut ou Thiébault (Georges), XVII[e] siècle, sculpteur, contribuable de la ville de Nancy, était mort en 1658, lorsque sa veuve, Catherine Barbonnois, payait l'impôt. Il existait cependant encore en 1636. Il eut, de sa femme Catherine, un fils, François, né et baptisé à Nancy, le 4 avril 1630, et enfin, le 7 mars 1631, un autre fils, Siméon, dont le parrain et la marraine furent Siméon Drouin, fameux sculpteur lorrain, et demoiselle Renée de la Ruelle.

Archives de Nancy, II, 179, 228; III, 252, 253.

Thiébault de Ligny, XIV[e] siècle, sculpteur à Bar.

Arts et artistes dans le Barrois. Maxe-Werly.

Thibault, XVIII[e] siècle, sculpteur de Paris, fit, en 1708, des ouvrages de son art, par ordre du s[r] Dorbay, architecte de Commercy, dans le château de cette ville.

Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 12432.

Thomas, XVIII[e] siècle, sculpteur, répara en 1783 la statue de S[t] Nicolas à l'église de ce nom, à Nancy.

Archives de Meurthe-et-Moselle. G, 1012.

Thouvenot (Pierre), XVIII[e] siècle, maître sculpteur à Lunéville; en 1788, il inspecte les autels sculptés par G. Desjardins dans l'église de Pexonne.

Archives de Meurthe-et-Moselle. C, 425.

Toussaint (Joseph), XVIII[e] siècle, habitait S[t]-Dié, le 19 juin 1777, ainsi qu'en témoigne un exemplaire du Livre du dessin de Jehan Cousin qui nous appartient et que nous a donné M. Lebrun, avocat à Lunéville, exemplaire sur lequel Toussaint a écrit son nom et la date ci-dessus.

Note A. J.

Toussain (Nicolas et Jean), XVII[e] siècle, sculpteurs et architectes à Toul, firent un marché, en 1669, passé à la cathédrale de Toul. Nicolas fit les balustrades du perron du château de Commercy et l'épitaphe de M. de Raigecourt, en 1656.

Trémont (Jean de), XVII[e] siècle, sculpteur et architecte, fit, à Nancy, en 1613, des travaux à une chapelle des Minimes de cette ville; cette chapelle était pour la duchesse de Gonzague.

La sculpture en Lorraine, A. Jacquot, et archives de la Meurthe, t. 1.

Tristam (maître), XV[e] siècle, sculpteur tailleur d'images en pierre, du Barrois, en 1464.

Art et artistes dans le Barrois, Maxe-Werly.

Trousse (Nicolas), XVI[e] siècle, maître maçon et sculpteur, demeurant à la Mothe, ancienne ville forte de la Lorraine, où il obtint des lettres de franchise, le 16 novembre 1510, données à la prière et requête du seigneur de Valengin.

Il travailla très brillamment à la construction et à la décoration du Palais ducal de Nancy. Auteur présumé de la statue de la S[te] Trinité, de plusieurs statues du palais de Gondreville et de la croix du village et de celle de Bauffremont.

Documents sur l'histoire des Vosges, Chapellier et Gley, t. VII, p. 183, et origin. Trésor des chartes, lettres patentes, volume B, 12, f° 20.

Vallaster (Jean) ou Vallastre, XVIII[e] siècle, sculpteur lorrain, sculpteur en chef de la cathédrale de Strasbourg, né le 4 novembre 1765, fils de Jean Vallaster et de Marguerite Pennerat, né à Bambiderstroff près Boulay. Il mourut à Strasbourg, le 31 janvier 1833, âgé de 68 ans; marié deux fois, il eut de sa première femme une fille, Catherine, qui, sculpteur de talent, épousa un autre sculpteur, Ignace Sichler de Schelestadt. Vallaster répara un grand nombre de statues à la cathédrale de Strasbourg.

Soliman Lieutaud.

Vallier (Jean), XVII[e] et XVIII[e] siècles, sculpteur, fils de Pierre Vallié, cordonnier, paroisse S[t]-Paul, faubourg S[t]-Antoine de Paris, habitait depuis six mois à Nancy, lorsqu'il épousa, à la paroisse S[t]-Sébastien, le 23 janvier 1691, Antoinette Neuville, fille de feu René Neuville, vivant

marchand à Nancy. Il eut plusieurs enfants : 1° Louis, né et baptisé le 16 février 1692; 2° Toussaint, le 8 juin 1694, dont le fameux Toussaint Bagard fut le parrain; 3° Claude, le 21 novembre 1695, dont le grand peintre Claude Charles, héraut d'armes du duc de Lorraine, fut le parrain; 4° François, né et baptisé le 28 octobre 1698; 5° une fille, le 18 juillet 1700, dont l'architecte Pierre Bourdict fut le parrain. Son fils Claude se maria à Nancy le 7 janvier 1721. Jean Vallier, veuf d'Antoinette Neuville, mourut et fut enterré à Nancy le 14 avril 1752, âgé de 87 ans.

Il était particulièrement sculpteur en bois de Ste-Lucie et fut nommé sculpteur de S. A. R. Madame. Il fit, en 1734, des sculptures avec son fils à la salle de Comédie de Lunéville.

Parmi ses travaux connus, nous remarquons, en 1698, en collaboration avec Toussaint Bagard, le crucifix, cadre et garnitures qu'ils firent pour être offerts par la ville de Nancy à Madame Royale, à son entrée dans la capitale de la Lorraine. Nous le voyons contribuable en 1698.

En 1699, il exécuta un bénitier en bois de Ste-Lucie pour le conseil de Ville, et Claude Charles, le fameux peintre, peignit, pour mettre dans le cadre de cet objet, un St François Xavier. Il fit, avec Regnault Mesny, des embellissements aux appartements de la duchesse, à l'ancien château de la Malgrange près Nancy, vers 1709.

Sculpture en Lorraine. Albert Jacquot, 1888. — Journal de la Société d'archéologie lorraine, 1862, p. 70. — Archives de Nancy, II, 297, 309; III, 39, 263, 301, 306, 309, 334.

Vallier (François), XVIIIe siècle, fils de Jean Vallier et d'Antoinette Neuville, né à Nancy le 28 octobre 1698, fut sculpteur sur bois, élève de son père; il devint aussi sculpteur de Son Altesse Royale. Il exécuta avec son père des travaux à la salle de Comédie de Lunéville en 1734. Il eut, le 2 octobre 1731, une fille, Françoise, qui naquit dans cette ville, et un fils, Jean-Joseph, né et baptisé le 25 août 1734. Sa fille, Françoise, épousa, le 2 avril 1748, le Sr Jean Ervet, chirurgien-major du régiment de Ségur, à Lunéville.

Archives de Lunéville. Ch. Denis.

Vassé (Louis), XVIIIe siècle, sculpteur français qui trouve sa place ici parce que ce fut lui qui commença le tombeau de Stanislas Leszczinski, duc de Lorraine, roi de Pologne. Ce mausolée, commencé en 1768 et qui se voit de nos jours dans l'église de Bonsecours de Nancy, fut achevé par Félix Lecomte, son élève, en 1774.

Archives de Nancy. III, 13, 15.

Veraine (Jean de), XVIe siècle, sculpteur, à Bitche. Reçoit, en 1585, un payement de 11 florins pour travaux de son art.

Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 3049.

Verner ou Werner (Louis), XVIII[e] siècle, sculpteur, né à Strasbourg, paroisse St-Laurent, s'établit à Nancy vers 1757, et y eut le 10 novembre 1761 un fils, Louis II. Il s'était marié à Nancy, le 1[er] février 1758, à la paroisse St-Epvre. On ne connaît rien de ses œuvres.

Archives de Nancy. III, 15, 23.

Verneuil (Claude-Jacques), XVII[e] siècle, sculpteur à Nancy, fils de feu Antoine Verneuil, vivant tabellion général en Lorraine, se maria à Nancy, le 28 décembre 1692. On ne connaît pas ses œuvres.

Archives de Nancy. III, 301.

Verneuil (Claude-Charles), XVII[e] siècle, sculpteur demeurant à Metz en 1675.

Archives de Meurthe-et-Moselle. H, 2567.

Viel (Jean-François), XVIII[e] siècle, sculpteur de la paroisse St-Gervais de Paris, se maria avec Marie-Madeleine Laur, veuve du sieur Lamiché, le 1[er] décembre 1762.

Archives de Lunéville. Ch. Denis.

Villaume, Wuillaume ou Willaume (Remy), XVIII[e] siècle, sculpteur à Nancy, fils de Nicolas Willaume, cordonnier à Nancy, et de Marie David, né et baptisé dans cette ville, le 4 février 1649. Il épousa Jeanne-Antoinette Le Clerc et eut plusieurs enfants : François-Remy, né et baptisé à Nancy, le 26 janvier 1701 (paroisse St-Sébastien) ; Nicolas-Remy, 8 décembre 1699 ; Sébastien, le 18 janvier 1714. Remy Wuillaume, sculpteur, est témoin le 30 juillet 1709, à Nancy, du mariage du sculpteur N. Carrel. En 1700, il travaille au catafalque de Charles V, duc de Lorraine, pour ses obsèques à Nancy.

Archives de Meurthe-et-Moselle. B, 1541, 1640. — Archives de Nancy, II, 35, 304, 324, 345 ; III, 256, 265, 301, 348, 349 ; IV, 11.

Vincent, XVIII[e] siècle, statuaire, figuriste, céramiste, habitait 13, rue des Sœurs grises, à Lunéville, en 1769.

Archives de Lunéville. Ch. Denis.

Voirin (Claude-Joseph), XVIII[e] siècle, sculpteur, fils de Joseph-François Voirin, doreur, se maria à Nancy, le 14 octobre 1755.

Archives de Nancy. IV, 17.

Voirin (François), XVIII[e] siècle, sculpteur à Nancy, fit, en 1723, des chandeliers en bois sculpté et argenté.

Archives de Meurthe-et-Moselle. G, 828. H, 200.

Vuillaume ou Wuillaume (Remy II), XVII[e] et XVIII[e] siècles, sculpteur, fils de feu Claude Vuillaume, vivant marchand à Nancy, s'y maria le 25 novembre 1692.

Archives de Nancy. III, 301.

Walcher (Christophe) aîné, XVIII[e] siècle, sculpteur, né à Niderviller, élève de son père et de l'école des Beaux-Arts.

Dictionnaire Bellier de la Chavignerie.

Walcher (Jean-François) jeune, XVIII et XIX[e] siècles, sculpteur, né à Paris, élève de son père, de Moitte et de Lemot, deuxième prix de Rome. Son neveu, Joseph-Adolphe-Alexandre, fut sculpteur, élève de Cortot.

Dictionnaire Bellier de la Chavignerie.

Walnefer (Jean-Baptiste), XVIII[e] siècle, sculpteur, figuriste du feu roi de Pologne, époux de demoiselle Marguerite *Jacquard,* mourut à Nancy le 8 mai 1777, âgé d'environ 53 ans. Il était fils de Joseph Walneffer, aubergiste, et d'Ursule Hucterin, originaire de Knauss en Tyrol, diocèse de Brixen. Il épousa à Nancy, le 22 août 1758, Marguerite, fille de défunt François Jacquard, commerçant. Parmi ses principales œuvres, on cite le médaillon de Louis XV, marbre bleu, qui décorait le fronton de l'arc de triomphe de Nancy. C'est de sa main qu'était la statue de Ste Élisabeth, reine de Hongrie, qui se trouvait dans l'église des Sœurs grises de Nancy, statue dont on ignore le sort aujourd'hui.

Archives de Nancy. IV, 30, 61. — Soliman Lieutaud.

TABLE

DES SCULPTEURS LORRAINS

	Pages.
Adam (Jacob-Sigisbert), XVII^e et XVIII^e siècles	4
Adam (Jean), XVII^e siècle	4
Adam (Sigisbert), XVIII^e siècle	4
Adam (Nicolas-Sébastien), XVIII^e siècle	5
Adam (Gaspard-François-Balthasard), XVIII^e siècle	5
Alexis (François), XVIII^e siècle	6
Armius (Jacques d'), XVII^e s.	6
Aubertin (Nicolas), XVII^e siècle	6
Bachoit (Jacques), XVI^e siècle	6
Bérard	6
Bagard (Jean), XVI^e siècle	6
Bagard (Nicolas), XVII^e siècle	6
Bagard (César), XVII^e siècle	7
Bagard (Toussaint), XVII^e siècle	7
Bailly (François), XVII^e siècle	8
Bailly (Jean), XVIII^e siècle	8
Barat (Jacques), XVI^e siècle	8
Bastien, de Bar, XVI^e siècle	8
Béchamp ou Belchamp (Joseph), XVIII^e siècle	8
Benoît (Benoît), XVII^e siècle	9
Bèze (Jean-Claude et Sébastien), XVIII^e siècle	9
Bonnaire (Louis), XVIII^e siècle	9
Bonnet (Jean-François), XVII^e s.	9
Bordenave (Jacques-Joseph de), XVII^e et XVIII^e siècles	9
Bouillé (Victor de), XVIII^e et XIX^e siècles	9
Bourdenan (Jacques), XVIII^e s.	10
Bourdier (Pierre), XVIII^e siècle.	10
Bousseval (Louis), XVIII^e siècle.	10
Boutenier, XVIII^e siècle	10
Brabant (Pierre), XVII^e siècle	10
Brabant (Jacques), XVII^e siècle.	10
Bracquet (Philippe-François), XVIII^e siècle	10
Bracquet (Claude), XVIII^e s.	11
Brèche (Joseph-François), dit Labonté, XVIII^e siècle	11
Brèche (Joseph I^er), XVIII^e siècle.	11
Brèche (Joseph II), XVIII^e siècle.	11
Brefort (Adam-Claude), XVII^e s.	11
Canini (Pierre), XIV^e siècle	11
Carrel, XVII^e siècle	11
Carrel (Nicolas), XVIII^e siècle	12
Ceintrey, XVIII^e siècle	12
César (Claude), XVIII^e siècle	12
Chassel (les)	12
Chassel (Charles), XVIII^e siècle.	12
Chassel (Charles II), XVII^e siècle.	12
Chassel (Charles III), XVII^e siècle.	13
Chassel (Remy-François), XVII^e et XVIII^e siècles	13
Chassel (David), XVII^e siècle	14
Champion (Claude), XVI^e siècle.	14
Chauvel (Marc, dit Duperche), XVIII^e siècle	14
Chenel, XVIII^e siècle	14
Chéniot ou Chaigniot (Charles, fils de Jean), XVIII^e siècle	14
Chéniot ou Chaigniot (Jean-Claude), XVIII^e siècle	14

	Pages.
Chéron (François), XVIII^e siècle.	15
Chevillon (Aubert), XIII^e et XIV^e siècles	15
Cherrier (Claude), XVII^e siècle.	15
Chevalier, XVIII^e siècle	15
Chevrot (Mangin), XV^e siècle	15
Christophe (François), XVII^e s.	15
Chuppin (Nicolas), XVII^e siècle.	15
Cirier ou Syrier (André), XVIII^e siècle	15
Claude, XVII^e siècle	15
Claudot (Pierre et Antoine), XVII^e et XVIII^e siècles	15
Clodion. Voir Michel.	
Clément (César), XVII^e siècle	16
Coing (Jean-Baptiste-Joseph), XVIII^e siècle	16
Collignon (le Marjollet ou le Moucheté), XVIII^e siècle	16
Collignon (Claude), XVII^e siècle.	16
Collignon (Nicolas des Mutets), XVII^e siècle	16
Collignon (Joseph-François Desmutet), XVII^e siècle	17
Collignon (Nicolas II), XVIII^e s.	17
Commandeur (Jean-François), XVIII^e siècle	17
Cordier (Nicolas), dit Franciosini, XVI^e siècle	17
Courtois (Geoffroy), XIII^e et XIV^e siècles	17
Courtois, XVIII^e siècle	17
Crocq ou Crocx, XV^e siècle	17
Crocq ou Crocx (Martin), XV^e et XVI^e siècles	18
Cyfflé (Paul-Louis), XVIII^e siècle.	18
Dallein (Jean), XV^e et XVI^e siècles.	18
Dalble (Jean), XIV^e siècle	19
De la Rue (François), XVIII^e s.	19
Demenge, de Rosières, XIII^e et XIV^e siècles	19
Denis (Pierre), XVIII^e siècle	19
Desindes ou des Indes (Claude), XVII^e et XVIII^e siècles	19
Desmaires (Cornille), XVII^e siècle.	19
Desmimieux (Joseph, dit Genet), XVIII^e siècle	19
Desjardin (G.), XVIII^e siècle	19
Deprez (Georges), XVIII^e siècle.	19
Dieudonné (Jean ou Joseph), XVIII^e siècle	19
Divrande (Jean), XVIII^e siècle	20
Doron (Sébastien), XVIII^e siècle.	20
Droncourt (Jean-Joseph), XVIII^e siècle	20
Drouin (Florent), XVI^e siècle	20
Drouin (Jean), XV^e siècle	21
Drouin (Didier), XVI^e siècle	21
Drouin (Jean II), XVI^e et XVII^e siècles	21
Drouin (Nicolas), XVII^e siècle	21
Drouin (Jessé ou Josset, Joseph), XVI^e et XVII^e siècles	22
Drouin (Demenge), XVI^e et XVII^e siècles	22
Drouin (Siméon), XVII^e siècle	22
Drouinot (François-Marc), XVIII^e siècle	23
Dufaut (Joseph), XVIII^e siècle.	23
Dumont (Thomas), XVIII^e siècle.	23
Duparc (Antoine), XVIII^e siècle.	23
Falck (Bernard), XVII^e siècle	23
Félix (Charles), XVIII^e siècle	24
Fiacre (Fiacre), XVII^e siècle	24
Foulon (César), XVII^e siècle	24
Foulon (Nicolas-François), XVII^e siècle	24
Foulon (Nicolas-François II), XVII^e siècle	25
Foulon (Jean), XVII^e siècle	25
Fritte (Dieudonné), XVIII^e siècle.	25
Gaget (N.), XVI^e siècle	25
Gaspar (Maître Abraham), XVII^e s.	25
Gaspar (Claude-Elie), XVII^e siècle.	25
Gassotte (Jean), XVII^e siècle	25
Gauthier (Louis), XVIII^e siècle.	26
Gauvain (Mansuy), XV^e et XVI^e siècles	26
Gauvain (Jean), XVI^e siècle	26
Gérard (Jean), XVII^e siècle	26
Gérard (Claude), XVII^e siècle	27
Gérard (Jacques), XVIII^e siècle.	27
Gerdy (Jacques), XVIII^e siècle	27
Gérin (Adrien), XVIII^e siècle	27
Gille (Maître), XVI^e siècle	27
Gillet (Nicolas-François), XVIII^e siècle	27

	Pages.
Glave (Adam), XVII^e siècle....	27
Gondreville (Isaac), XVII^e siècle.	27
Grandmengin (Claude), XVII^e s.	27
Grata (Antoine), XVI^e et XVII^e s.	28
Grata (Benoît), XVII^e siècle....	28
Grata (Léger), XVII^e siècle....	28
Grata (Jean), XVII^e siècle.....	28
Grégoire (Jean), XVII^e siècle...	28
Grégoire (Denis), XVII^e siècle..	29
Grosjean (Joseph), XVIII^e siècle.	29
Groux (Pierre-Vincent), XVIII^e s.	29
Guérin (Ferdinand), XVIII^e siècle.	29
Guillot (Nicolas), XVIII^e siècle..	29
Guillot (François), XVIII^e siècle.	29
Guillot (Charles), XVIII^e siècle.	29
Guibal (Barthélemy), XVII^e et XVIII^e siècles.....	30
Guibal (Nicolas), XVIII^e siècle..	30
Haener (Jean), XVIII^e siècle...	31
Hainzelin (Toussaint), XVII^e s..	31
Hamalle (Jean), XVIII^e siècle..	31
Hannequin (César), XVIII^e siècle.	31
Hardy (Jean), XVII^e et XVIII^e s.	31
Hardy (Jean-François), XVIII^e s.	31
Hardy (Charles ou Charles-François), XVIII^e siècle.....	31
Harlant (Claude), XVIII^e siècle..	31
Hault (Philippe de), XVI^e siècle.	31
Hault (Claudio de), XVI^e siècle..	32
Hecker (Jean-Baptiste), XVIII^e s.	32
Herbault (André), XVIII^e siècle.	32
Hennequin (César), XVII^e et XVIII^e siècles.....	32
Homch (Louis), XVII^e siècle...	32
Houzeau (Jacques), XVII^e siècle.	32
Huelman (François), XVIII^e s...	33
Humbert (Sébastien), XVIII^e s..	33
Hussenot (Claude), XVIII^e siècle.	33
Husson, de Bar, XV^e siècle....	33
Indes (des). Voir Desindes.	
Isaac (X), XVII^e siècle.....	33
Jacob (Maître), XVI^e siècle.....	33
Jacques (Maître), XV^e siècle....	33
Jacquemin (Rogier ou Gérard, dit de Commercy ou de Lenoncourt), XV^e siècle.....	33
Jacquard (Claude I^er), XVII^e s..	34
Jacquin (dit le Grand Jacquin), XVII^e siècle.....	34
Jacquin (Nicolas), XVII^e siècle..	34
Jacquin (Mathieu), XVII^e siècle.	34
Jacquin (Antoine), XVII^e siècle.	34
Jacquot (Clément), XVII^e siècle.	34
Jacquot (Jacques), XVIII^e siècle.	34
Jacquot (Georges), XVIII^e et XIX^e siècles.....	35
Jadin (François-Léonard), XVII^e s.	35
Jean (Maître), XVI^e siècle.....	35
Jean de Senlis, XV^e siècle.....	35
Jehan de Saint-Joire. Voir Saint-Joire.	
Jehan le menuisier, XIV^e siècle.	35
Joffrin (Pierre), XVIII^e siècle..	35
Joseph, XVIII^e siècle.....	35
Labroise (Joseph) ou de Labroise, XVIII^e et XIX^e siècles.	35
Labonté. Voir Brêche.	
Lacour, XVIII^e siècle.....	36
Lallemand (Jacques), XVI^e siècle.	36
Lamarc ou Lamare, XVII^e siècle.	36
Lambert (Chérier), XVII^e siècle.	36
Lange, XVIII^e siècle.....	36
Lanio (Claude-Georges), XVIII^e s.	36
Lanticque (Nicolas), XVII^e siècle.	36
Lapique (Nicolas), XVII^e siècle.	36
La Renaudie. Voir Renaudie.	
Lecomte (Félix), XVIII^e siècle.	37
Lechien, XVIII^e siècle.....	37
Lecygne ou Le Cygne (Adam), XVI^e siècle.....	37
Lefebvre (Joseph), XVII^e siècle.	37
Lemaire (Philippe), XVIII^e siècle.	37
Lemire ou Le Mire (Gilles), XVII^e siècle.....	37
Lemire (Charles-Gabriel dit). Voir Sauvage.	
Lenoir (Louis), XVIII^e siècle...	37
Leroux, XVIII^e siècle.....	38
Leroy (Dominique), XVIII^e siècle.	38
Lespingola (François), XVIII^e s.	38
Lépy (Nicolas-Adrien), XVIII^e s.	38
Lépy (Nicolas I^er), XVIII^e siècle.	38
Lépy (Nicolas-Joseph), XVIII^e s.	39
Lépy (Joseph), XVIII^e siècle...	39
Lépy (Nicolas II), XVIII^e et XIX^e siècles.....	39

	Pages.
Lignon, XVII[e] siècle	39
Luguet (Abraham), XVII[e] siècle.	39
Lupot (Jean-François), XVII[e] et XVIII[e] siècles	39
Lusenier, XVI[e] siècle	40
Malhoste (Daniel), XVII[e] siècle.	40
Mangin ou Mengin (François I[er]), XVII[e] et XVIII[e] siècles	40
Mangin (Pierre), XVIII[e] siècle.	41
Mansiaux (Jean-Baptiste), XVIII[e] siècle	41
Mansuy (Jehan), XVI[e] siècle	41
Manvuisse (Laurent I[er]), XVII[e] s.	41
Manvuisse (François I[er]), XVII[e] et XVIII[e] siècles	41
Manvuisse (Jean), XVIII[e] siècle.	42
Manvuisse (Laurent II), XVIII[e] s.	42
Manvuisse (Nicolas), XVIII[e] s.	42
Manvuisse (Jean-Baptiste), XVIII[e] siècle	42
Marc (François), XVIII[e] siècle.	42
Marchal (Thierry), XVII[e] siècle.	43
Marchand (Jacques), XVIII[e] siècle.	43
Marcy (Nicolas), XVIII[e] siècle.	43
Marcou (Jacques), XVII[e] siècle.	43
Maret (Nicolas), XVIII[e] siècle.	43
Mathey (Michel), XIV[e] siècle	43
Mathis (Basile-Benoît), XVIII[e] s.	43
Mayeur (Claude), XVII[e] siècle.	43
Mayeur (Joseph), XVII[e] siècle.	44
Melling ou Mélin, XVII[e] siècle.	44
Mélin (Jean), XVII[e] siècle	44
Mélin ou Merlin (Nicolas), XVIII[e] siècle	44
Melin (Jean-Bernard), XVIII[e] s.	44
Melin (Didier-Joseph-François).	44
Ménard (Jean), XVI[e] siècle	45
Mengin d'Essey, XV[e] siècle	45
Mengin Chevron ou Mengin de Bar, XV[e] siècle	45
Mélin (Barthélemy), XVIII[e] s.	45
Menuet (Louis), XVIII[e] siècle.	45
Merlin, XVII[e] siècle	45
Mesny (Regnauld ou Renauld), XVII[e] et XVIII[e] siècles	45
Mesny (Barthélemy I[er]), XVII[e] et XVIII[e] siècles	46
Mesny (Barthélemy II), XVIII[e] siècle	46
Mesny (Renault-Sigisbert), XVII[e] et XVIII[e] siècles	46
Mesny (François), XVIII[e] siècle.	47
Mesny (Christophe), XVIII[e] s.	47
Mettreau (Alexandre), XVII[e] s.	47
Munich (Louis), XVIII[e] siècle.	47
Michel (Thomas), XVII[e] et XVIII[e] siècles	47
Michel (Sigisbert-François), XVIII[e] siècle	48
Michel (Sigisbert-Martial), XVIII[e] siècle	48
Michel (Claude, dit Clodion), XVIII[e] siècle	48
Milon (Pierre), XVII[e] siècle	49
Milan (Pierre de), XV[e] siècle	49
Mique (Dominique), XVIII[e] siècle.	49
Munich (Louis), XVIII[e] siècle.	49
Nardet Pierre), XVIII[e] siècle.	49
Natoire (Florent) père, XVIII[e] s.	49
Navatel ou Navatelle (Claude), XVIII[e] siècle	49
Nicolas (Michel), XVIII[e] siècle.	49
Nicolas de Saint-Blaise, XIII[e] et XIV[e] siècles	50
Nicole (Louis-Barthélemy), XVIII[e] siècle	50
Pariset (Nicolas), XVII[e] siècle.	50
Patena (François), XVII[e] siècle.	50
Paulus (Charles-Joseph), XVIII[e] s.	50
Pernet (Gérard et Claude), XVII[e] s.	50
Perrin (Michel et François), XV[e] s.	50
Pestre, de Deneuvre, XV[e] siècle.	50
Peter (Antoine), XVI[e] siècle	50
Philbert (Antoine), XVI[e] siècle.	50
Piédechaux (Le), XVI[e] siècle	50
Pierre de Milan. Voir Milan.	
Pierre (Antoine), XVII[e] et XVIII[e] s.	51
Pierre (Pierre), XVIII[e] siècle.	51
Pierre (Gilles), XVIII[e] siècle	51
Pierre (François), XVIII[e] siècle.	51
Pierre (Joseph-Dieudonné), XVIII[e] siècle	51
Pilot (Louis), XVIII[e] siècle	51
Pincedé (Robert), XVIII[e] siècle.	51
Poiret (Pierre), XVII[e] siècle	51
Poirot (François), XVIII[e] siècle.	52
Poirson (Antoine), XVIII[e] siècle.	52

	Pages.
Potier (Antoine), XVII^e siècle..	52
Pousset (Marc et Félix), XVIII^e s.	52
Puel (Pierre), XVIII^e siècle....	52
Ravinot (Pierre), XVIII^e siècle.	52
Ravilot (Didier), XVI^e siècle....	52
Renaglerius ou Renauld (Gérard), XIV^e siècle.....	38
Renard (Nicolas), XVII^e et XVIII^e siècles.....	53
Renauldie (Jean-Pierre, dit Dumont), XVIII^e siècle.....	53
Retournard, XVIII^e siècle.....	53
Richardot (Jacques), XVIII^e s...	53
Richer ou Richier (Claude), XV^e s.	54
Richier (Ligier ou Léger), XVI^e s.	54
Richier (Gérard), XVI^e siècle...	55
Richier (Jean), XVII^e siècle....	55
Richier (Jacob), XVII^e siècle...	55
Richier (Joseph), XVII^e siècle..	56
Richier (Claude), XVII^e siècle..	56
Richier (Thiéry), XVI^e siècle...	56
Robert (Nicolas), XVII^e siècle..	57
Robert (Ignace), XVII^e siècle...	57
Rollier ou Roullier (Jean Chrysostome, dit Belle-Isle), XVIII^e siècle.....	57
Roncourt, XVIII^e siècle.....	57
Royer (Jean-Denis), XVIII^e siècle.	57
Sabolou Sabolle (Claude), XVIII^e s.	57
Saint-Joire (Jehan de), XVI^e s...	57
Sansonnet (Jacob), XVII^e siècle.	57
Sauvage (Charles-Gabriel, dit Lemire), XVIII^e siècle.....	57
Schmiltanzer (Philippe), XVIII^e s.	58
Senlis (Jehan de), XVI^e siècle..	58
Simon (Gabriel), XVII^e siècle..	58
Simonin (Claude), XVII^e siècle..	58
Simony (Alexandre), XVIII^e s..	58
Simony (Joseph), XVIII^e siècle..	58
Singry (Jean-Pierre), XVIII^e s..	58
Slodtz (René-Michel), XVIII^e s.	59
Söntgen (Jean-Joseph), XVIII^e s.	59
Soudier (Pierre-René, dit du Verger), XVIII^e siècle.....	59
Sualem ou Swalem (Jean-François), XVIII^e siècle.....	59
Sualem ou Swalem (Louis), XVIII^e siècle.....	59
Syrier. Voir Cirier.	
Tabourin (Jean), dit Jean de Lorraine, XV^e siècle.....	60
Tarnot (François), XVIII^e siècle.	60
Taupin, XVIII^e siècle.....	60
Thoussain (Nicolas), XVII^e siècle.	60
Thouvenot (Pierre), XVIII^e siècle.	60
Thiébaut ou Thiébault (Georges), XVII^e siècle.....	60
Thiébault de Ligny, XIV^e siècle.	60
Thibault, XVIII^e siècle.....	60
Thomas, XVIII^e siècle.....	60
Thouvenot (Pierre), XVIII^e s...	60
Thoussaint (Joseph), XVIII^e s..	61
Toussain (Nicolas et Jean), XVI^e s.	61
Trémont (Jean de), XVII^e siècle.	61
Tristam (Maître), XV^e siècle....	61
Trousse (Nicolas), XVI^e siècle..	61
Vallaster ou Vallastre, XVIII^e s..	61
Vallier (Jean), XVII^e et XVIII^e s.	61
Vallier (François), XVIII^e siècle.	62
Vassé (Louis), XVIII^e siècle....	62
Veraine (Jean de), XVI^e siècle..	62
Verner ou Werner (Louis), XVIII^e siècle.....	63
Verneuil (Claude-Jacques), XVII^e siècle.....	63
Verneuil (Claude-Charles), XVII^e siècle.....	63
Viel (Jean-François), XVIII^e s..	63
Villaume ou Willaume (Remy), XVIII^e siècle.....	63
Vincent, XVIII^e siècle.....	63
Voirin (Claude-Joseph), XVIII^e s.	63
Voirin (François), XVIII^e siècle..	63
Vuillaume ou Wuillaume (Remy II), XVII^e et XVIII^e siècles.....	63
Walcher (Christophe) aîné, XVIII^e siècle.....	64
Walcher (Jean-François) jeune, XVIII^e et XIX^e siècles.....	64
Walnefer (Jean-Baptiste), XVIII^e siècle.....	64

PARIS

TYPOGRAPHIE PLON-NOURRIT ET Cie

Rue Garancière, 8

NB
549
L6J3

Jacquot, Albert
Essai de repertoire des
artistes lorrains

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY